onze

MEXICO 86: LE SACRE DE MARADONA

LE NUMERO SOUVENIR

M 1746 - N° 127 - 15 F

JUILLET 1986 - SUISSE 5 F.S. - ESPAGNE 280 PTAS - ITALIE 6 000 LIRES - BELGIQUE 116 F.B. - ANTILLES-RÉUNION 22,50 F - CANADA [illegible]
HOLLANDE 6,50 FL.

on joue,
on marque,
on gagne!
LOTO
1 N 2
SPORTIF

SOMMAIRE

Pages 22 à 35 :
PREMIER TOUR

Pages 36 à 45 :
FRANCE – ITALIE
HUITIEMES DE FINALE

Pages 46 à 55 :
FRANCE – BRESIL
QUARTS DE FINALE

Pages 56 à 63 :
FRANCE – R.F.A.
DEMI–FINALES

Pages 64 à 77 :
FRANCE – BELGIQUE
FINALE : ARGENTINE – R.F.A.

De gauche à droite : Gérard Bedeau, Michel Barrault, Alain de Martignac et Max Colin, les photographes de «Onze» au Mexique.

CREDIT PHOTOS

MICHEL BARRAULT
PAGES : 3, 8, 10, 12, 16, 21, 26-27, 29, 42, 45, 46-47, 48, 50-51, 54, 59, 60-61, 64-65, 66, 67, FINALE, 80, 94;

ALAIN DE MARTIGNAC
PAGES : 8, 11, 12, 14, 16, 28, 29, 30-31, 34-35, 40, 41, 43, 49, 50-51, 55, 58, 67, FINALE, 92;

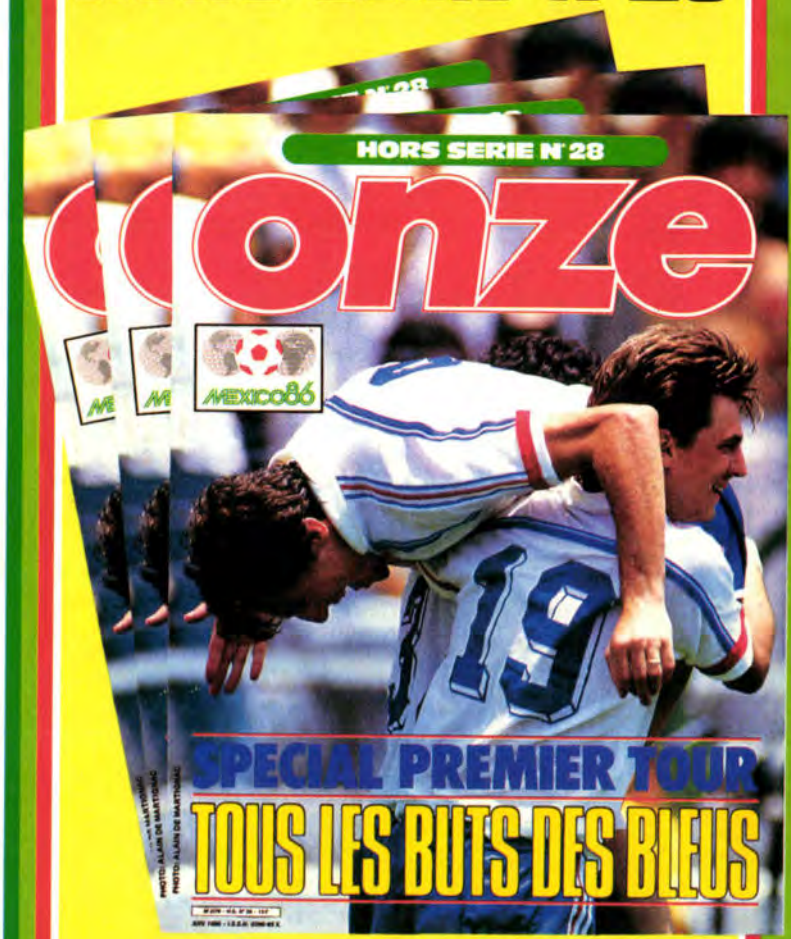
GERARD BEDEAU
PAGES : 10, 14, 18, 36-37, 38-39, 40, 41, 42, 44, 48, 65, FINALE;

MAX COLIN
PAGES : 16, 18, 22-23, 24-25, 32-33, 43, 44, 45, 52-53, 56-57, 58, 88, 90;

MICHEL DAMANET
PAGES : 62 - 63, FINALE

MEXICO 86

HORS SERIE N°28



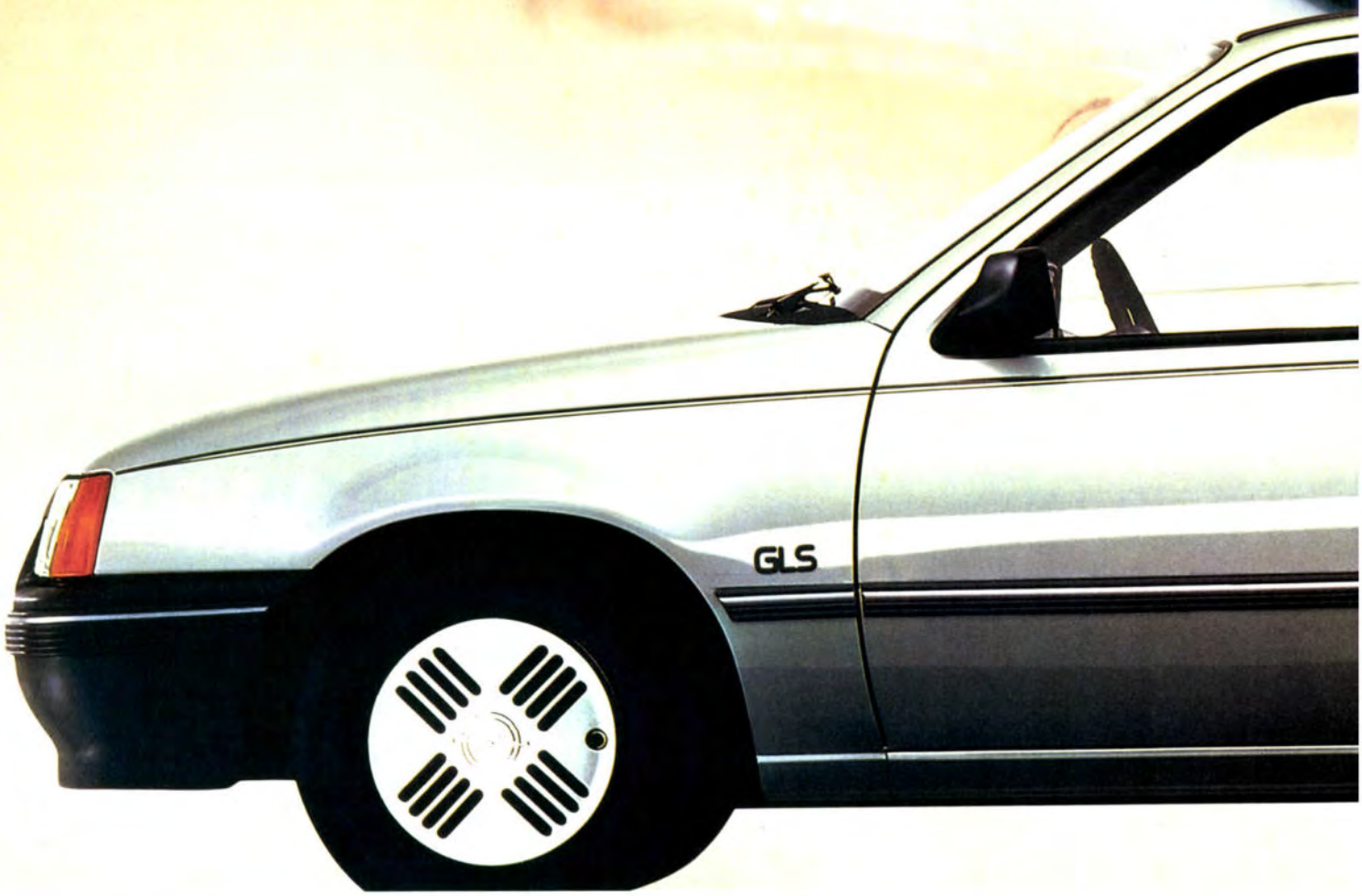
FRANCE-CANADA
FRANCE-U.R.S.S
FRANCE-HONGRIE

TOUS LES MATCHES DES BLEUS DU PREMIER TOUR

13 F/EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

GM

OPEL KADETT.
UN NOUVEAU REGARD SUR L'ESTHÉTIQUE.



IL Y A MILLE ET UNE RAISONS DE CHOISIR KADETT.

La beauté de la Kadett tient en quelques lignes. Des lignes dessinées par les plus grands ingénieurs et les designers les plus cotés ; celles qui lui donnent un coefficient de pénétration dans l'air de 0,32. Et un profil des plus troublants.

Tout dans la Kadett a été pensé pour laisser glisser les filets d'air en beauté : surface frontale réduite au maximum (1,90 m^2), spoiler avant intégré au pare-chocs, vitres panoramiques affleurantes, enjoliveurs de roues profilés... Depuis les gouttières éliminées de la carrosserie pour qu'elle soit parfaitement lisse, jusqu'à l'élément aérodynamique incorporé au pare-chocs arrière, la Kadett est faite pour rejeter les

turbulences et récupérer des économies. Circulez.

Par la même occasion, elle atteint une vitesse de pointe de 175 km/h* et ne consomme que 6,8 l à 120 km/h. Une vraie flèche.

L'aérodynamisme, la tenue de route, le confort, la capacité, la sécurité et les finitions... La Kadett a tout ce que vous cherchez dans une voiture, en plus recherché. Mille et une raisons de la découvrir chez votre concessionnaire Opel aujourd'hui.

La gamme Kadett existe en 3-4-5 portes ou break.

* Sur circuit. Consommations UTAC Kadett 1.6 S 5 vitesses - 5,2 l à 90 km/h - 9,5 l en ville.

OPEL

LA MAÎTRISE DE L'INNOVATION.

OPEL Sponsor Officiel de la Coupe du Monde Mexico 1986.

MEXICO86

OPEL Sponsor Officiel de l'Équipe de France

EDITO

L'HEURE DE MARADONA

Michel Platini ne s'assoira pas a la droite du «dieu» Pelé. Diego Armando Maradona aura droit, lui, à cet honneur. Indiscutablement, le petit génie argentin a remporté une victoire à la fois sur lui-même, sur les autres et sur le sort. Sur ce dernier point, Diego aura, l'espace d'un mois de juiné mis les pendules à l'heure. A ceux qui faisaient la fine bouche sur son parcours, qui le mena d'Argentinos Juniors à Boca, puis à Barcelone et enfin à Naples, en oubliant qu'il fut déjà champion du monde juniors avec l'Argentine, il a répondu en se faisant remettre le fabuleux trophée d'or par le président de la république mexicaine. Le fougueux baiser dont il gratifia le globe était à l'image de sa joie. Gigantesque !

Sur les autres joueurs, son emprise aura été totale. Ce fut d'abord lui, véritable patron de son équipe, qui donna peu à peu confiance à un onze dont on doutait, au départ, des réelles possibilités. Face à ceux chargés de le marquer, il répondit très souvent...absent. Un coup de patte, une accélération, un dribble magique et son adversaire du jour ne le contemplait souvent que de loin. Plein de promesses contre l'Uruguay, il offrit un récital contre l'Angleterre, puis contre la Belgique, inscrivant à chaque fois des buts d'anthologie, même si, avouera-t-il, le premier contre les Anglais fut un peu marqué avec l'aide de...la main de Dieu. Facétieux !

Une victoire, aussi, sur lui-même. A vingt-cinq ans, Diego, débarrassé par sa volonté propre des parasites et impresarii en tous genres, a su assumer toutes ses obligations de star. Sans l'écran fumigène d'un responsable de presse. Des dizaines de micros autour de lui, chaque jour, il a répondu aux mêmes questions de journalistes surtout ravis de l'approcher. Lui, n'a jamais «chambré» ses interlocuteurs en leur faisant savoir qu'ils dérangeaient sa partie de cartes. Il ne faut pas s'étonner, dès lors, si c'est lui, et lui seul, qui était aux côtés de Joao Havelange pour annoncer le match qui sera joué, fin juillet à Los Angelès, au profit de l'Unicef. Aujourd'hui, Diego est devenu le symbole du footballeur heureux et qui veut apporter, à tous, un peu de bonheur. Sympa !

Et, quand on a le moral, on peut même séduire la morale sportive. En perdant, le même jour, les Brésiliens et les Mexicains, le Mundial aurait pu dire adieu à la ferveur populaire. Ce fut juste ce moment que choisirent Maradona et les siens pour se propulser en favoris de la compétition, tout en faisant enfin admirer leur véritable potentiel collectif. Pour tout le peuple mexicain, ce serait donc au onze argentin que reviendrait l'honneur de garder la Coupe sur le continent latino-américain. Sans jamais avoir séduit, les Allemands de Beckenbauer eurent deux minutes le droit de rêver, lorsque Völler égalisa, avant que Burruchaga ne refasse pencher la balance du «juste» côté. Sur passe de qui ? De Diego, bien sûr !

Mais, si l'heure de Maradona a enfin sonné, n'oublions pas de saluer la bonne tenue d'ensemble des Tricolores qui ont, pour la deuxième fois en quatre ansé pénétré le cercle restreint des quatre derniers participants du Mundial, performance seulement dépassée par les Allemands de l'Ouest, deux fois finalistes. Il faudra se souvenir que pour gagner une coupe du monde, il ne s'agit surtout pas que les vedettes d'une équipe connaissent trop tôt le ras-le-bol physique ou psychique. C'est à ce prix seulement que les Papin, Vercruysse ou Ferreri pourront peut-être viser de nouveau le titre suprême. Dans quatre ans. En Italie. Avec, pour intermède, l'Euro 88.

Jean-Pierre Frimbois

PERCEUSE VISSEUSE-DÉVISSEUSE BOSCH

VISSE ET VERSA.

Nouveau !

La perçeuse visseuse-dévisseuse Bosch CSB 500 RLE.

Elle est simple : il suffit de fixer au mandrin l'embout correspondant à la vis.

Elle est précise : son variateur électronique règle la vitesse idéale pour visser.

Elle est puissante et rapide : avec 500 Watt, vous vissez rapidement et sans effort.

Elle est astucieuse : son moteur réversible permet également de dévisser.

Elle est universelle : avec ou sans la percussion suivant les matériaux, elle perce tout.

Elle est sûre : votre vieux tournevis ne se retournera plus contre vous.

Légère, compacte, bien en main, elle est équipée d'un mandrin de 13 mm et d'un collet de 43 mm pour utilisation sur un support de perçage ou l'entraînement d'accessoires adaptables.

Avec la nouvelle perçeuse visseuse-dévisseuse Bosch CSB 500 RLE, vous avez tout pour réussir la perçée !

BOSCH

DU TRAVAIL DE PRO

Bon pour une documentation gratuite. A remplir ou à recopier, retournez-le à : FBC BOSCH B.P. 67 - 93407 Saint-Ouen Cedex.

Nom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Young & Rubicam 86

GROUPE A

Italie

1	GALLI Giovanni	28 ans	Fiorentina	Gardien
2	BERGOMI Giuseppe	22 ans	Inter Milan	Défenseur
3	CABRINI Antonio	28 ans	Juventus Turin	Défenseur
4	COLLOVATI Fulvio	29 ans	Inter Milan	Défenseur
5	NELA Sebastiano	25 ans	A.S. Roma	Défenseur
6	SCIREA Gaetano	33 ans	Juventus Turin	Défenseur
7	TRICELLA Roberto	27 ans	Vérone	Défenseur
8	VIERCHOWOD Pietro	27 ans	Sampdoria Gênes	Défenseur
9	ANCELOTTI Carlo	27 ans	A.S. Roma	Milieu
10	BAGNI Salvatore	29 ans	Naples	Milieu
11	BARESI Giuseppe	28 ans	Inter Milan	Milieu
12	TANCREDI Franco	31 ans	A.S. Roma	Gardien
13	DE NAPOLI Fernando	22 ans	Avellino	Milieu
14	DI GENNARO Antonio	27 ans	Vérone	Milieu
15	TARDELLI Marco	31 ans	Inter Milan	Milieu
16	CONTI Bruno	31 ans	A.S. Roma	Attaquant
17	VIALLI Gianluca	22 ans	Sampdoria Gênes	Attaquant
18	ALTOBELLI Alessandro	30 ans	Inter Milan	Attaquant
19	GALDERISI Giuseppe	23 ans	Vérone	Attaquant
20	ROSSI Paolo	29 ans	Milan A.C.	Attaquant
21	SERENA Aldo	26 ans	Juventus Turin	Attaquant
22	ZENGA Walter	26 ans	Inter Milan	Gardien

Bulgarie

1	MIKHAILOV Borislav	23 ans	Vitosha	Gardien
2	SIRAKOV Nasko	24 ans	Vitosha	Milieu
3	ARABOV Nikolai	32 ans	Sliven	Défenseur
4	PETROV Petar	25 ans	Vitosha	Défenseur
5	DIMITROV Georgi	27 ans	Sredets	Défenseur
6	JELIAZKOV Andrei	34 ans	Strasbourg	Milieu
7	ISKRENOV Bojidar	23 ans	Vitosha	Attaquant
8	SADKOV Anjo	25 ans	Lokomotiv Sofia	Milieu
9	MLADENOV Stojtcho	29 ans	Sredets	Attaquant
10	GOSPODINOV Zivko	28 ans	Spartak Varna	Attaquant
11	GUETOV Plamen	27 ans	Spartak Pleven	Milieu
12	ZDRAVKOV Radoslav	30 ans	Sredets	Milieu
13	MARKOV Alexander	24 ans	Spartak Pleven	Défenseur
14	MARKOV Plamen	28 ans	Metz	Milieu
15	JORDANOV Georgi	22 ans	Vitosha	Milieu
16	DRAGOLOV Vassil	23 ans	Beroe	Attaquant
17	KOLEV Christo	21 ans	Lokomotiv Plovdiv	Milieu
18	VELITCHKOV Bojko	27 ans	Lokomotiv Sofia	Attaquant
19	PACHEV Atanas	22 ans	Trakia Plovdiv	Attaquant
20	KOSTADINOV Kostadin	27 ans	Trakia Plovdiv	Attaquant
21	DIYAKOV Ilia	22 ans	Dodrudza	Défenseur
22	VALOV Ilia	24 ans	Vratsa	Gardien

Argentine

1	ALMIRON Sergio	27 ans	Newell's Old Boys	Attaquant
2	BATISTA Sergio	23 ans	Argentinos Juniors	Milieu
3	BOCHINI Ricardo	32 ans	Independiente	Milieu
4	BORGHI Claudio	21 ans	Argentinos Juniors	Attaquant
5	BROWN José-Luis	29 ans	Nacional	Défenseur
6	PASSARELLA Daniel	33 ans	Fiorentina	Défenseur
7	BURRUCHAGA Jorge	23 ans	Nantes	Milieu
8	CLAUSEN Nestor	23 ans	Independiente	Défenseur
9	CUCCIUFFO José-Luis	25 ans	Velez Sarsfield	Défenseur
10	MARADONA Diego	25 ans	Naples	Milieu
11	VALDANO Jorge	24 ans	Real Madrid	Attaquant
12	ENRIQUE Hector	24 ans	River Plate	Milieu
13	GARRE Oscar	29 ans	Ferro Carril Oeste	Défenseur
14	GIUSTI Ricardo	29 ans	Independiente	Milieu
15	ISLAS Luis	20 ans	Estudiantes La Plata	Gardien
16	OLARTICOECHEA Julio	27 ans	Boca Juniors	Défenseur
17	PASCULLI Pedro	26 ans	Lecce	Attaquant
18	PUMPIDO Nery	28 ans	River Plate	Gardien
19	RUGGIERI Oscar	24 ans	River Plate	Défenseur
20	TAPIA Carlos	23 ans	Boca Juñiors	Milieu
21	TROBBIANI Marcelo	31 ans	Elche	Milieu
22	ZELADA Hector	29 ans	America	Gardien

Corée du Sud

1	CHO Byung-Duk	27 ans	Hallelujah	Gardien
2	PARK Kyung-Hoon	25 ans	Po-Hang	Défenseur
3	CHUNG Jong-Soo	25 ans	Yu-Kong Oil	Défenseur
4	CHO Kwang-Rae	32 ans	Dae-Woo	Milieu
5	JUNG Yong-Hwan	26 ans	Dae-Woo	Défenseur
6	LEE Tae-Ho	25 ans	Dae-Woo	Milieu
7	KIM Jong-Boo	21 ans	Korea University	Attaquant
8	CHO Young-Jeung	31 ans	Lucky Gold Star	Attaquant
9	CHOI Soon-Ho	24 ans	Po-Hang	Attaquant
10	PARK Chang-Sun	32 ans	Dae-Woo	Milieu
11	CHA Bum-Kun	33 ans	Bayer Leverkusen	Attaquant
12	KIM Pyung-Suk	27 ans	Hyun-Dai	Défenseur
13	NO Soo-Jin	24 ans	Korea University	Milieu
14	CHO Min-Kook	23 ans	Korea University	Milieu
15	YOO Byung-Ok	22 ans	Han Yang University	Défenseur
16	KIM Joo-Sung	20 ans	Cho-Sun University	Attaquant
17	HUH Jung-Moo	31 ans	Hyun-Dae	Milieu
18	KIM Sam-Soo	33 ans	Hyun-Dae	Milieu
19	BYUN Byung-Joo	25 ans	Dae-Woo	Attaquant
20	KIM Yong-Se	26 ans	Yu-Kong Oil	Défenseur
21	OH Yun-Kyo	26 ans	Yu-Kong Oil	Gardien
22	KANG Duk-Soo	24 ans	Lucky Gold Star	Milieu

FUJICOLOR
Le Regard Photo
Déclencher une photo en FUJICOLOR, c'est éprouver une sensation à part.
S'offrir un regard d'une précision hallucinante, la précision de la technologie FUJI.
En 100, 200, 400 et 1600 ISO, les FUJICOLOR HR portent la photo couleur
au summum de la qualité, les détails sortent de l'ombre,
les arrière-plans se précisent, les couleurs éclatent.
Votre sujet se révèle tel que vous vouliez le saisir, dans un
festival de nuances.
Parce que rien n'échappe à une
FUJICOLOR HR.
FUJI FILM
I&I imaging information
FUJICOLOR HR 100
DX 36
Demande de documentation à FUJI FILM France : 2, avenue Franklin - 78186 St Quentin-en-Yvelines Cedex.
Mendès-France, M. C.

GROUPE B

Mexique

1	LARIOS Pablo	25 ans	Cruz Azul	Gardien
2	TREJO Mario	30 ans	America	Défenseur
3	QUIRARTE Fernando	29 ans	Guadalajara	Défenseur
4	MANZO Armando	27 ans	America	Défenseur
5	CRUZ Francisco	20 ans	Monterrey	Attaquant
6	DE LOS COBOS Carlos	27 ans	Necaxa	Milieu
7	ESPANA Miguel	22 ans	U.N.A.M.	Milieu
8	DOMINGUEZ Alejandro	25 ans	America	Milieu
9	SANCHEZ Hugo	27 ans	Real Madrid	Attaquant
10	BOY Tomas	33 ans	Univ. Nuevo León	Milieu
11	HERMOSILLO Carlos	22 ans	America	Attaquant
12	RODRIGUEZ Ignacio	25 ans	U.N.A.M.	Défenseur
13	AGUIRRE Javier	27 ans	Atlante	Milieu
14	CRUZ Félix	26 ans	U.N.A.M.	Défenseur
15	FLORES Luis	25 ans	U.N.A.M.	Attaquant
16	MUNOZ Carlos	26 ans	Univ. Nuevo León	Milieu
17	SERVIN Raul	21 ans	U.N.A.M.	Défenseur
18	AMADOR Rafael	27 ans	U.N.A.M.	Défenseur
19	HERNANDEZ Javier	24 ans	U.A. Guadalajara	Attaquant
20	HEREDIA Olaf	28 ans	Univ. Nuevo León	Gardien
21	ORTEGA Cristobal	29 ans	America	Milieu
22	NEGRETE Manuel	27 ans	U.N.A.M.	Milieu

Belgique

1	PFAFF Jean-Marie	32 ans	Bayern Munich	Gardien
2	GERETS Éric	32 ans	P.S.V. Eindhoven	Défenseur
3	VAN DER ELST Franky	25 ans	F.C. Bruges	Défenseur
4	DE WOLF Michel	28 ans	La Gantoise	Défenseur
5	RENQUIN Michel	30 ans	Standard Liège	Défenseur
6	VERCAUTEREN Frank	29 ans	Anderlecht	Milieu
7	VANDEREYCKEN René	33 ans	Anderlecht	Milieu
8	SCIFO Enzo	20 ans	Anderlecht	Milieu
9	VANDENBERGH Erwin	27 ans	Anderlecht	Attaquant
10	DESMET Philippe	27 ans	Waregem	Attaquant
11	CEULEMANS Jan	29 ans	F.C. Bruges	Attaquant
12	MUNARON Jacques	29 ans	Anderlecht	Gardien
13	GRUN Georges	24 ans	Anderlecht	Défenseur
14	CLIJSTERS Léo	29 ans	Waterschei	Milieu
15	VAN DER ELST Léo	24 ans	F.C. Bruges	Milieu
16	CLAESEN Nico	23 ans	Standard Liège	Attaquant
17	MOMMENS Raymond	27 ans	Lokeren	Milieu
18	VEYT Daniel	29 ans	Waregem	Attaquant
19	BROOS Hugo	34 ans	F.C. Bruges	Défenseur
20	BODART Gilbert	23 ans	Standard Liège	Gardien
21	DEMOL Stéphane	20 ans	Anderlecht	Défenseur
22	VERVOORT Patrick	21 ans	Beerschot	Milieu

PARAGUAY

1	FERNANDEZ Roberto	29 ans	Deportivo Cali	Gardien
2	TORALES Juan	30 ans	Libertad	Défenseur
3	ZABALA César	25 ans	Cerro Porteno	Défenseur
4	SCHETTINA Wladimiro	29 ans	Guarani	Défenseur
5	DELGADO Rogelio	26 ans	[illegible]pia	Défenseur
6	NUNES Jorge	25 ans	[illegible]vo Cali	Milieu
7	FERREIRA Buenaventura	26 ans	[illegible]o Cali	Attaquant
8	ROMERO Julio Cesar	25 ans	[illegible]nse	Milieu
9	CABANAS Roberto	25 ans	America Cali	Attaquant
10	CANETE Adolfino	29 ans	Cruz Azul	Milieu
11	MENDOZA Alfredo	22 ans	Indep. Medellin	Attaquant
12	BATAGLIA Jorge	26 ans	Sol de America	Gardien
13	CACERES Virginio	24 ans	Guarani	Défenseur
14	CABALLERO Luis	23 ans	Guarani	Défenseur
15	CABRAL Eufemio	31 ans	Guarani	Défenseur
16	GUASCH Jorge	25 ans	Olimpia	Milieu
17	ALCARAZ Francisco	25 ans	Nacional	Milieu
18	ISASI Evaristo	30 ans	Olimpia	Attaquant
19	CHILAVERT Rolando	25 ans	Guarani	Milieu
20	HICKS Ramon	26 ans	Libertad	Attaquant
21	ALONSO Faustino	25 ans	Sol de America	Attaquant
22	CORONEL Julian	27 ans	Guarani	Gardien

IRAK

1	HAMMOUDI Ra'ad	33 ans	Al Chorta	Gardien
2	IBRAHIM Ma'ad	24 ans	Al Rachid	Défenseur
3	ALAWI Khalif	27 ans	Al Rachid	Défenseur
4	SHAKIR Nazem	28 ans	Al Rachid	Défenseur
5	SHAKIR Samir	28 ans	Al Rachid	Défenseur
6	CHEHAB Ali Hussein	25 ans	Al Talabih	Attaquant
7	MOHAMMED Haris	28 ans	Al Rachid	Milieu
8	RHADY Ahmad	22 ans	Al Rachid	Attaquant
9	SADDAM Karim	26 ans	Al Rachid	Défenseur
10	SAIED Hussein	28 ans	Al Talabih	Milieu
11	RAHIM Hamid	23 ans	Al Djeich	Attaquant
12	ALI Jamal	26 ans	Al Talabih	Défenseur
13	ALAWI Karim	26 ans	Al Rachid	Milieu
14	KOURKIS Bacil	24 ans	Al Chebab	Milieu
15	HACHIM Natik	27 ans	Al Rachid	Milieu
16	MAHMOUD Shakir	26 ans	Al Rachid	Milieu
17	ABED Inad	30 ans	Al Rachid	Attaquant
18	MOHAMMED Ismaïl	24 ans	Al Chebab	Attaquant
19	KHASSIM Basim	27 ans	Al Chorta	Défenseur
20	NUSSAYEF Abdul Fattah	35 ans	Al Djeich	Gardien
21	JASSIM Ahmad	24 ans	Al Rachid	Gardien
22	ARAIBI Ghanim	25 ans	Al Chebab	Défenseur

CHAMPION SOUS LA PLUIE

Le "Pneu Pluie" grande largeur, c'est le Rallye 340 séries 70 et 65. Pour les voitures à très hautes performances toujours dans la lignée des pneus qui ont fait la réputation d'Uniroyal, voici désormais les 340/60, 340/55 et 340/50. Le profil efficace du pneu pluie Uniroyal, c'est pour vous longévité et sécurité, plus spécialement sur sol humide. Chez Uniroyal, plus vous allez vite, plus nous pensons à vous car nous avons la passion de la sécurité.

LE PNEU PLUIE LARGE

UNIROYAL

GROUPE C

FRANCE

1	BATS Joël	29 ans	Paris-S.G.	Gardien
2	AMOROS Manuel	24 ans	Monaco	Défenseur
3	AYACHE William	25 ans	Nantes	Défenseur
4	BATTISTON Patrick	29 ans	Bordeaux	Défenseur
5	BIBARD Michel	27 ans	Paris-S.G.	Défenseur
6	BOSSIS Maxime	31 ans	R.C. Paris	Défenseur
7	LE ROUX Yvon	26 ans	Nantes	Défenseur
8	TUSSEAU Thierry	28 ans	Bordeaux	Défenseur
9	FERNANDEZ Luis	26 ans	Paris-S.G.	Milieu
10	PLATINI Michel	31 ans	Juventus Turin	Milieu
11	FERRERI Jean-Marc	23 ans	Auxerre	Milieu
12	GIRESSE Alain	33 ans	Bordeaux	Milieu
13	GENGHINI Bernard	28 ans	Monaco	Milieu
14	TIGANA Jean	31 ans	Bordeaux	Milieu
15	VERCRUYSSE Philippe	24 ans	Lens	Milieu
16	BELLONE Bruno	24 ans	Monaco	Attaquant
17	PAPIN Jean-Pierre	22 ans	F.C. Bruges	Attaquant
18	ROCHETEAU Dominique	31 ans	Paris-S.G.	Attaquant
19	STOPYRA Yannick	25 ans	Toulouse	Attaquant
20	XUEREB Daniel	27 ans	Lens	Attaquant
21	BERGEROO Philippe	32 ans	Toulouse	Gardien
22	RUST Albert	32 ans	Sochaux	Gardien

CANADA

1	LETTIERI Tino	28 ans	Minnesota Stikers	Gardien
2	LENARDUZZI Robert	31 ans	Tacoma Stars	Défenseur
3	WILSON Bruce	35 ans	sans club	Défenseur
4	RAGAN Randy	26 ans	sans club	Milieu
5	MOORE Terence	27 ans	Glentoran	Défenseur
6	BRIDGE Ian	26 ans	La Chaux-de-Fonds	Défenseur
7	VALENTINE Carl	27 ans	Cleveland Force	Attaquant
8	GRAY Gérard	25 ans	Chicago Stings	Attaquant
9	SEGOTA Branko	25 ans	San Diego Soccers	Attaquant
10	VRABLIC Igor	20 ans	Seraing	Attaquant
11	SWEENEY Michael	26 ans	Cleveland Force	Milieu
12	SAMUEL Randy	22 ans	sans club	Défenseur
13	PAKOS George	33 ans	Victoria	Attaquant
14	MITCHELL Dale	28 ans	Kansas City	Attaquant
15	JAMES Paul	22 ans	sans club	Milieu
16	ION Gregory	22 ans	sans club	Milieu
17	NORMAN David	24 ans	Tacoma Stars	Milieu
18	LOWERY James	24 ans	sans club	Milieu
19	DE LUCA Pasquale	23 ans	Cleveland Force	Milieu
20	MILLER Colin Fyfe	21 ans	Glasgow Rangers	Défenseur
21	HABERMANN Sven	24 ans	sans club	Gardien
22	DOLAN Paul	20 ans	sans club	Gardien

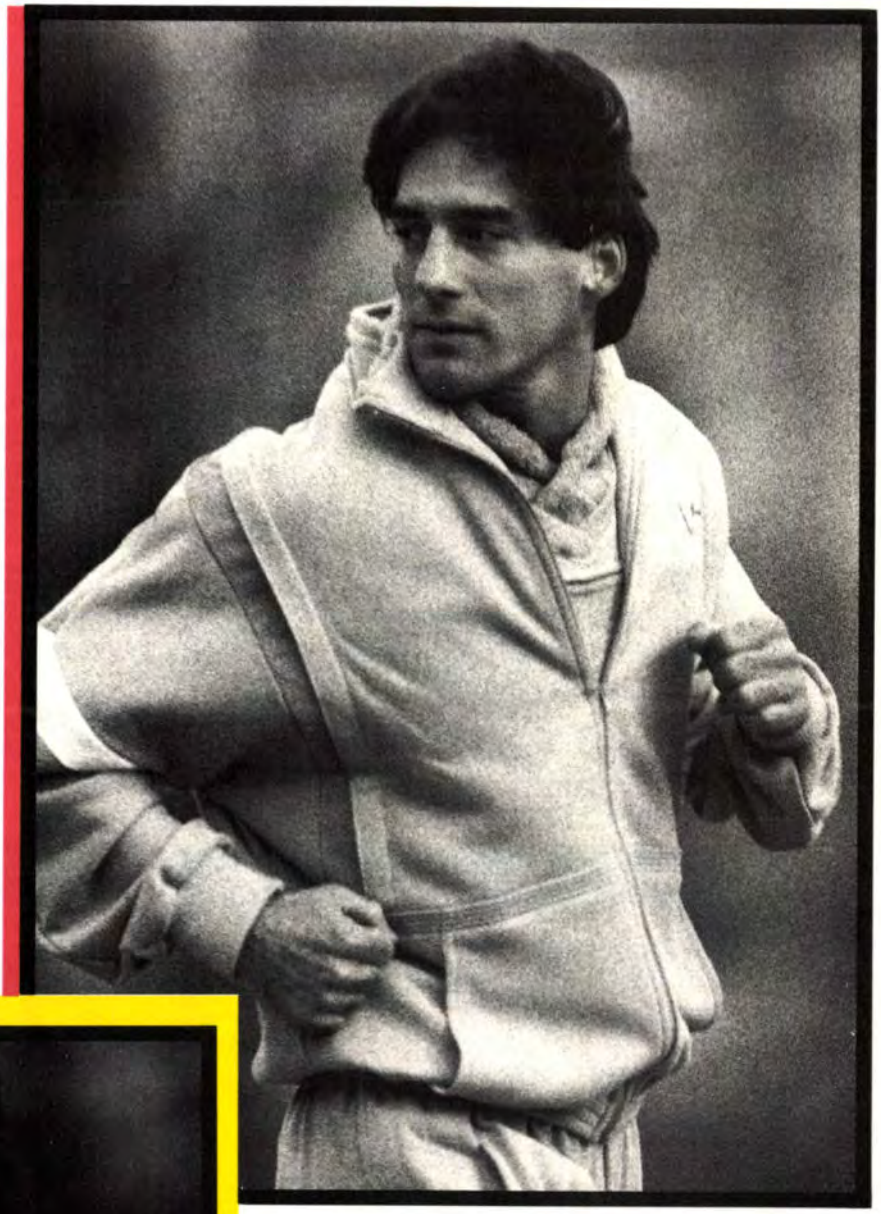
U.R.S.S.

1	DASSAEV Rinat	29 ans	Spartak Moscou	Gardien
2	BESSONOV Vladimir	28 ans	Dynamo Kiev	Milieu
3	CHIVADZE Alexandre	31 ans	Dynamo Tbilissi	Défenseur
4	MOROZOV Gennadi	23 ans	Spartak Moscou	Défenseur
5	DEMIANENKO Anatoli	27 ans	Dynamo Kiev	Défenseur
6	BUBNOV Alexandre	30 ans	Spartak Moscou	Défenseur
7	YAREMTCHOUK Ivan	24 ans	Dynamo Kiev	Milieu
8	YAKOVENKO Pavel	21 ans	Dynamo Kiev	Milieu
9	ZAVAROV Alexandre	25 ans	Dynamo Kiev	Attaquant
10	KOUZNETSOV Oleg	23 ans	Dynamo Kiev	Défenseur
11	BLOKHINE Oleg	33 ans	Dynamo Kiev	Attaquant
12	BAL Andrei	28 ans	Dynamo Kiev	Défenseur
13	LITOVCHENKO Gennadi	22 ans	Dniepr	Milieu
14	RODIONOV Serguei	23 ans	Spartak Moscou	Attaquant
15	LARIONOV Nicolai	29 ans	Zenith Leningrad	Défenseur
16	CHANOV Viktor	27 ans	Dynamo Kiev	Défenseur
17	EVTOUCHENKO Vadim	28 ans	Dynamo Kiev	Attaquant
18	PROTASSOV Oleg	22 ans	Dniepr	Attaquant
19	BELANOV Igor	25 ans	Dynamo Kiev	Attaquant
20	ALEINIKOV Serguei	24 ans	Dynamo Minsk	Milieu
21	RATS Vasili	25 ans	Dynamo Kiev	Milieu
22	KRAKOVSKI Serguei	25 ans	Dniepr	Gardien

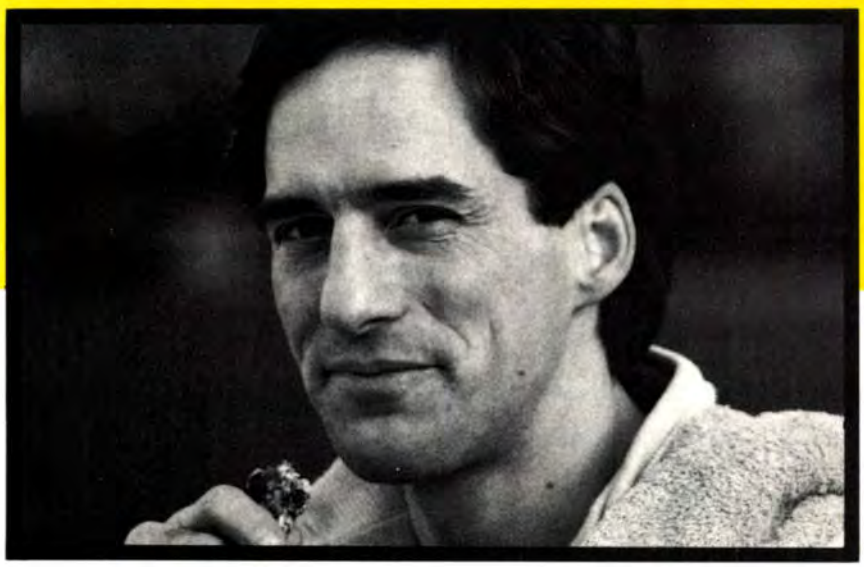
HONGRIE

1	DISZTL Peter	26 ans	Videoton	Gardien
2	SALLAI Sandor	26 ans	Honved	Défenseur
3	ROTH Antal	25 ans	Pecs	Défenseur
4	VARGA Jozsef	31 ans	Denizlispor	Défenseur
5	KARDOS Jozsef	26 ans	Ujpest Dozsa	Milieu
6	GARABA Imre	28 ans	Honved	Défenseur
7	KIPRICH Jozsef	22 ans	Tatabanya	Attaquant
8	NAGY Antal	29 ans	Honved	Défenseur
9	DAJKA Laszlo	27 ans	Honved	Attaquant
10	DETARI Lajos	23 ans	Honved	Milieu
11	ESTERHAZY Marton	30 ans	AEK Athènes	Milieu
12	CSUHAY Jozsef	28 ans	Videoton	Défenseur
13	DISZTL Laszlo	24 ans	Viedeoton	Défenseur
14	ZOLTAN Peter	28 ans	Zalaegersze	Défenseur
15	HANNICH Peter	29 ans	Raba E.T.O.	Milieu
16	NAGY Jozsef	25 ans	Haladas	Milieu
17	BURSCA Györö	32 ans	Auxerre	Milieu
18	SZENDREI Jozsef	32 ans	Ujpest Dozsa	Gardien
19	BOGNAR György	24 ans	M.T.K. Budapest	Attaquant
20	KOVACS Kalman	20 ans	Honved	Défenseur
21	HAJSZAN Gyula	24 ans	Raba E.T.O.	Attaquant
22	ANDRUSCH Jozsef	30 ans	Honved	Gardien

"VITATONUS...



...AVEC TOI, JE DEBORDE D'ENERGIE."



HCM

Juste avant, pendant et après un effort, pour faire mon jogging par exemple, je prends Vitatonus. Pour avoir de l'énergie, je bois la boisson à l'orange, ou je dévore les pâtes d'amandes ou de fruits, les dragées ou la pâte énergétique.

Gayelord Hauser

JE PRENDS MON CORPS A COEUR

GROUPE D

BRÉSIL

1	CARLOS	30 ans	S.C. Corinthians	Gardien
2	EDSON	27 ans	S.C. Corinthians	Défenseur
3	OSCAR	32 ans	Sao Paulo F.C.	Défenseur
4	EDINHO	31 ans	C.B.F.	Défenseur
5	FALCAO	32 ans	Sao Paulo F.C.	Milieu
6	JUNIOR	32 ans	C.B.F.	Défenseur
7	MULLER	20 ans	Sao Paulo F.C.	Attaquant
8	CASAGRANDE	23 ans	S.C. Corinthians	Attaquant
9	CARECA	26 ans	Sao Paulo F.C.	Attaquant
10	ZICO	33 ans	C.R. Flamengo	Milieu
11	FONSECA	24 ans	C.A. Mineiro	Attaquant
12	PAULO VICTOR	29 ans	Fluminense F.C.	Gardien
13	JOSIMAR	24 ans	Botafogo F.C.	Défenseur
14	JULIO CESAR	23 ans	Guarani F.C.	Défenseur
15	ALEMAO	25 ans	Botafogo F.C.	Milieu
16	GALVAO	25 ans	Internacional F.C.	Défenseur
17	BRANCO	22 ans	Fluminense F.C.	Défenseur
18	SOCRATES	32 ans	C.R. Flamengo	Milieu
19	ELZO	25 ans	C.A. Atletico M.G.	Milieu
20	SILAS	20 ans	Sao Paulo F.C.	Milieu
21	VALDO	22 ans	Gremio Porto Alegre	Milieu
22	EMERSON	37 ans	S.E. Palmeiras	Gardien

ESPAGNE

1	ZUBIZARRETA Andoni	25 ans	Athletic Bilbao	Gardien
2	TOMAS Pedro	25 ans	Atletico Madrid	Défenseur
3	CAMACHO José Antonio	30 ans	Real Madrid	Défenseur
4	MACEDA Antonio	24 ans	Real Madrid	Défenseur
5	VICTOR Munoz	28 ans	Barcelone C.F.	Défenseur
6	GORDILLO Rafael	29 ans	Real Madrid	Milieu
7	SENOR Juan Antonio	27 ans	Real Saragosse	Milieu
8	GOICOECHEA Andoni	29 ans	Athletic Bilbao	Défenseur
9	BUTRAGUENO Emilio	22 ans	Real Madrid	Attaquant
10	CARRASCO Francisco	26 ans	Barcelone C.F.	Attaquant
11	MORENO Julio Alberto	27 ans	Barcelone C.F.	Défenseur
12	SETIEN Enrique	27 ans	Atletico Madrid	Milieu
13	URRUTICOECHEA Franc.	34 ans	Barcelone C.F.	Gardien
14	GALLEGO Ricardo	27 ans	Real Madrid	Milieu
15	CHENDO Miguel	24 ans	Real Madrid	Défenseur
16	RINCON Hipolito	28 ans	Real Betis	Attaquant
17	FRANCISCO LOPEZ Jose	23 ans	Seville	Milieu
18	CALDERE Ramon	27 ans	Barcelone C.F.	Milieu
19	SALINAS Julio	24 ans	Athletic Bilbao	Attaquant
20	ELOY José	21 ans	Gijon	Attaquant
21	MICHEL Martin	22 ans	Real Madrid	Milieu
22	ABLANEDO Juan Carlos	22 ans	Gijon	Gardien

ALGÉRIE

1	DRID Nasser Edine	29 ans	M.P. Oran	Gardien
2	GUENDOUZ Mahmoud	33 ans	El Biar	Défenseur
3	CHEBAL Fathi	29 ans	Rouen	Milieu
4	KOURICHI Nouredine	32 ans	Lille	Défenseur
5	LIEGEON Abdellah	28 ans	Monaco	Défenseur
6	KACI SAID Mohamed	27 ans	R.S. Kouba	Milieu
7	ASSAD Salah	27 ans	Mulhouse	Attaquant
8	MAROC Karim	27 ans	Montpellier	Milieu
9	MENAD Djamel	25 ans	JET Tizi Ouzou	Attaquant
10	BELLOUMI Lakhdar	27 ans	GOR Mascara	Milieu
11	MADJER Rabah	27 ans	F.C. Porto	Attaquant
12	BENSALOUA Tedj	31 ans	Le Havre	Attaquant
13	HARKOUK Rachid	30 ans	Nott's County	Attaquant
14	ZIDANE Djamel	31 ans	Waterschei	Attaquant
15	SADMI Abdelhamid	25 ans	JET Tizi Ouzou	Attaquant
16	MANSOURI Fawzi	30 ans	Montpellier	Milieu
17	BEN KHALIDI Faouzi	23 ans	Boufarik	Milieu
18	BENMABROUK Abdelh	27 ans	R.C. Paris	Milieu
19	CHAIB Mohamed	28 ans	R.S. Kouba	Défenseur
20	MEGHARIA Fodil	25 ans	S.O. Chelif	Défenseur
21	LARBI EL Hadi	25 ans	Boufarik	Gardien
22	AMARA Mourad	27 ans	JET Tizi Ouzou	Gardien

IRLANDE DU NORD

1	JENNINGS Patrick	41 ans	Tottenham	Gardien
2	NICHOLL Jimmy	30 ans	West Bromwich Albion	Défenseur
3	DONAGHY Malachy	28 ans	Luton Town	Défenseur
4	O'NEILL John	28 ans	Leicester City	Défenseur
5	McDONALD Alan	22 ans	Queen's Park Rangers	Défenseur
6	McCREERY David	28 ans	Newcastle United	Milieu
7	PENNEY Steven	22 ans	Brighton	Attaquant
8	McILROY Samuel	31 ans	Manchester City	Milieu
9	QUINN Jim	24 ans	Blackburn Rovers	Attaquant
10	WHITESIDE Norman	21 ans	Manchester United	Milieu
11	STEWART Ian	24 ans	Newcastle United	Attaquant
12	PLATT Jim	34 ans	Coleraine	Gardien
13	HUGUES Philip	22 ans	Bury	Gardien
14	ARMSTRONG Gerard	32 ans	West Bromwich Albion	Milieu
15	WORTHINGTON Nigel	24 ans	Sheffield Wednesday	Défenseur
16	RAMSEY Paul	23 ans	Leicester	Défenseur
17	CLARKE Colin	23 ans	Bournemouth	Attaquant
18	McCLELAND John	30 ans	Watford	Défenseur
19	HAMILTON William	29 ans	Oxford United	Attaquant
20	McNALLY Bernard	23 ans	Shresbury Town	Milieu
21	CAMPBELL David	21 ans	Nottingham Forest	Attaquant
22	CAUGHEY Mark	25 ans	Linfield	Attaquant

TOUS LES MATINS UN SANS FAUTE

Synergie, K. E

Un bouton rince-lames.
Une exclusivité SCHICK. Il élimine les poils et la mousse accumulés entre les lames. Parce qu'une double lame toujours propre rase toujours mieux.

Une double lame.
La double lame SCHICK PIVOT vous rase de plus près, pour un maximum d'efficacité et de douceur.

Une tête pivotante.
La tête pivotante de SCHICK PIVOT s'adapte aux courbes de votre visage et reste en contact permanent avec votre peau.

SCHICK. L'INSTANT PARFAIT.

GROUPE E

R.F.A.

1	SCHUMACHER Harald	32 ans	Cologne	Gardien
2	BRIEGEL Hans-Peter	31 ans	Vérone	Défenseur
3	BREHME Andreas	26 ans	Kaiserslautern	Défenseur
4	FOERSTER Karl-Heinz	28 ans	Stuttgart	Défenseur
5	HERGET Matthias	31 ans	Bayer Uerdigen	Défenseur
6	EDER Norbert	31 ans	Bayern Munich	Défenseur
7	LITTBARSKI Pierre	26 ans	Cologne	Attaquant
8	MATTHAUS Lothar	25 ans	Bayern Munich	Milieu
9	VOELLER Rudolf	26 ans	Werder Brême	Attaquant
10	MAGATH Felix-Wolfgang	33 ans	Hambourg	Gardien
11	RUMMENIGGE Karl-Heinz	31 ans	Inter de Milan	Attaquant
12	STEIN Ulrich	32 ans	Hambourg	Gardien
13	ALLGOWER Karl	29 ans	Stuttgart	Milieu
14	BERTHOLD Thomas	22 ans	Eintracht Francfort	Défenseur
15	AUGENTHALER Klaus	29 ans	Bayern Munich	Défenseur
16	THON Olaf	20 ans	Schalke 04	Milieu
17	JAKOBS Ditmar	23 ans	Hambourg	Défenseur
18	RHAN Uwe	24 ans	Borussia M'Gladbach	Milieu
19	ALLOFS Klaus	20 ans	Cologne	Attaquant
20	HOENESS Dieter	23 ans	Bayern Munich	Attaquant
21	ROLLF Wolfgang	27 ans	Hambourg	Milieu
22	IMMEL Eike	27 ans	Borussia Dortmund	Gardien

Uruguay

1	RODRIGUEZ Rodolfo	30 ans	Santos	Gardien
2	GUTTIEREZ Nelson	24 ans	River Plate	Défenseur
3	ACEVEDO Eduardo	27 ans	Defensor	Défenseur
4	DIOGO Victor	28 ans	Palmeiras	Défenseur
5	BOSSIO Miguel	26 ans	Peñarol	Milieu
6	BATISTA José Alberto	24 ans	Deportivo Español	Milieu
7	ALZAMENDI Antonio	30 ans	River Plate	Attaquant
8	BARRIOS Jorge	25 ans	Olympiakos	Milieu
9	DA SILVA Jorge	24 ans	Atletico Madrid	Attaquant
10	FRANCESCOLI Enzo	24 ans	River Plate	Milieu
11	SANTIN Sergio	30 ans	Nacional	Milieu
12	ALVEZ Fernando	27 ans	Peñarol	Milieu
13	VEGA Cesar	27 ans	Danubio	Défenseur
14	PEREIRA Alfonso	27 ans	San Pablo	Défenseur
15	RIVERO Eliseo	29 ans	Peñarol	Milieu
16	SARALEGUI Mario	26 ans	Elche	Milieu
17	ZALAZAR Jose Luis	23 ans	Peñarol	Milieu
18	PAZ Ruben	27 ans	River Plate	Attaquant
19	RAMOS Venancio	27 ans	Lens	Attaquant
20	AGUILERA Carlos	22 ans	Nacional	Attaquant
21	CABRERA Wilmar	27 ans	Valencia	Attaquant
22	OTERO Celso	28 ans	Wanderers	Gardien

Écosse

1	LEIGHTON James	27 ans	Aberdeen	Gardien
2	GOUGH Richard	24 ans	Dundee United	Défenseur
3	MALPAS Maurice	23 ans	Dundee United	Défenseur
4	SOUNESS Graeme	33 ans	Sampdoria Gênes	Milieu
5	McLEISCH Alexander	27 ans	Aberdeen	Défenseur
6	MILLER William	31 ans	Aberdeen	Défenseur
7	STRACHAN Gordon	29 ans	Manchester United	Défenseur
8	AITKEN Roy	27 ans	Celtic	Milieu
9	BANNON Eammon	27 ans	Dundee United	Attaquant
10	BETT Jim	26 ans	Aberdeen	Milieu
11	McSTAY Paul	21 ans	Celtic	Milieu
12	GORAM Andrew	22 ans	Oldham Athletic	Gardien
13	NICOL Stephen	24 ans	Liverpool	Défenseur
14	NAREY David	30 ans	Dundee United	Défenseur
15	ALBISTON Arthur	28 ans	Manchester United	Défenseur
16	McAVENNIE Francis	25 ans	West Ham United	Attaquant
17	ARCHIBALD Stephen	24 ans	Barcelone	Attaquant
18	SHARP Graeme	25 ans	Everton	Attaquant
19	NICHOLAS Charles	24 ans	Arsenal	Attaquant
20	STURROCK Paul	29 ans	Dundee United	Attaquant
21	COOPER Davie	30 ans	Glasgow Rangers	Attaquant
22	ROUGH Alan	34 ans	Hibernian	Gardien

Danemark

1	RASMUSSEN Troels	25 ans	A.G.F.	Gardien
2	SIVEBAEK John	24 ans	Manchester United	Défenseur
3	BUSK Soren	33 ans	Maastricht	Défenseur
4	OLSEN Morten	36 ans	Anderlecht	Défenseur
5	NIELSEN Ivan	29 ans	Feyenoord	Défenseur
6	LERBY Soren	24 ans	Bayern Munich	Milieu
7	MOLBY Jan	22 ans	Liverpool	Milieu
8	OLSEN Jesper	25 ans	Manchester United	Milieu
9	BERGGREEN Klaus	28 ans	Pise	Milieu
10	ELKJAER-LARSEN Preben	28 ans	Vérone	Attaquant
11	LAUDRUP Michael	22 ans	Juventus Turin	Attaquant
12	BERTELSEN Jens Jorn	34 ans	Aarau	Milieu
13	FRIMANN Per	24 ans	Anderlecht	Milieu
14	SIMONSEN Allan	33 ans	Vejle	Milieu
15	ARNESEN Frank	29 ans	P.S.V. Eindhoven	Milieu
16	QVIST Ole	34 ans	K.B. Copenhague	Gardien
17	NIELSEN Kent	24 ans	Bronshoj	Défenseur
18	CHRISTENSEN Flemming	28 ans	Lyngby	Attaquant
19	ERIKSEN John	28 ans	Feyenoord	Attaquant
20	BARTRAM Jan	24 ans	A.G.F.	Défenseur
21	ANDERSEN Henrik	21 ans	Anderlecht	Défenseur
22	HOEG Lars	27 ans	Odense	Gardien

ELLE S'HABILLE EN JEANS ET SORT EN BANDES !

- 205 Junior : 954 cm³
- 2 couleurs au choix (blanc ou gris métallisé en option)
- Jantes assorties
- Bandes latérales
- Inserts de pare-chocs "chromés"
- Antenne radio
- Sièges inclinables avec appuis-tête AV
- Intérieur en "jean"
- Moquette
- Pré-équipement radio.

Tarif au 12 mai 86 (sauf Corse) AM 86:

46 900 F

HCM

PEUGEOT

CHAMPION DU MONDE DES RALLYES 1985

Un constructeur sort ses griffes

PEUGEOT 205

Quel sacré numéro !

GROUPE F

POLOGNE

1	MLYNARCZYK Jozef	32 ans	F.C. Porto	Gardien
2	PRYZBYS Kazimierez	25 ans	Widzew Lodz	Défenseur
3	ZMUDA Wladyslaw	31 ans	Cremonese	Défenseur
4	OSTROWSKI Marek	26 ans	Pogon Szcecin	Défenseur
5	WOJCICKI Roman	28 ans	Widzew Lodz	Défenseur
6	MATYSIK Waldemar	24 ans	Gornik Zabrze	Milieu
7	TARASIEWICZ Rysard	24 ans	Slask Wroclaw	Milieu
8	URBAN Jan	24 ans	Gornik Zabrze	Milieu
9	KARAS Jan	27 ans	Legia Varsovie	Milieu
10	MAJEWSKI Stefan	30 ans	Kaiserslautern	Défenseur
11	SMOLAREK Wlodzimeirez	28 ans	Widzew Lodz	Attaquant
12	KAZIMIERSKI Jacek	26 ans	Legia Varsovie	Gardien
13	KOMORNICKI Rysard	26 ans	Gornik Zabrze	Milieu
14	KUBICKI Dariusz	23 ans	Legia Varsovie	Défenseur
15	BUNCOL Andrzej	26 ans	Legia Varsovie	Milieu
16	PAKASZ Andrzej	25 ans	Gornik Zabrze	Attaquant
17	ZGUTCZYNSKI Andrezj	28 ans	Gornik Zabrze	Attaquant
18	PAWLAK Krysztof	28 ans	Lech Poznan	Défenseur
19	WANDZIK Jozef	22 ans	Gornik Zabrze	Gardien
20	BONIEK Zbigniew	30 ans	A.S. Roma	Attaquant
21	DZIEKANOWSKI Dariusz	23 ans	Legia Varsovie	Attaquant
22	FURTOK Jan	24 ans	GKS Katowice	Attaquant

MAROC

1	ZAKI Badou	27 ans	W.A.C.	Gardien
2	KHALIFA Labd	30 ans	K.A.C.	Défenseur
3	LEMRISS Abdelmajide	27 ans	F.A.R.	Défenseur
4	EL BIYAZ Mustapha	25 ans	K.A.C.M.	Défenseur
5	BOUYAHIAOUI Nourredine	31 ans	K.A.C.	Défenseur
6	DOLMY Abdelmajid	33 ans	Raja	Milieu
7	EL HADAOUI Mustapha	30 ans	Lausanne	Milieu
8	BOUDERBALA Abdelaziz	25 ans	Sion	Attaquant
9	KRIMAU Merry	30 ans	Le Havre	Attaquant
10	TIMOUMI Mohammed	26 ans	F.A.R.	Milieu
11	MERRY Mustapha	27 ans	Valenciennes	Attaquant
12	HMIED Salahdine	25 ans	F.A.R.	Gardien
13	RHIATI Abdelfettah	23 ans	M.A.S.	Attaquant
14	OUADANI Lahcen	22 ans	A.S. Salé	Milieu
15	HCINA	29 ans	F.A.R.	Défenseur
16	AMANALLAH Azzedine	30 ans	Besançon	Attaquant
17	KHAIRI Abderrazak	24 ans	F.A.R.	Milieu
18	SAHIL Mohamed	22 ans	W.A.C.	Milieu
19	JTLAL Fadel	22 ans	W.A.C.	Défenseur
20	BIDANE Abdellah	19 ans	O.C. Kouribga	Défenseur
21	SOULEYMANI Abdelaziz	27 ans	M.A.S.	Attaquant
22	MOUDDANI Abdelfattah	29 ans	K.A.C.	Gardien

PORTUGAL

1	BENTO Manuel	37 ans	Benfica	Gardien
2	JOAO PINTO	24 ans	F.C. Porto	Défenseur
3	SOUSA Antonio	29 ans	Sporting	Milieu
4	RIBEIRO José	28 ans	Boavista	Milieu
5	MAGALHAES Alvaro	25 ans	Benfica	Défenseur
6	MANUEL Carlos	27 ans	Benfica	Milieu
7	PACHECO Jaime	27 ans	Sporting	Milieu
8	FREDERICO Rosa	28 ans	Boavista	Défenseur
9	GOMES Fernando	29 ans	F.C. Porto	Attaquant
10	FUTRE Paolo	20 ans	F.C. Porto	Milieu
11	BANDEIRINHA Fernando	23 ans	Coimbra	Défenseur
12	JORGE Manuel	31 ans	Belenenses	Gardien
13	MORATO Antonio	21 ans	Sporting	Défenseur
14	MAGALHAES Jaime	23 ans	F.C. Porto	Milieu
15	OLIVEIRA Antonio	28 ans	Benfica	Défenseur
16	JOSE Antonio	29 ans	Belenenses	Défenseur
17	DIAMANTINO Manuel	26 ans	Benfica	Attaquant
18	SOBRINHO Luis Fernando	25 ans	Belenenses	Défenseur
19	AGUAS Rui	26 ans	Benfica	Attaquant
20	INACIO Augusto	31 ans	F.C. Porto	Défenseur
21	ANDRE Antonio	28 ans	F.C. Porto	Milieu
22	DAMAS Victor	38 ans	Sporting	Gardien

ANGLETERRE

1	SHILTON Peter	36 ans	Southampton	Gardien
2	STEVENS Gary Michael	24 ans	Everton	Défenseur
3	SANSOM Kenny	27 ans	Arsenal	Défenseur
4	HODDLE Glenn	28 ans	Tottenham	Milieu
5	MARTIN Alvin	27 ans	West Ham	Défenseur
6	BUTCHER Terry	27 ans	Ipswich	Défenseur
7	ROBSON Bryan	29 ans	Manchester United	Milieu
8	WILKINS Ray	29 ans	Milan A.C.	Milieu
9	HATELEY Mark	24 ans	Milan A.C.	Attaquant
10	LINEKER Gary	25 ans	Everton	Attaquant
11	WADDLE Chris	25 ans	Tottenham	Attaquant
12	ANDERSON Viv	29 ans	Arsenal	Défenseur
13	WOODS Chris	26 ans	Norwich	Gardien
14	FENWICK Terry	26 ans	Queen's Park Rangers	Défenseur
15	STEVENS Gary Andrew	23 ans	Tottenham	Défenseur
16	REID Peter	30 ans	Everton	Milieu
17	STEVEN Trevor	22 ans	Everton	Milieu
18	HODGE Steve	23 ans	Aston Villa	Milieu
19	BARNES John	22 ans	Watford	Attaquant
20	BEARDSLEY John	25 ans	Newcastle	Attaquant
21	DIXON Kerry	24 ans	Chelsea	Attaquant
22	BAILEY Gary	27 ans	Manchester United	Gardien

NOUVEAU BRAUN 1-2-3
LE RASAGE INTÉGRAL A 3 DIMENSIONS

1

UNE
NOUVELLE
DOUCEUR
POUR LES
JOUES

2

LA TONDEUSE
ET LA GRILLE
ENSEMBLE
OFFRENT
UNE NOUVELLE
EFFICACITE
DANS LE COU.

3

UNE
NOUVELLE
PRÉCISION
POUR LES
PATTES
ET LA
MOUSTACHE

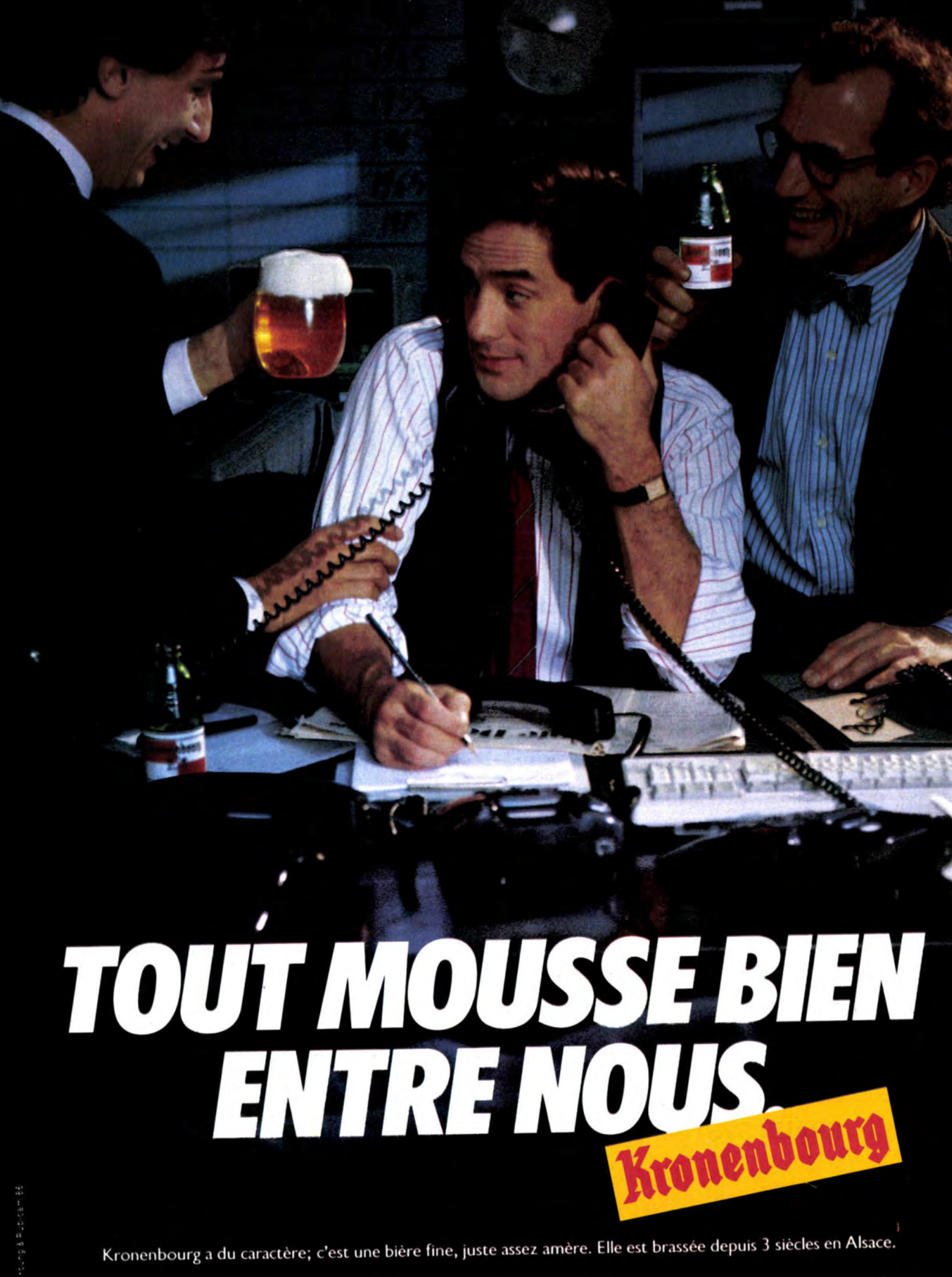
Braun System 1-2-3 existe maintenant en option secteur et en OPTION RECHARGEABLE UNIVERSAL, pour un rasage en toute liberté.

Branché une heure seulement sur secteur, le modèle Universal vous offre deux semaines de rasage libre sans fil.

De plus, il s'adapte à toutes les tensions du monde et peut se recharger dans votre voiture ou sur votre bateau.

BRAUN SYSTEM 1-2-3 Une nouvelle dimension dans l'efficacité.

BRAUN



Kronenbourg a du caractère; c'est une bière fine, juste assez amère. Elle est brassée depuis 3 siècles en Alsace.

MEXICO86

Avant Argentine–Corée du Sud, le coup de gong de ce supporter coréen pour l'entrée des siens dans ce Mundial.

PREMIER TOUR

Il n'aura servi qu'à éliminer huit des vingt-quatre équipes. Mais il n'a pas réservé de surprises vraiment extraordinaires, si ce n'est la superbe première placç obtenue par le Maroc et les éliminations sans gloire de l'Ecosse et du Portugal. Groupe par groupe, revivez le début de ce Mundial 1986.

Krimau devant Alvaro : le Maroc va gagner 3–1 contre le Portugal.

LE COUP DE TONNERRE DE CE PREMIER TOUR: LA PREMIERE PLACE GAGNEE PAR LE ONZE DU MAROC!

Avec ses trente-six matches, représentant cinquante-quatre heures de jeu pour quatre-vingt-quatre buts marqués, ce premier tour du Mundial Mexico 86 n'aura réservé que peu de surprises, finalement. Dans le groupe A, malgré son excellent comportement, la Corée du Sud aura vite regagné Séoul, mais en s'étant payé le luxe de tenir la Bulgarie en échec et de ne s'incliner que 3-2 devant les champions du monde italiens. La Bulgarie, elle, ne laissera aucun souvenir. Les Mexicains allaient en « faire leur affaire » au tour suivant. Carence totale ! Fidèles à leur image de marque, les Italiens ne séduisirent pas vraiment, mais accrochés à leur deuxième place, ils savaient qu'en Coupe du Monde, la route est longue jusqu'à la finale. L'Argentine, ne commit aucun faux pas pour finir à la première place, avec un Maradona satisfait d'avoir marqué le but de l'égalisation argentine contre ses amis italiens.

Dans le groupe B, les Mexicains imposèrent leur loi à des Belges qui n'avaient pas encore trouvé leurs marques et à des Irakiens pour lesquels le courage ne suffit pas. Invaincus sur trois matches, les Mexicains chavirèrent de plaisir lorsque Quirarte ouvrit le score face à la Belgique mais coincèrent quelque peu lorsque Romero obtint le match nul au stade Aztèque pour le Paraguay.

Dans le groupe C, les Russes allaient peut-être commettre l'erreur de partir trop vite en infligeant 6-0 aux Hongrois ce qui mit tout de suite les Soviétiques dans le collimateur.

La France commença par un semi-couac contre le Canada, mais n'alla qu'en s'améliorant, d'abord contre l'U.R.S.S. puis contre la Hongrie qui, comme la Bulgarie, rata complètement son Mundial en encaissant neuf buts en deux rencontres. De son côté, chapeau au Canada, qui tenta de faire front à chaque fois. Mais en vain !

(suite page 80)

AVANTAGE ARGENTINE !

Il fallait être inconsidérement optimiste, voire utopiste pour espérer que de ce groupe A naîtrait un grand spectacle. Avec une Italie traditionnellement calculatrice dans les joutes initiales, une Bulgarie ne songeant qu'à défendre loin de ses bases, une Corée du Sud annoncée prudente par son propre entraîneur, et une Argentine « bilardienne » peu séduisante lors de ses rencontres de préparation, les promesses de beau jeu étaient rares. Le match d'ouverture Italie-Bulgarie donna le ton. Premier match nul !

Les débuts de l'Argentine contre la Corée furent plus prometteurs. Les hommes de Bilardo profitèrent de la faiblesse de la défense coréenne pour s'imposer (3-1) malgré une fin de match difficile. Le choc entre Italie et Argentine n'allait pas non plus atteindre des sommets. Un penalty généreux accordé aux Italiens et transformé par Altobelli permettait encore aux « Azzurri » de se replier. Maradona égalisait avant la pause, nouveau match nul !

La première véritable surprise venait ensuite de la Corée, tenant la Bulgarie en échec (1-1). Ces mêmes Coréens prouvaient quelques jours plus tard contre l'Italie qu'ils pouvaient jouer les trouble-fête. Ils ne s'inclinaient que 3-2, trahis par leur défense, mais souvent redoutables dans le jeu offensif. La dernière rencontre du groupe permettait enfin à l'Argentine, victorieuse (2-0) de la Bulgarie, de terminer en tête du groupe. Succès mérité de la part d'une équipe affichant dans l'ensemble les meilleures intentions, et possédant en Maradona un joueur capable de créer des occasions. L'Italie terminait à la deuxième place : malgré l'efficacité d'Altobelli, le tenant du titre avait déçu par la pauvreté de son jeu, manquant singulièrement d'imagination. La Bulgarie, avec deux matches nuls et une défaite, se plaçait troisième et se qualifiait pour le second tour au bénéfice d'une différence de buts moins négative que la Hongrie dans le groupe C. La Corée, enfin, rentrait chez elle. En laissant l'image d'une équipe aux moyens limités, mais possédant en Choi Soon-Ho, son avant-centre, un joueur d'exception.

Francis Huertas

CLASSEMENT

LES RÉSULTATS

Italie - Bulgarie	*1-1*
Argentine - Corée du Sud	*3-1*
Italie - Argentine	*1-1*
Bulgarie - Corée du Sud	*1-1*
Italie - Corée du Sud	*3-2*
Argentine - Bulgarie	*2-0*

LE CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	BP	BC	Diff.
1. Argentine	5	3	2	1	0	6	2	+ 4
2. Italie	4	3	1	2	0	5	4	+ 1
3. Bulgarie	2	3	0	2	1	2	4	— 2
4. Corée du Sud	1	3	0	1	2	4	7	— 3

LES QUALIFIÉS : Argentine, Italie, Bulgarie

Italie–Argentine : prise de bras sur Maradona par Bagni. Les deux hommes se connaissent bien. Ils jouent tous deux à Naples !

MEXIQUE: SI, SI, SI !

Groupe de l'inconnu, celui qui voyait s'opposer le Mexique, la Belgique, le Paraguay et l'Irak. Styles différents, équipes inédites, hôte de la Coupe du Monde, on ne savait pas a priori ce qui pouvait ressortir des confrontations qui avaient pour cadre le Stade Azteca et celui de Toluca. Sauf qu'en cas de victoire des Mexicains, des embouteillages monstres bloqueraient la capitale.

La première rencontre, Mexique-Belgique, donnait le ton : il s'avérait que les Mexicains, à domicile, seraient sacrément difficiles à battre. Favorisés par un arbitrage « à la maison », les joueurs de Milutinovic l'emportaient sans convaincre. De leur côté, les Paraguayens battaient l'Irak d'un tout petit but, les Arabes montrant des qualités offensives non négligeables.

La journée suivante maintenait le suspense. Au Stade Azteca, le Paraguay tenait en échec le Mexique au cours d'une rencontre émaillée de quatre-vingts coups francs ! Seules les cinq dernières minutes furent passionnantes : but de Romero (85e) et penalty manqué par Sanchez juste avant le coup de sifflet final. Les Belges, eux, s'imposaient contre des Irakiens moins bons que face au Paraguay et, surtout, mauvais perdants.

Avec ses trois points, le Mexique avait pratiquement réalisé l'indispensable : se qualifier. Mais le public attendait mieux de ses héros contre l'Irak. Il devait se contenter d'un but de Quirarte qui, bien que défenseur, devenait le meilleur buteur de l'équipe. C'est dire combien Sanchez et ses camarades de l'attaque furent bien timides. A Toluca en revanche, la Belgique et le Paraguay se livraient un duel sans retenue. Match agréable ponctué de quatre buts (deux de chaque côté) et une qualification pour les deux équipes qui cherchaient surtout à éviter l'U.R.S.S. ⚽ *A.L.*

CLASSEMENT

LES RÉSULTATS

Mexique - Belgique	*2-1*
Paraguay - Irak	*1-0*
Mexique - Paraguay	*1-1*
Belgique - Irak	*2-1*
Mexique - Irak	*1-0*
Belgique - Paraguay	*2-2*

LE CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	BP	BC	Diff.
1. Mexique	5	3	2	1	0	4	2	+ 2
2. Paraguay	4	3	1	2	0	4	3	+ 1
3. Belgique	3	3	1	1	1	5	5	0
4. Irak	0	3	0	0	3	1	4	— 3

LES QUALIFIÉS : Mexique, Paraguay, Belgique.

Mexique–Belgique :
le but que tout un peuple attendait.
Celui de Quirarte,
qui ouvre le score au stade Aztèque.
Un beau désordre chez nos amis belges !

Michel Platini en plein vol, suivi comme son ombre par Zavarov.

Au revoir, Bessonov ! Bonjour, Stopyra !

Chorégraphie signée Aleinikov, Stopyra et Rodionov.

SOVIETIQUES EN BOLIDES

Le parcours de la France a ressemblé étrangement à la fable du lièvre et de la tortue si on le compare avec celui de l'U.R.S.S. Autant les Tricolores ont débuté en demi-teinte, autant les Soviétiques, d'entrée, découvraient leurs cartes.

En atomisant les Hongrois lors de leur premier match, les hommes de Lobanovsky montraient leurs ambitions. A l'image du Dynamo Kiev, l'U.R.S.S. semblait partie pour une promenade de santé. On allait voir par la suite que ce ne fut qu'un feu de paille.

La France, au contraire, débutait sinon timidement, du moins médiocrement face à onze Canadiens courageux et pas maladroits du tout. Et l'on s'aperçoit aujourd'hui que le but de Papin à douze minutes de la fin de la rencontre valait de l'or. Non pas pour le point gagné ou perdu, mais pour le moral !

Ainsi, telle la tortue, la France se refaisait une santé — sans entamer ses réserves — en remettant les montres à l'heure avec l'U.R.S.S. et en renvoyant la Hongrie dans ses terres en lui infligeant une sévère correction. Quant à l'Union Soviétique, en laissant ses titulaires au repos pour rencontrer le Canada, elle ne réalisait pas une bonne affaire en cassant son rythme. Et surtout, ses efforts avaient été plus généreux que ceux d'autres équipes.

La Hongrie, tout en terminant avec une victoire sur le Canada n'était pas fière. Outsider pour certains, elle a beaucoup déçu, ne donnant jamais l'impression de disputer ses chances. Il est vrai que ses deux premiers buts encaissés au cours du premier match en quatre minutes l'ont démoralisée pour toujours. On attendait quand même mieux de garçons comme Detari (prématurément comparé à Platini), Esterhazy et Kiprich.

La surprise, ce fut finalement le Canada. A l'image de son valeureux capitaine Wilson, les Nords-Américains se sont battus jusqu'au bout de leur force, sans oublier de jouer au football. La victoire aurait pu leur sourire (surtout face à la Hongrie), mais ils ont réalisé au Mexique une belle promotion pour leur sport dans leur pays. ⚽

A. L.

CLASSEMENT

LES RÉSULTATS

France - Canada	*1-0*
U.R.S.S. - Hongrie	*6-0*
France - U.R.S.S.	*1-1*
Canada - Hongrie	*0-2*
France - Hongrie	*3-0*
U.R.S.S. - Canada	*2-0*

LE CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	BP	BC	Diff.
1. U.R.S.S.	5	3	2	1	0	9	1	+ 8
2. France	5	3	2	1	0	5	1	+ 4
3. Hongrie	2	3	1	0	2	2	9	– 7
4. Canada	0	3	0	0	3	0	5	– 5

LES QUALIFIÉS : U.R.S.S., France

BRESILIENS: TOUJOURS LÀ

On disait le Brésil à l'article de la mort. On pensait la belle équipe de 1982 définitivement passée aux oubliettes. La méforme de Falcao, la blessure de Zico, le renoncement de Leandro laissaient présager le pire. Eh bien, non ! A Guadalajara, soutenu par une population conservant encore en mémoire les exploits des glorieux aînés de 1970, le Brésil est redevenu (ou presque) le Brésil.

Il y eut d'abord, c'est vrai, un zeste de chance. Lors du premier match contre l'Espagne. Quand l'arbitre australien Bambridge refusa un but parfaitement valable à Michel. Et on en accorda un douteux (hors-jeu) à Socrates.

Mais il y eut ensuite, au fil des sorties, le talent retrouvé. Contre l'Algérie, dans une rencontre très riche sur le plan technique, et de nouveau remportée 1-0 (but de Careca), on commença à savourer l'imagination et les vertus créatrices des coéquipiers d'Edinho. Et le dernier rendez-vous confirma ces impressions : l'Irlande du Nord s'inclina 3-0 (deux buts de Careca, un de Josimar), sans que les Brésiliens aient jamais donné vraiment l'impression de puiser dans leurs réserves.

En l'espace de trois rencontres, le Brésil, seule équipe (avec le Danemark, dans le groupe E) à avoir engrangé le maximum de points, était passé du doute à l'euphorie. Rassuré sur sa défense, laquelle n'avait encaissé aucun but.

Un Brésil rassuré aussi en attaque. Avec un Careca efficace, et un ailier, Muller, capable de pallier les défaillances de Casagrande. Le retour de Zico aidant, qui apporta son génie en cours de rencontre, le Brésil terminait ce premier tour avec de belles raisons d'espérer. Victorieuse de l'Irlande du Nord (2-1), et de l'Algérie (3-0), l'Espagne se qualifiait en confirmant l'amélioration de la qualité de son jeu, plus ordonné et inspiré que par le passé. L'Irlande, insipide, et l'Algérie, gâchant ses qualités techniques dans de sombres calculs, et de sévères querelles internes, décevaient. Personne ne verserait une larme sur leur sort...

Francis Huertas

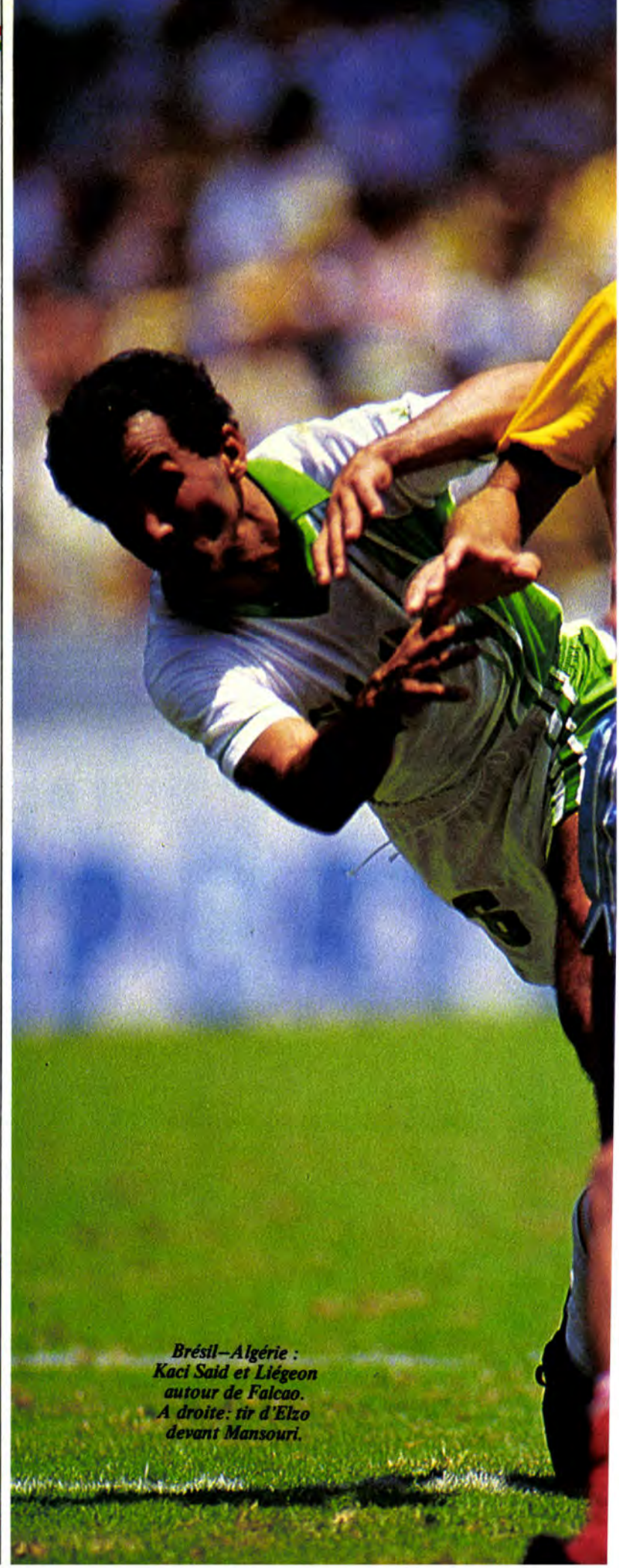
CLASSEMENT

LES RÉSULTATS

Brésil - Espagne	*1-0*
Algérie - Irlande du Nord	*1-1*
Brésil - Algérie	*1-0*
Espagne - Irlande du Nord	*2-1*
Brésil - Irlande du Nord	*3-0*
Espagne - Algérie	*3-0*

LE CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	BP	BC	Diff.
1. Brésil	6	3	3	0	0	5	0	+ 5
2. Espagne	4	3	2	0	1	5	2	+ 3
3. Irlande du Nord	1	3	0	1	2	2	6	— 4
4. Algérie	1	3	0	1	2	1	5	— 4

LES QUALIFIÉS : Brésil, Espagne



Brésil–Algérie : Kaci Said et Liégeon autour de Falcao. A droite: tir d'Elzo devant Mansouri.

TOPPER
TOPPER
BRA

DES DANOIS CONQUERANTS

Festival du Danemark contre l'Uruguay (6–1) : slalom et but de Laudrup.

Les Mexicains ont appelé ce groupe « le groupe de la mort », et ils ne sont pas loin d'avoir eu raison. La faute en incombe essentiellement aux Uruguayens, bafouant sans cesse les règles du jeu par une brutalité de tous les instants !

Commençons, à tout seigneur tout honneur, par le Danemark incontestable numéro 1 du groupe E. A chacune de leurs trois rencontres, les Scandinaves ont étalé non seulement leurs qualités mais également fait preuve d'un souci du spectacle rarement atteint à ce niveau. Passe encore pour leur première rencontre avec l'Écosse, qu'il fallait gagner et qu'ils ont remporté malgré des Britanniques cette fois inspirés. Passe également pour l'ultime match contre la R.F.A., qui fit plutôt figure de derby dans le cadre de la suprématie en Europe du Nord (et qui nous a valu de retrouver Allan Simonsen parmi l'élite). Mais c'est surtout contre l'Uruguay que les Danois ont donné l'étendue de leur enthousiasme. A trois buts à zéro, beaucoup se seraient calmés en levant le pied et en se satisfaisant du score. Lorsque l'on est un joueur danois, on va plus loin, pendant plus longtemps. Et même si les Uruguayens n'étaient que dix, ils reçurent une correction qui les punit de leur mauvaise tenue face aux Allemands.

Car les Uruguayens — et il faut revenir sur ce point pour montrer leur abomination — se sont conduits comme des voyous. Le sommet a bien entendu a été atteint lors de la dernière journée contre l'Écosse. Tout juste cinquante secondes de jeu et Batista agresse violemment Strachan. L'arbitre français, Joël Quiniou, n'hésite pas. Il sort le carton rouge. Ce n'est que justice !

On a donc constaté que les Écossais sont une nouvelle fois tombés d'entrée. Quelle déception, mais sans âme on ne peut aller loin ! Les Allemands, eux, ont au contraire retrouvé un esprit de conquête. En plein renouveau par rapport à leurs dernières prestations, on sentait que le parfum de la compétition leur avait rendu l'intelligence et l'inspiration.

A. L.

CLASSEMENT

LES RÉSULTATS

R.F.A. - Uruguay	*1-1*
Écosse - Danemark	*0-1*
R.F.A. - Écosse	*2-1*
Uruguay - Danemark	*1-6*
R.F.A. - Danemark	*0-2*
Uruguay - Écosse	*0-0*

LE CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	BP	BC	Diff.
1. Danemark	6	3	3	0	0	9	1	+ 8
2. R.F.A.	3	3	1	1	1	3	4	– 1
3. Uruguay	2	3	0	2	1	2	7	– 5
4. Écosse	1	3	0	1	2	1	3	– 2

LES QUALIFIÉS : Danemark, R.F.A., Uruguay

MAROC, OUI ! ENGLAND, YES !

Le public de Monterrey n'a guère été gâté par les équipes composant cette poule F, laquelle fut le royaume du calcul, du refus de jouer, de la médiocrité, et donc de l'ennui.

Le Maroc de Faria a terminé en tête de ce groupe avec quatre points, correspondant à deux matches nuls et une victoire. Deux nuls contre une Pologne désespérante de maladresse et de pauvreté créatrice, et une Angleterre que l'on peut affubler des mêmes qualificatifs. Face à ces adversaires, les Marocains, qui donnèrent souvent l'image d'une incontestable supériorité technique, se contentèrent de conserver le ballon sans jamais prendre de risques offensifs. Symbole de ce football négatif : Timoumi, le meilleur joueur marocain, technicien et créateur d'exception, cantonné dans le rond central ! Pour le troisième match contre le Portugal, les Marocains se devaient d'être un peu plus audacieux. Timoumi retrouva une certaine liberté de mouvement. Et la réussite rapide de Khairi, auteur de deux buts merveilleux (dont une reprise de volée d'anthologie), permit de voir enfin les réelles qualités du football cher à Hassan II. Lequel couvrit les joueurs de cadeaux après la victoire sur les Lusitaniens, couronnée par un but de Krimau (3-1).

Décevante face au Portugal (battue 1-0), et inexistante contre le Maroc (0-0), l'Angleterre se réveilla contre la Pologne, qu'elle surclassa grâce à l'efficacité de Lineker, auteur des trois buts de la victoire.

Après le nul initial contre le Maroc, la Pologne s'imposa de manière étriquée contre le Portugal, s'octroyant une troisième place qui pour être qualificative n'en annonçait pas pour autant des lendemains empreints de sérénité. Quant aux Portugais, ils furent la grosse déception de ce groupe. Comme lors du championnat d'Europe 84, ils sacrifièrent tout au calcul lors de ce premier tour, jouant avec le seul Gomes en attaque. Cela réussit contre l'Angleterre, mais tourna ensuite au fiasco devant la Pologne et surtout le Maroc. ⚽

F.H.

CLASSEMENT

LES RÉSULTATS

Pologne - Maroc	*0-0*
Portugal - Angleterre	*1-0*
Pologne - Portugal	*1-0*
Maroc - Angleterre	*0-0*
Pologne - Angleterre	*0-3*
Maroc - Portugal	*3-1*

LE CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	BP	BC	Diff.
1. Maroc	4	3	1	2	0	3	1	+ 2
2. Angleterre	3	3	1	1	1	3	1	+ 2
3. Pologne	3	3	1	1	1	1	3	– 2
4. Portugal	2	3	1	0	2	2	4	– 2

LES QUALIFIÉS : Maroc, Angleterre, Pologne

Comme Hodge et Lineker, ce diable de supporter anglais peut être heureux : l'Angleterre passe 3–0 à la Pologne.

HUITIEMES DE FINALE

17 JUIN 1986 · MEXICO · FRANCE : 2 • ITALIE : 0

FRANCIA, FRANCIA, RA, RA, RA !

«FRANCIA, FRANCIA, RA, RA, RA !» C'EST LE CRI UNANIME D'HOMMAGE QUE LA FOULE DU STADE OLIMPICO ADRESSA AUX BLEUS, QUI VENAIENT DE DONNER UNE LECON DE FOOTBALL AUX CHAMPIONS DU MONDE EN TITRE.

Scirea ne peut que constater la puissance du tir de Fernandez qui ira s'écraser sur la barre de Galli.

14ème minute :
sur transmission de Rocheteau,
Platini résiste à Cabrini
et passe le ballon
au-dessus du gardien Galli.

Il n'y eut pas de match, sinon celui des Bleus : la fin d'une époque, pour l'Italie de Bearzot, et la fin d'une légende !

Placé devant ses responsabilités, la France a brillamment réussi son premier test important. La tâche n'était, a priori, pas facile. Avoir les champions du monde en titre comme adversaire n'est jamais chose aisée, mais lorsqu'il s'agit, en plus, de l'Italie, l'épreuve devient carrément une montagne.

Fidèles à leurs habitudes, les Transalpins ne se dévoilèrent pas lors du premier tour. Tout du moins le pensait-on. Après leur huitième de finale, il fallut se rendre à l'évidence : l'Italie n'est plus que l'ombre d'elle-même. Depuis quatre ans et son titre miraculeux, elle n'a pas su se renouveler, ni évoluer. Quelques victoires çà et là ont pu faire croire aux Tifosi que rien n'était perdu. Mais la France est venue rappeler la dure réalité. Il reste à nos voisins un énorme travail avant de se présenter en 1990 pour une Coupe du Monde à domicile. Car l'Italie est vraiment sortie de ce Mundial par la petite porte.

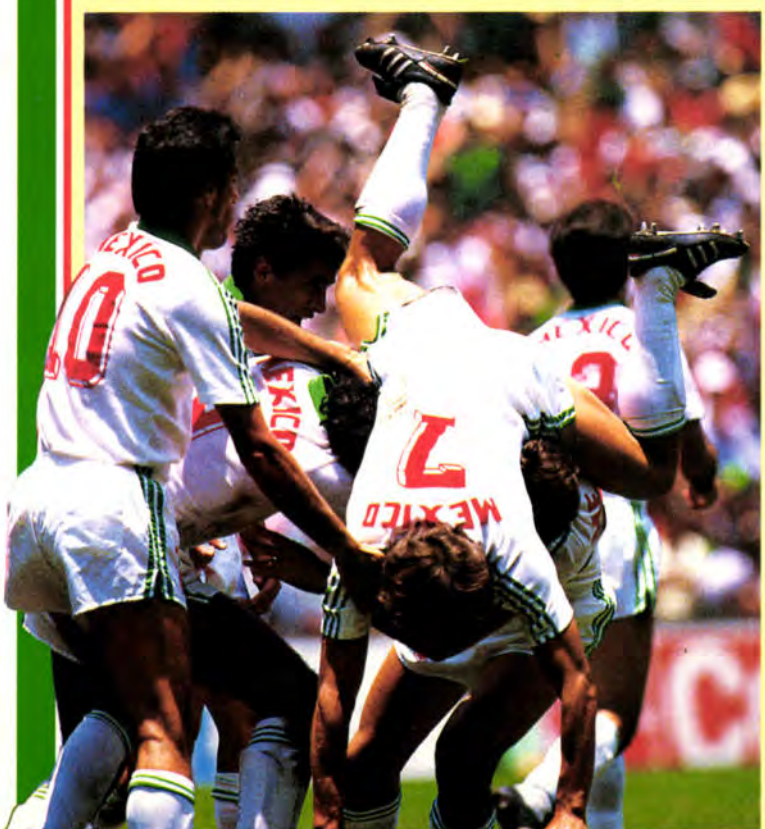
Les champions du monde ne sont de toute façon pas tombés face à n'importe quel adversaire. La France a en effet réalisé une bonne performance et si l'on pouvait se montrer circonspect lors de l'ouverture contre le Canada, puis rassuré devant l'URSS et enfin satisfait par la nette victoire sur les Hongrois, on pouvait croire à une grande performance au vu du match contre l'Italie.

La France a démontré (une nouvelle fois) qu'elle savait désormais s'adapter à la situation (face aux conditions climatiques, à l'état du terrain, de l'adversaire, etc.). Elle a même réussi à battre l'Italie à son propre jeu. N'oublions pas que si les Transalpins se montrèrent aussi faibles, la faute en incombe aux Tricolores qui ne les laissèrent jamais s'exprimer.

Dans tous les compartiments du jeu, la France a montré sa supériorité. Bats — incertain jusqu'au dernier moment — n'a pas eu grand chose à faire. Il se fit néanmoins encore une fois surprendre sur un centre où il manqua quelque peu le ballon. Autour de lui, la défense faisait bonne garde. Maxime Bossis, parfait dans son rôle de stoppeur, s'est souvent retrouvé au milieu. Sachant prendre des risques à bon escient, le grand Max fait *(suite page 83)*

57ème minute : sur une montée de Tigana, Rocheteau va ouvrir, pour Yannick Stopyra, la voie du second but. 2–0 : le match est joué !

DEUX GRANDES SURPRISES :
LA DEFAITE DE L'U.R.S.S., DOMINEE PAR UNE BELGIQUE SURVOLTEE, ET LA «GOLEADA» ESPAGNOLE FACE A DES DANOIS MEDUSES.
MEXIQUE, BRESIL, ARGENTINE, R.F.A., ANGLETERRE : QUALIFIES AUSSI !



15 JUIN 1986 · MEXICO
MEXIQUE : 2 BULGARIE : 0

Arabov n'y pourra rien : Negrete va ouvrir le score.

UN MEXIQUE TRES MOTIVÉ, UNE BULGARIE DESABUSÉE !

Laborieux lors du premier tour, durant lequel on remarqua plus leur courage que leur talent, les Mexicains avaient promis à leur public un jeu plus spectaculaire pour cette rencontre face à la Bulgarie. Dans l'ambiance survoltée d'un stade Aztèque accueillant 114 580 spectateurs, ils ne purent tenir vraiment leur engagement. Bora Milutinovic, en choisissant la sécurité de préférence à l'audace (un seul attaquant et un milieu renforcé), ne leur en donna pas les moyens. Devant une sélection bulgare incapable de concevoir la moindre action cohérente, on vit donc une fois encore un Mexique plus batailleur qu'inspiré, dominant sans jamais révéler les possibilités créatrices dont on le sait pourtant pourvu.

Dans ce match ne pouvant guère satisfaire les amoureux de beau jeu, il y eut heureusement une action merveilleuse, celle du premier but signé Manuel Negrete. Le « Platini mexicain », que l'on avait jusqu'à présent peu vu à son avantage dans la compétition, fit exploser « el coloso de Santa Ursula » (surnom du stade Aztèque) en effectuant une reprise de volée à l'horizontale qui ne laissa aucune chance à Mikhailov. Du grand art, une étincelle de football dans la grisaille habituelle.

Le défenseur Servin devait inscrire le second but de la tête après un corner tiré par ce même Negrete. Mexico pouvait libérer sa passion, déversant une immense marée humaine dans ses rues : elle relevait plus du chauvinisme que de l'enthousiasme pour un football de qualité... ⚽ *F. H.*

15 JUIN 1986 · LEON
BELGIQUE : 4 U.R.S.S : 3

On attendait les Soviétiques, on vit les Belges. Grandissime favorite, l'U.R.S.S. avait tellement impressionné lors du premier tour que personne ne désirait la rencontrer. Pendant une demi-heure, on avait la confirmation que les joueurs du Dynamo Kiev (neuf sur le terrain) étaient en pleine forme. Et le but de Belanov (28e) démontrait la force impressionnante de l'ensemble de l'Est.

Le match, agréable depuis le début, ne baissait pas d'intensité lors de la seconde mi-temps. En égalisant, Scifo (56e) faisait douter l'U.R.S.S., mais Belanov (70e) redonnait l'avantage à son équipe. Six minutes plus tard, un but de Ceulemans hors-jeu (76e) permettait non seulement l'égalisation pour les Belges, mais coupait les jambes des Soviétiques.

Peu avares de leurs efforts depuis le premier jour de la compétition, Dassaev et ses camarades payaient ainsi leur générosité. Exténués, ils ne résistaient pas aux accélérations de Ceulemans ou Vercauteren ; Demol et Claesen donnaient définitivement la victoire à leurs couleurs, malgré un ultime but de Belanov sur penalty.

La surprise était de taille, mais la forme ascendante des Belges ainsi que les bonnes prestations de Pfaff, Ceulemans, Vervoort et surtout Demol (un bel avenir) ont fait la différence tout au long d'un match très agréable à suivre grâce à l'esprit résolument tourné vers l'offensive des deux formations. ⚽

A. L.

LE JOUR OU LES BELGES MARCHÈRENT SUR LES RUSSES

Grün piétine Aleinikov.

16 JUIN 1986 · GUADALAJARA
BRESIL : 4 POLOGNE : 0

Joli saut de Muller au-dessus de Mlynarczyk.

DE LA SAMBA BRESILIENNE, PAS DE POLKA POLONAISE !

Triste, gris, monotone, était apparu le jeu de la Pologne lors du premier tour. L'antithèse de celui du Brésil, pétillant, technique, imaginatif et surtout efficace, puisque les hommes de Telê Santana avaient réussi cinq buts sans en concéder un seul. Il ne fallait donc attendre aucune surprise de cet affrontement entre deux écoles : la fantaisie brésilienne devait s'imposer contre la rigueur polonaise. Et elle s'imposa de manière indiscutable, aussi bien dans le jeu qu'au tableau d'affichage. Après dix minutes de tâtonnements, l'art carioca ou pauliste commença à s'exprimer. Sócrates, merveilleux de décontraction, ouvrit le score sur penalty. Josimar, révélation du premier tour, doubla la marque sur un superbe exploit individuel dix minutes après la reprise. L'entrée de Zico à vingt minutes de la fin devait encore ajouter à la force de pénétration brésilienne. Le troisième but, signé Edinho au terme d'une belle combinaison et d'un remarquable contre-pied sur la défense polonaise, prenait des allures de symbole : celui du football-samba retrouvé. Careca, enfin, clôturait le score sur un nouveau penalty accordé à Zico. Ce 4-0 des favoris de Guadalajara allait bien au-delà d'une simple qualification pour les quarts de finale. Il confirmait la progression constante observée dans le jeu brésilien depuis le début du Mundial. Il laissait aussi la sensation que les Zico, Sócrates, Junior et autres Julio Alberto, ne nous avaient pas encore révélé l'ensemble de leurs possibilités. ⚽

F. H.

16 JUIN 1986 · PUEBLA
ARGENTINE : 1 - URUGUAY : 0

Le ciel pleure l'élimination de l'Uruguay. C'est par ces paroles que les Uruguayens ont quitté le Mundial sans que personne ne les regrette. Complètement paranoïaque, la délégation « céleste » a pensé que le monde entier était contre elle et que la tempête de vent et de pluie qui s'est abattue sur le stade de Puebla à vingt minutes de la fin de ce derby était un signe défavorable du destin.

Jamais le sélectionneur Borras ne s'est expliqué sur la violence dont ont fait preuve ses joueurs tout au long de la compétition. Et l'on attendait avec impatience de voir le moment où l'Uruguay serait obligé d'attaquer pour avoir une chance de se qualifier.

Francescoli et les autres n'eurent en fait qu'une mi-temps pour faire leurs preuves. En effet, trois minutes avant la pause, Pasculli avait ouvert la marque, logiquement d'ailleurs. Les Argentins survolaient la partie et Maradona causait bien des malheurs aux défenseurs adverses. Seul Francescoli en une occasion aurait peut-être pu marquer, mais rien n'y fit.

La seconde période allait être aussi soporifique que la première et les Argentins tenaient le résultat. Comme on pouvait s'y attendre, les Uruguayens décevaient jusqu'au bout. Du côté argentin, c'est encore une fois Diego Maradona qui faisait le beau temps. Son immense classe était au moins un régal dans la grisaille. Quant aux Uruguayens, ils quittaient le Mundial. Enfin ! ⚽

A. L.

LA BATAILLE DE LA PLATA AUX «BOYS» DE MARADONA

Ruggieri prend le dessus devant Rivero.

17 JUIN 1986 · PUEBLA
R.F.A : 1 - MAROC : 0

Rummenigge surveillé par El Haddaoui.

LES DEUX AVAIENT PEUR: CE FUT LA R.F.A QUI PASSA

Ils avaient tout pour y croire. La confiance née d'un premier tour terminé en tête dans le groupe F, après deux matches cadenassés par le calcul contre Pologne et Angleterre et une nette victoire sur le Portugal. Ils avaient tout pour y croire. L'habileté technique des Haddaoui, Aziz, Timoumi, Khairi, Krimau, largement démontrée dans les rencontres susdites. Ils avaient tout pour y croire. La chaleur étouffante de Monterrey, qu'ils pouvaient mieux supporter que leurs adversaires du jour. Ils avaient tout pour y croire. Un adversaire déstabilisé par ses querelles internes (entre Schumacher et Rummenigge), incapable de développer un semblant de jeu collectif. Quasiment offerts.

Ils avaient tout pour y croire, et pourtant les Marocains n'y ont pas cru. Peur d'une large défaite qui aurait terni le succès du premier tour ? Volonté d'attendre la fatidique épreuve des penalties, confiants en la classe de Zaki ? Complexes ancrés en eux ? On ne sait. Toujours est-il que les joueurs de Faria ont « refusé » le jeu. Deux tirs au but en première période. Rien en seconde. Et à deux minutes de la fin, une faute impardonnable de la défense marocaine qui oublie de faire le mur devant Zhaki, inattentif ; le coup franc de Matthaus qualifie alors logiquement l'Allemagne, maladroite, mais qui a toujours tenté d'attaquer. Une belle occasion manquée pour le football africain. Signé Faria ! Lequel, à son retour, passa quand même pour un héros ! ⚽

F. H.

18 JUIN 1986 · MEXICO
ANGLETERRE : 3 - PARAGUAY : 0

Après sa victoire 3-0 contre la Pologne dans le dernier match du premier tour, la cote de l'Angleterre était singulièrement remontée. Le Paraguay ayant, lui aussi, étonné lors de la phase initiale, ce choc, joué au stade Aztèque devant près de 100 000 spectateurs (surprise agréable), s'annonçait ouvert. Il le fut, pendant une demi-heure. Après un début très prudent, les joueurs de Cayetano Ré prirent la direction du jeu. Avec un football construit, intelligent, ils donnèrent l'illusion de pouvoir poser de sérieux problèmes à des Anglais misant sur le contre. Mais...

Une première erreur du gardien Fernandez, ratant sa sortie, devait permettre à l'opportuniste Lineker, déjà auteur des trois buts face à la Pologne, d'ouvrir la marque. Dans la minute suivante, il faillit bien récidiver. Une nouvelle erreur de Fernandez en début de deuxième mi-temps permettait à Beardsley d'ajouter un autre but. Les Paraguayens se ruaient à l'attaque, laissant des espaces libres dont Lineker profitait une nouvelle fois, donnant à la victoire anglaise une dimension inespérée (3-0).

Habiles techniciens, les Nuñez, Romero, Cabañas, Cañete s'avouaient vaincus par la puissance du football britannique, et surtout leurs propres erreurs défensives. L'équipe de Robson, elle, n'avait guère convaincu par la qualité de son jeu. Elle devrait se montrer autrement inspirée pour venir à bout, en quart de finale, d'une Argentine moins complaisante que le Paraguay. ⚽ *F. H.*

L'ANGLETERRE EN HAUSSE : LE PARAGUAY PAYE LA NOTE

Delgado sous la pression de Beardsley.

18 JUIN 1986 · QUERETARO
ESPAGNE : 5 - DANEMARK : 1

Butragueno va passer Nielsen.

VIVA LA FURIA ESPAGNOLE ! VIVA EMILIO BUTRAGUENO !

Il reste deux minutes à jouer en cette première mi-temps. Le Danemark mène un but à zéro. Jesper Olsen a déjà marqué sur un penalty indiscutable. Le Danemark, toujours aussi généreux en attaque, a manqué beaucoup d'occasions, mais Piontek ne se fait pas trop de soucis : ses hommes sont incontestablement supérieurs aux Espagnols, pourtant volontaires et très bons techniciens.

Hoeg, le gardien, vient de donner le ballon donc à Jesper Olsen. Celui-ci veut lui remettre, mais la balle vient mourir dans les pieds de Butragueño qui traînait dans l'axe. L'attaquant du Real Madrid ne fait ni une ni deux, il ne fait même pas de une-deux. Il égalise. La mi-temps arrive. Le Danemark est déjà éliminé et Jesper Olsen pleure en rentrant aux vestiaires.

On aurait tellement aimé que le Danemark puisse continuer sa route. Son esprit, sans cesse tourné vers l'attaque, risque de manquer pour la fin de ce Mundial. Mais l'offensive a aussi ses limites. Les Espagnols se sont chargés, en deuxième mi-temps, de le faire remarquer. De façon particulièrement réaliste.

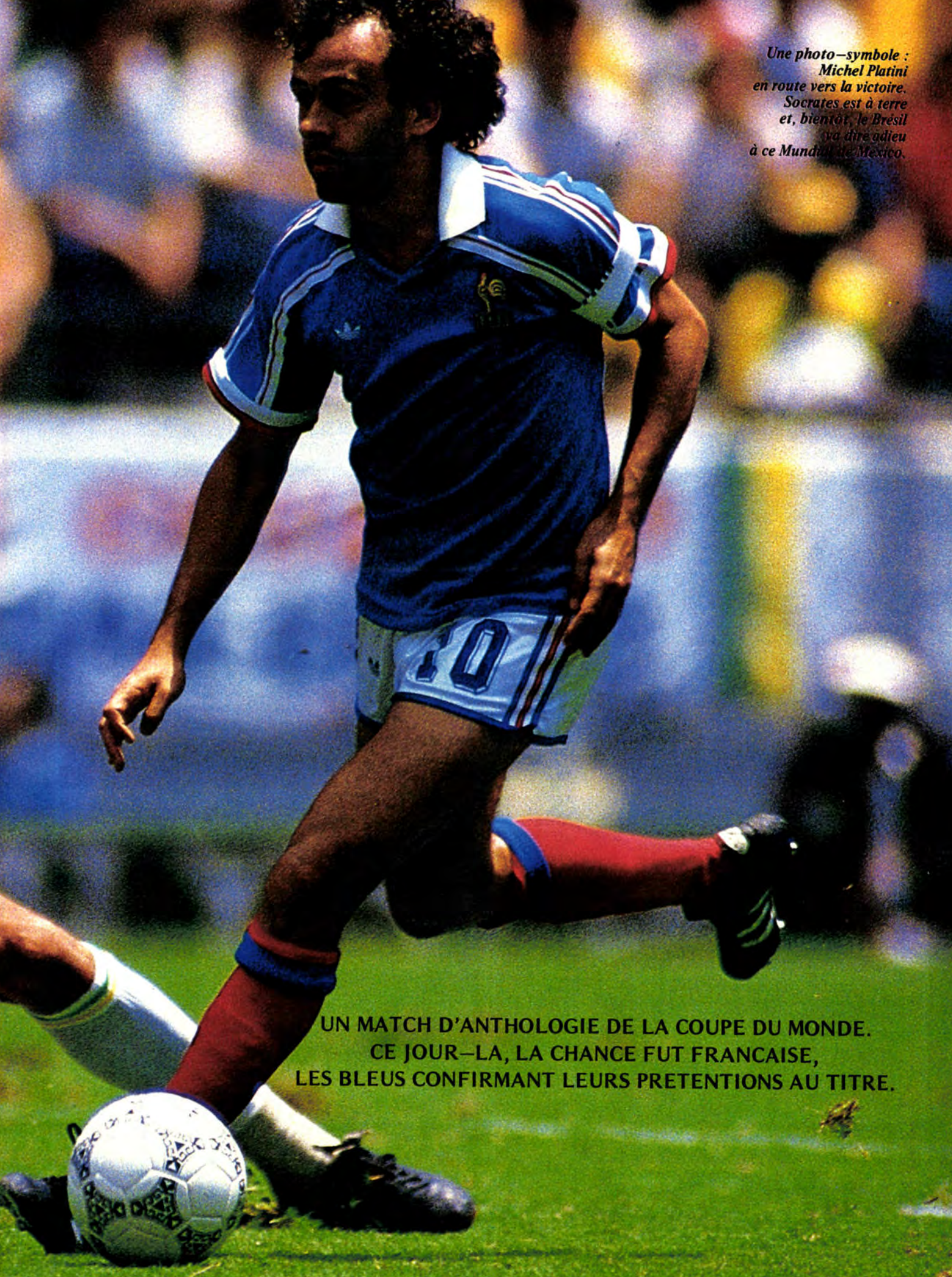
Emilio Butragueño en inscrivant trois nouveaux buts (plus celui de Goicoechea sur penalty) a été le bourreau des Scandinaves. Il est heureux d'ailleurs que ce soit un avant-centre qui dame le pion au Danemark. L'attaque battue par un attaquant. Elkjaer et Laudrup supplantés par Butragueño. Mais quel beau match ! ⚽ *A. L.*

QUARTS DE FINALE

21 JUIN 1986 · GUADALAJARA · FRANCE : 1 - BRESIL : 1

(FRANCE QUALIFIEE APRES EPREUVE COUPS DE PIED AU BUT : 4-3)

UN VAINQUEUR, LE FOOT !
UN QUALIFIE, LA FRANCE !



Une photo–symbole : Michel Platini en route vers la victoire. Socrates est à terre et, bientôt, le Brésil va dire adieu à ce Mundial de Mexico.

UN MATCH D'ANTHOLOGIE DE LA COUPE DU MONDE.
CE JOUR–LA, LA CHANCE FUT FRANCAISE,
LES BLEUS CONFIRMANT LEURS PRETENTIONS AU TITRE.

Cadeau d'anniversaire : pour ses trente et un ans, Platini s'offrit un but. Rejouerait-il un jour contre les Brésiliens ?

Le visage enfoui dans ses mains, l'homme au tee-shirt « amarillo » cachait les sillons que des larmes de désespoir creusaient sur ses joues burinées au soleil de Rio. Le Brésil éliminé ! Dans les rues adjacentes au cratère de Jalisco tout à l'heure bouillonnant, la foule colorée de jaune s'écoulait en silence : elle semblait encore refuser de croire à l'irréversible. Le Brésil éliminé !

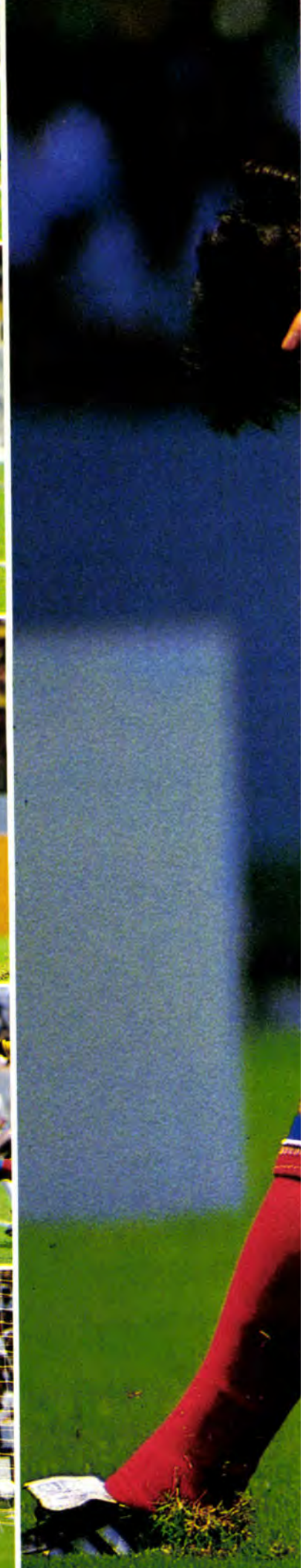
Amer. Comme les remords que pouvaient nourrir tous les Brésiliens à l'heure où les images du match revenaient défiler, obsédantes tortures, dans leurs esprits accablés. Sócrates, Junior, Alemao, Careca plusieurs fois, Zico, Elzo avaient eu tour à tour au bout de leurs crampons ou de leurs coups de tête le but de la délivrance. En vain. Un poteau pour Muller, une barre pour Careca, et les gants de Bats repoussant le penalty de Zico. Cauchemar des illusions perdues avec les occasions. Puis, au bout du suspense, au bout de l'énergie, le cruel dénouement de l'épreuve des penalties.

Jalisco écrasé de douleur se désintéressait alors de la joie d'une bande de Français, joueurs, remplaçants, entraîneurs, soigneurs, s'embrassant sur la pelouse. Les Tricolores venaient d'exorciser leurs démons de Séville. Ils étaient en demi-finale. Et en franchissant ce qui était sans doute le plus redoutable écueil de cette Coupe du Monde, ils étaient peut-être même déjà sur la route du bonheur suprême. On le saurait plus tard. Mais le paradis dès à présent espéré était d'autant plus merveilleux que Platini et ses copains devaient bien ressentir au plus profond d'eux-mêmes qu'ils revenaient de l'enfer. Au but de Careca, il y avait eu, bien sûr, la réponse de Platini. Mais, aux nombreuses occasions brésiliennes qui suivirent, les Français rétorquèrent bien rarement.

Gardien de leur Eden, les Français avaient heureusement avec eux un Joël Bats en état de grâce. Il opposait ses poings, il opposait son corps, il opposait son sang-froid aux artilleurs de Rio qui fondaient vers lui de toutes parts. Les « Bleus » avaient aussi Amoros, Bossis, Tigana et Fernandez, pour résister d'abord, pour menacer ensuite, abnégation et talent confondus, dans l'ivresse d'un match-épopée. Ils avaient leur courage, face à l'art →

41ème minute : centre de Rocheteau, contact entre Carlos et Stopyra...

...Michel Platini à la reprise, égalisation pour la France.



Quand le football devient ballet : Amoros et Muller sont les deux interprètes.

Le grand homme du match :
Joël Bats, détournant un pénalty tiré par Zico.
Puis, lors de l'épreuve des coups de pied au but,
il récidivera face à Socrates.
Les photographes ne s'y sont pas trompés !
C'est lui, la vedette de Guadalajara !

sud-américain, pour forcer enfin un destin incertain.
Un destin qui, trois heures plus tard, placerait de nouveau sur leur route, comme en Espagne, l'Allemagne de Rummenigge. Il importait peu, alors. L'heure était au plaisir. Celui d'une victoire arrachée, pour les joueurs. Celui d'un match qui laissait le public repu. Qui réconciliait tout le monde avec le football.
Un match riche des multiples facettes que peut offrir le ballon rond. Un match d'abord tactique, quand l'équipe de France, sous l'influence d'un Platini « à l'italienne », semblait avare de cette générosité qui a forgé sa légende. Le numéro 10 tricolore semblait alors le fossoyeur d'un jeu à la française fait de vivacité, de spontanéité et d'imagination dont il était pourtant hier encore le plus magnifique symbole. Le but merveilleux de Careca, après une savante mise hors de position de la défense française, nous rappelait alors que les véritables Brésiliens ne venaient pas d'Europe.
Il y eut ensuite, côté français, des intentions plus — et mieux — affirmées. Il fallait bien sûr leur formidable volonté pour équilibrer la balance face à l'offensive permanente des Brésiliens. Mais le match se débloquait. Il y eut encore tous les gestes techniques, toutes les combinaisons qui firent frémir le public de plaisir. Il y eut enfin ce suspense extraordinaire qui est l'écrin indispensable des joyaux esthétiques dont nous gratifièrent généreusement les deux équipes.
Seul l'épilogue, comme toujours lorsqu'il survient au terme des fatidiques coups de pieds au but, laissait naître les regrets. Le Brésil de Guadalajara, pas plus que la France de Séville, ne méritait de quitter ainsi ce Mundial. Sur un coup de dés, un ballon de Julio Cesar sur le poteau droit de Joël Bats. Nous avions tous envie, quand les dernières secondes s'égrenaient au chrono de Jalisco, que les ultimes chevauchées des Bleus de France ou des Jaunes du Brésil livrent enfin un verdict. Plus juste, plus sportif, moins pénible.
Nous avions tous envie que cette finale avant la lettre entre les deux meilleurs ambassadeurs actuels du football spectacle, entre les deux malchanceux de 1982, se termine par un but-symbole. Il n'y a pas de bonheur parfait. ⚽ ***F. H.***

Cent vingt minutes de jeu un match admirable, mais la débauche d'effort ne laisserait-elle pas de traces chez les Bleus ?

Toute l'énergie des Mexicains dans ce superbe geste technique de Javier Aguirre, devant Karl-Heinz Förster. Mais, pour le onze de Bora Milutinovic, ce sera l'adieu au Mundial.

21 JUIN 1986.

MONTERREY

MEXIQUE : 0

R.F.A : 0

(R.F.A QUALIFIEE APRES EPREUVE DE COUPS DE PIEDS AU BUT: 4 - 1)

L'ENERGIE AU MEXIQUE, L'EXPERIENCE A LA R.F.A !

Le Mexique a fini par tomber. Il est bientôt dix-neuf heures au stade Universitario de Monterrey et le silence est presque total. La nuit tombe et seules quelques trompettes jettent leurs derniers sons. Quelques minutes se sont passées depuis que Littbarski a réussi le quatrième coup de pied au but de la R.F.A. Et Servin, le vaillant arrière droit mexicain, en ratant le sien, a condamné son équipe.

Tout avait pourtant bien commencé. Bora Milutinovic et ses joueurs retrouvaient Monterrey, là où avait débuté leur longue série de matches amicaux préparatoires au Mundial. Le stade était plein à ras bord et l'ambiance ne pouvait que décupler les forces de Hugo Sanchez et ses copains. Du côté allemand, on n'en menait pas large. La chaleur, la bonne volonté de l'adversaire, les hurlements (parfois déplacés) du public : tout était hostile à une formation peu sûre d'elle-même.

Dans ces conditions, le jeu ne pouvait qu'être heurté et il le fut. Des accrochages, des tricheries, des cartons rouges, la panoplie complète y est passée. Quant au spectacle il ne dépassa pas la moyenne et seule l'épreuve des coups de pied au but relança l'intérêt de la partie. Les Allemands — sans convaincre — obtenaient le droit d'accéder aux demi-finales et les Mexicains pouvaient dire adieu au Mundial la tête haute. Dans les rues du pays, le calme revenait et désormais le Mexique allait soutenir... la France. ⚽ *A.L.*

22 JUIN 1986

MEXICO

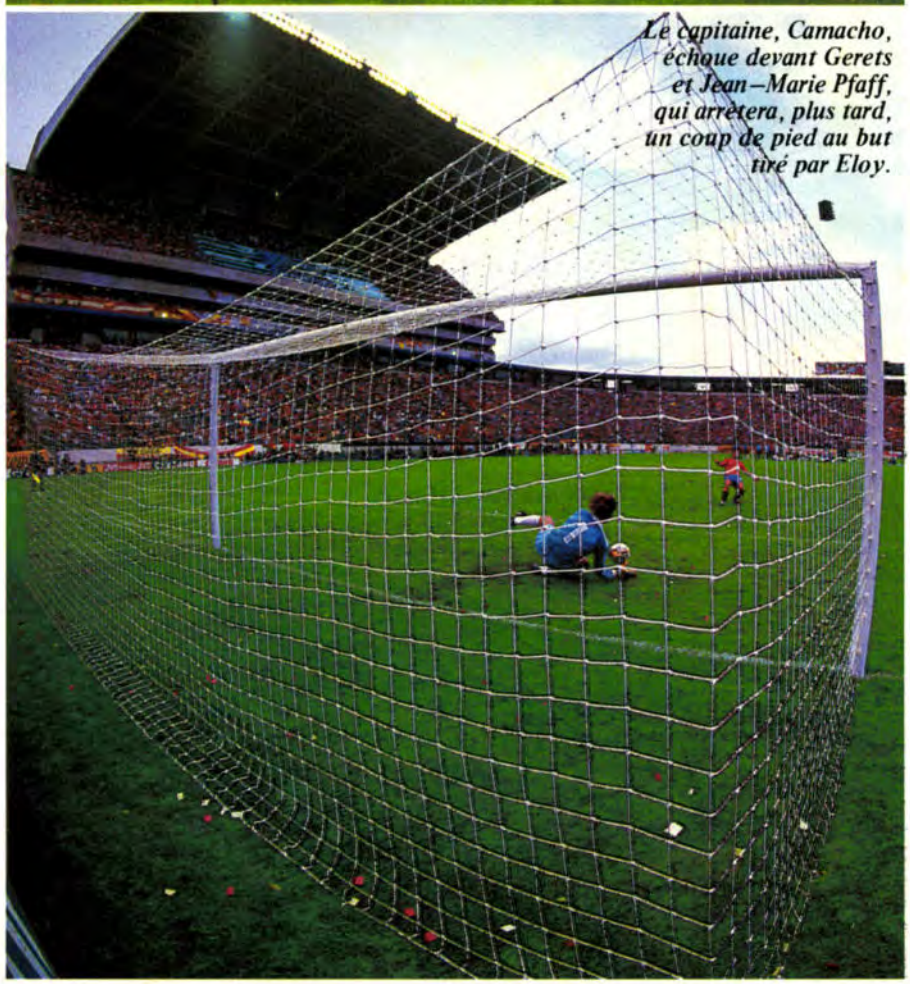
ARGENTINE: 2
ANGLETERRE: 0

LORSQUE MARADONA COURUT PLUS VITE QUE SON OMBRE

Dans un stade Azteca une nouvelle fois copieusement garni (115 000 spectateurs), Diego Maradona nous a offert le plus beau but de la Coupe du Monde. Cette arène prestigieuse était tout à fait d'exception pour un joueur qui ne l'est pas moins. La cinquante-cinquième minute nous a sauvé d'un match de médiocre qualité. Le slalom de cinquante mètres de Diego, ponctué par un but restera longtemps dans nos mémoires. Cette deuxième réalisation du capitaine de l'Argentine réparait l'énorme scandale provoqué par le ridicule arbitre, M. Benacceur. Cinq minutes avant son exploit, Maradona avait en effet ouvert le score de la main. Seul, l'incapable homme en noir ne voyait rien et en accordant le but, rejoignait par son incompétence quelques-uns de ses sinistres collègues. Malheureusement, on ne saura jamais si l'Angleterre, handicapée par ce coup bas, aurait encaissé un but, obligée ensuite de se découvrir pour égaliser.

N'empêche que les Européens se sont montrés faibles et sans génie. Ils n'avaient que leur volonté à opposer à des Sud-Américains bien meilleurs techniciens. C'était loin d'être suffisant et malgré une réaction d'orgueil en fin de match (et un nouveau but pour l'efficace Lineker), les Anglais étaient éliminés sans gloire. Et avec la qualification de l'Argentine (pas très brillante non plus) on avait au moins l'avantage d'admirer une fois de plus, le meilleur joueur du Mundial : Diego Maradona. ⚽ *A.L.*

Le premier but : Diego Maradona vient d'ouvrir le score, de la main...L'arbitre n'a rien vu ! Les Anglais vont protester. En vain...



Le capitaine, Camacho, échoue devant Gerets et Jean-Marie Pfaff, qui arrêtera, plus tard, un coup de pied au but tiré par Eloy.

22 JUIN 1986

PUEBLA

BELGIQUE : 1

ESPAGNE : 1

(BELGIQUE QUALIFIEE APRES EPREUVE DE COUPS DE PIEDS AU BUT : 5-4)

L'ESPAGNE BUTA SUR LA BELGIQUE ET SUR PFAFF

Le stade Cuauhtemoc de Puebla s'était vêtu de rouge pour recevoir une équipe d'Espagne installée dans un rôle de favori après son surprenant succès contre le Danemark. Dans une ambiance de corrida, les coéquipiers de Camacho se lançaient à l'assaut du but belge dans le style « furia » qui les caractérise.

Mais les hommes de Guy Thys n'ont pas la mémoire courte. Avertis par l'échec du Danemark, ils n'allaient pas commettre la même erreur que les partenaires de Morten Olsen. Massivement repliés en défense, ils ne laissaient aux Espagnols aucun de ces espaces libres dont ils raffolent. Obligés de dominer, les hommes de Muñoz allaient très rapidement retomber dans leur péché mignon : un football de force et de feu, sans souci constructif, sans grande imagination. Et c'était d'autant plus vrai qu'aux alentours de la demi-heure de jeu, la Belgique mettait son adversaire dans la position inconfortable d'avoir à remonter la marque, après un joli but de Ceulemans, reprenant d'une tête plongeante un centre de Vercauteren. Il fallut attendre la fin de la rencontre pour que Señor, d'un tir de loin, égalise enfin. Une fois encore, après les prolongations, les penalties devaient départager les adversaires. A ce petit jeu irritant, les nerfs belges étaient les plus forts. Ils réussissaient leurs cinq tirs. L'Espagnol Eloy ratait le sien. L'Espagne quittait le Mundial, victime de son manque de lucidité.

F.H.

ILS Y AVAIENT CRU BEAUCOUP TROP VITE :
MENES AU SCORE, USES PAR LE MATCH
JOUE CONTRE LE BRESIL, LES BLEUS
N'AVAIENT NI LA FORCE PHYSIQUE,
NI LE MORAL NECESSAIRES POUR REDRESSER
UNE SITUATION COMPROMISE D'ENTREE.
UNE VICTOIRE ALLEMANDE INDISCUTABLE !

DEMI-FINALES 25 JUIN 1986
GUADALAJARA
R.F.A:2-FRANCE:0

GUADALAJARA : FIN DU RÊVE !

Battiston n'a pu conclure : comme Michel Platini, il se tient la tête ! Patrick peut encore espérer gagner le titre en Italie, dans quatre ans. Pour Platini, c'est fini : il ne sera jamais champion du monde.

Les Français ont buté sur deux obstacles : leurs automatismes perdus et la force retrouvée de leurs rivaux allemands.

Dans la chaleur moite de Guadalajara, le rêve tricolore est mort. Avec lui, une génération française d'exception, celle des Platini, Giresse, Tigana, Bossis, Rocheteau. Et, avec lui encore, ce qui n'était déjà plus qu'une illusion : le fameux jeu à la française. Comme à Séville il y a quatre ans, les joueurs de l'Hexagone se sont inclinés face à l'Allemagne. Mais, contrairement à Séville, cette défaite des « Bleus » ne suscite ni sentiment d'injustice, ni remords exagérés. Car la victoire allemande, faute d'avoir suscité l'enthousiasme, est loin d'être imméritée.

Bien sûr, l'équipe de France la lui contesta, longtemps ! Après le but sur coup franc de Brehme, dû surtout à une erreur « arconadienne » de Joël Bats, les hommes d'Henri Michel se lancèrent à l'attaque et se créèrent plusieurs occasions d'égaliser. On n'était pas loin de se dire, alors, que cette erreur grossière du malheureux gardien français était ce qui pouvait arriver de mieux aux coéquipiers de Platini. Ils étaient mis en demeure de prendre le jeu à leur compte. De sacrifier à l'offensive sans calcul. Oui, on n'était pas loin de penser que ce but miteux de l'Allemagne pouvait enfin débloquer l'équipe de France.

Mais c'était sans compter sur deux choses : la force retrouvée de la R.F.A. et les automatismes perdus des Français. La R.F.A. de Jalisco n'était plus celle que l'on avait vu à la peine lors du premier tour, laborieuse, empruntée, maladroite, contre l'Uruguay, l'Écosse ou le Danemark. Elle n'était plus celle, à l'article de la mort, qui se serait inclinée à Monterrey en huitième de finale, si le Maroc avait montré un tant soit peu d'audace. Elle n'était plus celle qui avait tremblé contre le Mexique, sauvée par Schumacher et par les penalties ratés de la sélection mexicaine. Non, la R.F.A. de Jalisco n'était plus timide, légère, ni peureuse. Elle était de nouveau convaincue de sa force, solide en défense, plutôt inspirée au milieu et en attaque. Symbole de cette clairvoyance : la manière dont les hommes de Beckenbauer surent exploiter, en première période, une erreur tactique évidente de la défense française. William Ayache s'était attaché aux basques de Klaus Allofs, lequel l'en→

Le ballon qui échappe à Yannick Stopyra, Bellone piégé par Matthaüs : les Bleus ne passeront pas.

Cette «prise» d'Eder sur Tigana est-elle vraiment règlementaire ? Il va falloir consulter les textes...

Bellone console Michel Platini. Les Allemands se congratulent. Les uns iront jouer à Puebla la finale de consolation. Les autres peuvent rêver au titre.

Une défaite, certes ! Mais pour la deuxième fois consécutivement, les Tricolores sont dans le dernier carré !

traînait au centre. Ce dont Eder, Briegel et Magath profitèrent à satiété pour porter le danger sur le flanc droit déserté de la défense française.

L'erreur fut corrigée à la pause. Il restait alors aux Français quarante-cinq minutes pour égaliser. Et c'est là, dans cette course poursuite effrénée contre un but et contre le chrono, que l'on prit clairement conscience de ce sentiment diffus qui nous habitait depuis le début de l'épreuve, et même depuis beaucoup plus longtemps : l'équipe de France n'a pas changé dans son style, toujours marqué du sceau de la technique de ses joueurs. Mais elle a changé dans son esprit. Elle n'est plus l'équipe de France d'Hidalgo, qui osait, lorsque les circonstances l'exigeaient, aligner trois milieux offensifs et trois attaquants, pour se donner vraiment les moyens de concrétiser son aspiration et sa vocation offensive déclarée. Non, elle est devenue l'équipe de France d'Henri Michel, lequel n'a pas l'audace d'Hidalgo, fortement influencé par « l'italianisme-réflexe » de Platini.

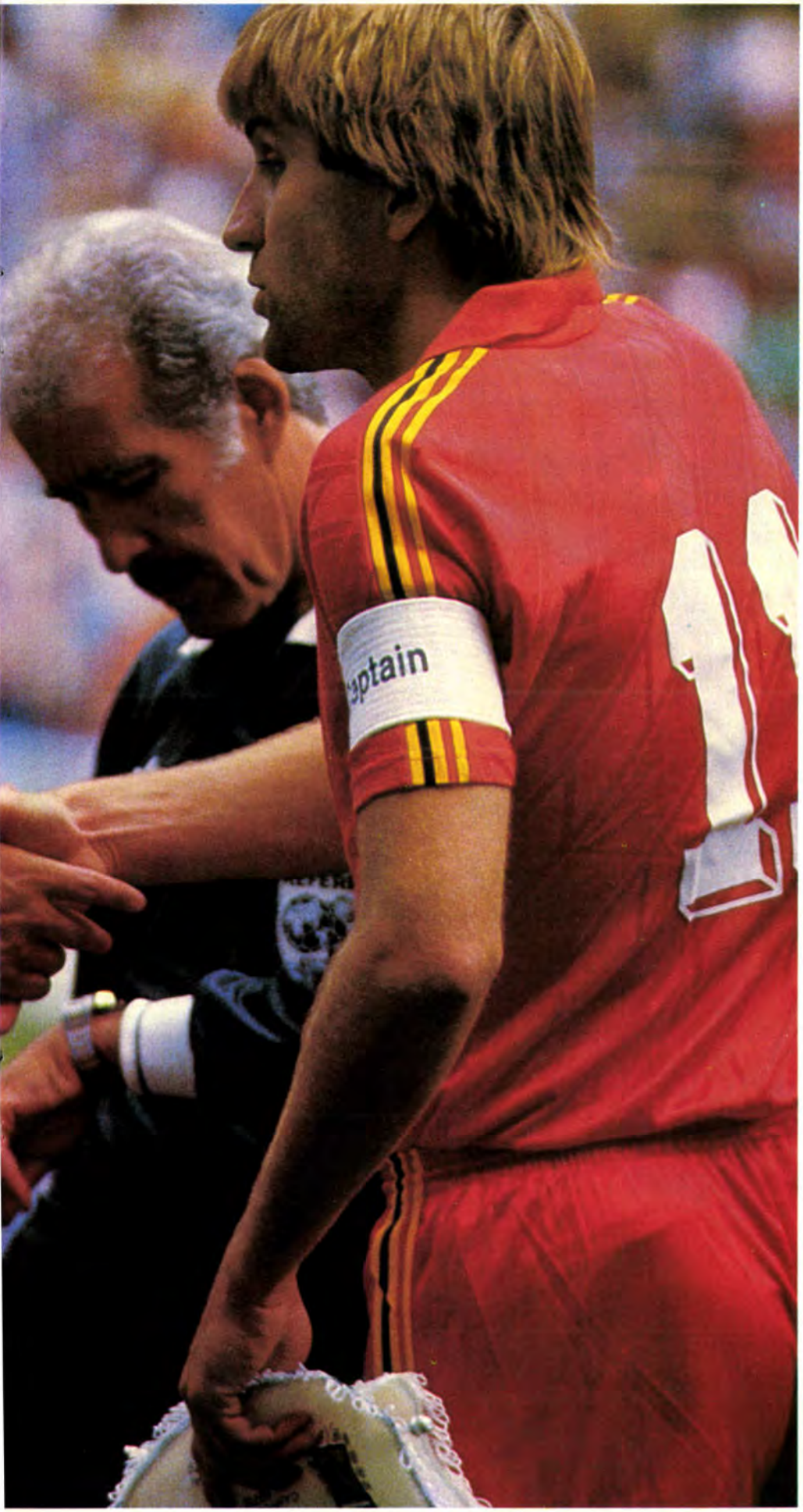
On nous rétorquera que l'équipe de France a su se créer des occasions. C'est vrai ! il y en eut même plus lors de cette demi-finale perdue que lors du quart remporté face au Brésil. Il y eut, en première période, un tir de Giresse consécutif à un centre de Bellone et une remise de la tête de Platini. Il y eut, les centres en retrait de Stopyra ou d'Ayache, interceptés de justesse. Une combinaison de Stopyra-Platini-Fernandez ratée de peu. Il y eut ensuite, en seconde période, un centre de Giresse que Platini ne put reprendre. La percée de Stopyra échouant sur Schumacher. Une passe de Platini pour Battiston qui tira mollement alors que le centre s'imposait. Et, enfin, cette reprise de volée que Bossis rata à moitié.

Oui, il y eut des occasions, que maladresse ou manque de lucidité firent avorter. Il y eut des occasions que Schumacher, en grand gardien qu'il est, sut arrêter, mais pour mettre hors de position une défense allemande bien regroupée, il aurait fallu à la fois plus de détermination dans la construction, plus d'audace dans la composition de l'attaque française que n a montré Henri Michel.

elà de la chance, de ce petit rien manqué parfois pour forcer le a France a quitté ce Mundial e ne plus être tout à fait elle-ie ! ✪

Francis Huertas

Poignée de main à Ceulemans : dans 90 minutes, le petit aura «mangé» le grand.



25 JUIN 1986

MEXICO

ARGENTINE : 2
BELGIQUE : 0

MARADONA: AU REVOIR BELGIQUE ET SANS RANCUNE!

Si quelqu'un avait pu douter de la classe de Diego Maradona avant cette demi-finale Argentine-Belgique, au moins le spectacle offert par le numéro 10 pendant tout le match aura levé toutes les interrogations. Ce qu'a réalisé l'Argentin est prodigieux.

L'enfant-prodige est devenu un joueur adulte complet. Seul peut-être lui manque-t-il quelque chose au niveau du jeu de tête et encore n'a-t-on pas tout vu ! Mais si l'on savait Maradona extraordinaire sur le plan technique, il a particulièrement étonné dans le domaine physique tout au long de ce Mundial. Et face à la Belgique, alors que l'ensemble des joueurs arrivait à saturation, lui, Diego, se battait sur tous les ballons.

On pourrait penser devant ces louanges, que les Belges n'ont pas existé contre l'Argentine. Eh bien, pas du tout ! Loin d'être ridicules, Ceulemans et ses camarades ont fait longtemps trembler leurs adversaires.

La deuxième mi-temps allait voir le réveil de Maradona. Déjà, en première mi-temps, deux actions de classe de Diego auraient pu faire pencher la balance, mais la maladresse de ses coéquipiers faisaient échouer ces mouvements offensifs. Alors Diego se dit que c'était à lui de donner l'impulsion. A la 51e minute, sur un bon ballon dans l'axe et malgré l'opposition très ferme des Belges, il battait Pfaff d'une petite pichenette par-dessus le gardien. Douze minutes plus tard, Diego recevait la balle offerte par Cucciuffo, se débarrassait de plusieurs adversaires (c'est une habitude) comme s'il s'agissait de simples piquets et trompait Pfaff d'un tir croisé : 2-0, l'Argentine était en finale. ⚽

Alain Leiblang

FINALE 3 eme PLACE

SAMEDI 28 JUIN 1986 / PUEBLA

FRANCE: 4 · BELGIQUE: 2

DES BLEUS POUR DEMAIN !

Jean-Marc Ferreri échappe à Grün : les jeunes Bleus étaient plus frais.

FINALE DE CONSOLATION OU PASSATION DE POUVOIRS ? LES «ANCIENS» AYANT LAISSE LEURS PLACES, LES «JEUNES» EN ONT PROFITE POUR S'IMPOSER A DES BELGES FATIGUES. DE BON AUGURE...

Un match—symbole : celui d'une page qui se tourne . Mais pour en rouvrir de suite une autre.

Troisièmes, comme en 1958. Les Bleus de 1986 ont donc rejoint, dans la légende, les «anciens» de Suède. Mais, au-delà de cette victoire sur la Belgique, au-delà de cette honorifique «médaille de bronze» obtenue par nos vingt-deux Tricolores, au-delà même de l'immense déception née de la défaite face aux Allemands ou du non moins immense espoir levé par la victoire sur le Brésil, ce match du samedi 28 juin 1986 aura essentiellement valeur de symbole.

Symbole de la vie qui va, des générations qui se succèdent, du temps qui passe. Depuis dix ans qu'ils nous enchantaient, on s'était bien habitués aux Platini, Giresse, Bossis, Rocheteau ou autre Tigana. Avec eux, grâce à eux, le football français est devenu l'un des meilleurs du monde.

L'an dernier, premier signe, avec le départ de Michel Hidalgo. Et puis, en ce samedi 28 juin, au stade Cuauhtemoc de Puebla, l'évidence s'est imposée : l'équipe de France va changer. Après la défaite contre les Allemands, les glorieux aînés avaient en effet décidé de laisser leurs places aux jeunes pour ce dernier match, cette finale de consolation. Non point que celle-ci ne les intéressât pas, mais pour permettre aux jeunes talents appelés à les remplacer de se faire un peu les crampons.

C'est ainsi que Rust, Bibard, Le Roux, Ferreri, Vercruysse et Papin se retrouvèrent face aux Belges, la nette victoire française prenant peut-être sa source dans cet apport de sang frais. Les Belges, en effet, terminèrent les prolongations (leurs troisièmes en moins de deux semaines !) dans un état d'épuisement extrêmement marqué.

Les Bleus se sont donc imposés sur la fin, marquant quatre buts par Ferreri, Papin, Genghini et Amoros sur pénalty, se créant de nombreuses occasions et manifestant, même si tout fut loin d'être parfait, un bel esprit d'entreprise. A quelques semaines seulement des premières rencontres des éliminatoires du championnat d'Europe 1988, ce bel enthousiasme est encourageant.

Une page s'est donc tournée, qui restera quoiqu'il arrive comme l'une des plus glorieuses de notre football. Dommage, pour la génération qui s'en va, que le dernier chapitre, Mexico 86, ne se soit pas terminé en apothéose. Bravo quand même, et merci ! ⚽ *Antoine Vierne*

La nouvelle génération : Scifo chez les Belges, Vercruysse chez les Bleus.

Jean-Pierre Papin : un but et des promesses...à tenir.

Platini et Tigana, «médailles de bronze», déjà en civil...

FINALE DE LA COUPE DU MONDE 1986
DIMANCHE 29 JUIN 1986
MEXICO
ARGENTINE : 3 · R.F.A : 2
«EH BIEN, DANSEZ MAINTENANT!»

MARADONA ET LES SIENS :
ILS ONT FAIT DANSER LES ALLEMANDS
DE KARL-HEINZ RUMMENIGGE
EN FINALE DE LA 13ème COUPE DU MONDE,
AU STADE AZTEQUE, A MEXICO.

22ème.minute : tête de Brown, qui ouvre le score. Il n'en revient pas, félicité par Batista.

Maradona très surveillé, Brown, Valdano et, enfin, Burruchaga allaient conclure, les deux derniers en contr

La finale de la paix. A l'initiative de la jeunesse mexicaine, le dénouement de cette Coupe du Monde se voulait un acte symbolique de compréhension et d'amour entre les peuples. Merveilleuse intention. Qui nous laissait pourtant un arrière-goût de duperie. Le Mundial 1986 a battu toutes sortes de records. Celui des avertissements : 132 contre 99 lors de la dernière édition en Espagne; celui des expulsions : 8 contre 5 en Espagne; celui de l'inefficacité : 132 buts contre 146 en Espagne. Un football sans cesse plus négatif, plus violent, et qui perpétue la tradition débile des hymnes nationaux, peut-il se poser sans rougir en symbole de paix et de fraternité ?

La finale de Maradona. Après une Coupe du Monde éblouissante, l'artiste du football argentin tentait son ultime pari : réussir aussi le match le plus important. Auteur de cinq des onze buts de son équipe, Diego, sauveur du «réaliste» Bilardo, passerait-il ainsi définitivement dans la légende ?

La finale de Beckenbauer. Le directeur technique allemand avait lui aussi réussi à forcer l'admiration. En bâtissant, au fil des rencontres de cette phase finale, une équipe solide et équilibrée. Son dernier pas vers la postérité dépendait de la réponse tactique qu'il saurait apporter au problème posé par Maradona.

La finale de l'Europe ou la finale de l'Amsud ? Cette treizième édition du Mundial ferait pencher la balance en faveur de l'un ou l'autre des deux continents. A égalité de victoires jusqu'à présent (six chacun). Et avec une particularité : jamais une sélection européenne n'avait jusqu'alors réussi à s'imposer en Amérique.

Cette multitude d'enjeux donnait à ce rendez-vous une formidable saveur. Mais au-delà des statistiques, au-delà des 50 000 dollars de prime promis à chaque joueur argentin en cas de succès (contre 40 000 aux Allemands), le véritable espoir qui nous habitait avant cette finale était d'assister à une rencontre de football de qualité.

On n'allait pas tarder à se rendre compte, hélas, que ce voeu était bien utopique. La technique argentine a beau être séduisante, elle n'est pas servie par ce souci offensif qui animait à l'époque le Brésil de Pelé. Quant à la puissance du

«Touche pas à mon champion!» semble crier cette «chica» d'Argentine...

...pendant que son idole exécute un vol plané. E.T. va bientôt atterrir !

football allemand, impressionnante en première période contre la France en demi-finale, elle n'allait guère pouvoir s'exprimer dans un football cadenassé par l'équipe de Bilardo. Le début de la rencontre nous offrait l'étrange spectacle d' un football par...paires. Matthaüs marquait Maradona, Enrique surveillait Magath, Cucciuffo ne lâchait pas Allofs, Ruggieri s'occupait de Rummenigge. Dans ce jeu emprisonné, c'est tout de même l'Argentine qui exprimait les quelques rares velléités offensives.

Il fallut alors une grossière erreur de Schumacher pour que les supporters argentins expriment enfin leur joie : coup franc de Burruchaga, sortie manquée du portier allemand et Brown, tout seul, ouvrait la marque de la tête. Les hommes de Beckenbauer étaient incapables de réagir face à une Argentine plus que jamais décidée à jouer en contre. Burruchaga se créait ainsi une occasion dès la reprise, échouant de peu sur Schumacher. Dix minutes plus tard, Valdano était plus heureux. Relance rapide de Maradona, relais d'Enrique et l'attaquant argentin s'en allait tout seul battre Schumacher. La rentrée de Dieter Hoeness à la place de Magath, après celle de Völler remplaçant Allofs ne changeait rien.

Il fallut encore une erreur pour que le match gagne en intérêt. Un corner de Brehme, des Argentins figés, Völler déviait de la tête et Rummenigge poussait la balle au fond. La volonté allemande allait-elle encore provoquer un miracle? 82ème.minute : corner, tête de Völler, but! L'Allemagne a rejoint l'Argentine. Retour du suspens et comme la satisfaction d'une certaine logique : la récompense pour ceux qui attaquent. 84ème. minute : échappée de Burruchaga, l' Argentine reprend l'avantage. L'opportunisme de nouveau triomphant.

«Pardon, Bilardo. Merci!», affichait une banderole d'un supporter de Buenos-Aires dans l'une des tribunes. Dans ces colonnes, nous avons souvent dénoncé le football qu'il prône. Nous n'avons pas changé d'avis. Cette victoire est celle de Maradona, même s'il n'a pas réussi une finale exceptionnelle. Si ce succès immortalise Bilardo par la même occasion, il ne nous fait absolument pas oublier que le football argentin recèle d'autres richesses, qui ne demandent maintenant qu'à éclore. *Francis Huertas*

Huit ans après 1978, la Coupe du Monde reprend la route de Buenos–Aires. Alléluia, Maradona !

56ème.minute : Maradona sur Enrique, qui transmet à Valdano. Celui-ci trompe Schumacher tout en finesse. Les Allemands réduiront le score par Rummenigge dix-sept minutes après. A la 82ème.minute, l'espoir va renaître sur une tête de Völler.

PHILIPS
PHILIPS

Budweiser

84ème minute : lancé par Maradona, Burruchaga marque le troisième but qui va permettre au roi Diego de brandir le précieux trophée. Gloire aux vainqueurs !

VOICI 2 CYCLOMOTEURS.
UN POUR LA VILLE.
UN POUR LA CAMPAGNE.

Prix du MXC. Modèle présenté MXR : 4.150 F.
Tarif au 1.06.86.

COUNTRY 3.885F.*

Vous avez effectivement deux cyclomoteurs sous les yeux. Mon premier est beau, très sûr, idéal pour le macadam, pour aller au lycée, pour traverser la ville. Mon deuxième est beau aussi, léger, maniable, parfaitement efficace sur les petits

chemins et en tout-terrain. Mon tout, Peugeot vient de l'inventer : c'est le Country, le premier cyclomoteur spécialement étudié pour la ville et la campagne. Le Country, un rêve réalisé et accessible à partir de 3.885 F*.

PEUGEOT

(suite de la p. 23) Pour le groupe D, l'Espagne peut estimer avoir été volée lorsque lui fut refusé un but de Michel qui passa la ligne de but. Sauf pour l'arbitre ! Qu'importe, la deuxième place avait été assurée. La première au Brésil, seule équipe à n'avoir encaissé aucun but. L'Irlande du Nord et l'Algérie allaient sombrer, les premiers parce que privés de tout potentiel offensif, les seconds parce qu'ils n'avaient toujours pas résolu leurs problèmes de cohésion, les avertissements de la Coupe d'Afrique des Nations d'Égypte n'ayant servi à rien.

Au groupe E, maintenant, celui qui fut surnommé le « groupe de la mort » et dont les Danois allaient être les bourreaux. Ceux-ci possédaient, avec Larsen et Laudrup, le plus beau tandem d'attaquants. Pas étonnant qu'à l'arrivée, les Danois aient totalisé neuf essais victorieux. Ils étaient aussi les seuls, avec le Brésil, à présenter trois victoires pour trois matches joués. La R.F.A., avec un Rummenigge diminué, assura la seconde place. Quant à l'Uruguay et l'Écosse, les premiers avaient surtout montré leur brutalité et les seconds, encore une fois, n'allaient pas passer ce premier tour.

Et dans le groupe F, divine surprise : le Maroc terminait en tête après s'être payé le luxe de tenir l'Angleterre et la Pologne en échec, avant de battre des Portugais médusés d'une telle aventure

Avant Mexique–Irak : humour mexicain !

Seuls les Brésiliens et les Danois ont pu rendre un carton plein !

et qui allaient reprendre la route de Lisbonne plus tôt que prévu.

Argentine, Italie, Mexique, Paraguay, U.R.S.S., France, Brésil, Espagne, Danemark, R.F.A., Maroc et Angleterre étaient reçus avec la mention très bien, ou bien, selon les cas. La Bulgarie, la Belgique, la Pologne et l'Uruguay n'avaient droit qu'à la mention passable mais étaient cependant repêchés. La Corée du Sud, l'Irak, la Hongrie, le Canada, l'Algérie, l'Irlande du Nord, l'Écosse et le Portugal retournaient à leurs devoirs.

Sur le plan des individualités, le point s'avérait difficile. L'Italie avait salué l'arrivée du milieu de terrain Fernando de Napoli ; on avait noté les bonnes dispositions de Diego Maradona pour l'Argentine. Celui-ci avait annoncé, dès le départ, qu'il venait au Mexique uniquement pour se mettre au service de l'équipe. Chez les Coréens, on avait salué le premier buteur, contre l'Argentine : Park Chang-Sun. R.A.S. chez les Bulgares.

Le Mexique était encore sous le charme de Quirarte, qui avait ouvert le score contre la Belgique. Julio Cesar Romero avait confirmé globalement son talent pour l'Uruguay. L'Irak ne devait être considéré que collectivement. Les Belges, eux, cherchaient encore leurs marques.

Les canonniers soviétiques avaient impressionné les observateurs. Yaremtchouk et Zavarov avaient commencé à se faire connaître. Chez les Bleus, bons débuts (un peu malchanceux) de Papin et new-look pour Stopyra. Le Canadien Samuel n'avait pu empêcher le « naufrage » de son équipe. Catastrophe totale pour la Hongrie.

Careca, auteur de trois buts, s'était mis en évidence pour un Brésil à la défense de fer. Chez les Espagnols, Caldere avait réussi l'essentiel : marquer par deux fois. Le gardien algérien Drid avait su mettre son talent en évidence. L'Irlande du Nord devait déjà tirer un trait sur ce Mundial.

Dans le « groupe de la mort », avantage sans restriction au Danemark qui, avec Laudrup et Elkjaer, possédait le plus beau duo d'attaque. La R.F.A. était en retrait, malgré le beau comportement de Briegel. L'Uruguay n'avait rien montré et seul le futur Racingman Enzo Francescoli s'était mis en valeur. Nouvel échec pour l'Écosse.

Et, énorme surprise du groupe F, la première place du Maroc. Le héros du jour s'appelait Abderazzak Khairi, auteur de deux buts contre le Portugal. Chez les Anglais, Lineker avait su donner le dernier coup de rein pour une qualification peu glorieuse. Le talent de Boniek n'avait pas masqué les problèmes d'une Pologne en demi-teinte. Dur retour pour le Portugal, malgré les promesses de Futre.

Sur le plan de l'organisation, après les ratés du départ (en matière de retransmission télé), tout s'était globalement bien passé. Le centre de presse de Mexico avait joué son rôle par la qualité de ses installations, notamment en ce qui concerne la télématique.

Le public, plutôt bon enfant, s'était amusé en effectuant d'innombrables « olas » (la vague collective), scandant sans cesse son cri de « Mexico, Mexico, Ra, Ra, Ra ! ». Car, même si les Mexicains étaient fiers d'accueillir leurs vingt-trois invités, ils n'avaient d'yeux que pour le onze au maillot vert qui, après les victoires contre la Belgique et l'Irak, allait leur donner l'occasion de descendre massivement dans les rues. Pour la fête. Toujours çà de pris ! ⚽

Jean-Pierre Frimbois

HYPNOSE

- Comment se sentir toujours fort et sûr de soi
- Comment attirer la considération; l'argent et le succès
- Un livret de 20 pages GRATUIT !

Découvrez GRATUITEMENT les «Techniques Secrètes de l'Hypnose» :

- Hypnose-éclair
- Hypnose par lettre
- Hypnose pendant le sommeil
- Hypnose par magnétophone
- AUTO-HYPNOSE.

Elles vous donneront un pouvoir sans limite sur vous-même. Votre ascendant, votre magnétisme en seront décuplés :

Vous vous sentirez toujours fort et sûr de vous, maître de vos émotions et de votre pensée.

Demandez dès aujourd'hui notre livret GRATUIT. Il vous montrera comment acquérir une concentration, une volonté inflexible qui vous ouvriront toutes grandes les Portes du Succès.

BON GRATUIT

CADEAU
En retournant ce bon avant le 31 août 1986 vous recevrez en cadeau un dessin hypnotique pour induire l'hypnose et vous mettre en auto-hypnose.

Bon pour l'envoi GRATUIT du livret **"Techniques secrètes de l'hypnose et de l'Auto-hypnose"** à retourner au CETH, EZ 23 B.P. 94, 60501 CHANTILLY CEDEX

Prénom .....
Nom .....
N° ..... rue .....
Code ..... ville .....

3 FAÇONS DE MENER UNE DOUBLE VIE.

Pour vous, le Country s'est mis en trois. Trois versions conduisibles partout, à la ville comme à la campagne, sans permis et sans immatriculation dès 14 ans.
Monocylindre 2 temps à refroidissement par air, le moteur 49,1 cm^3 du Country est puissant, fiable et performant.
Son embrayage automatique centrifuge lui permet de répondre à la moindre sollicitation.

Côté sécurité, le Country est un vrai dur : cadre type cross en tubes d'acier, pneumatiques larges type trial, freins à tambours très puissants, protecteur de chaîne motrice... Solide, le Country est aussi confortable : levier de mise en vélo sur la poignée gauche, pédales larges et crantées, selle "cross confort" à ressorts, béquille latérale...

Enfin, le Country, c'est un look totalement révolutionnaire, avec son côté campagne : guidon "cross" à barre centrale, échappement relevé avec grille de protection, garde-boue en plastique souple ; son côté ville : porte-bagages (MXR et MXS), rétroviseur, catadioptres latéraux et son côté "futé" comme en témoignent la disposition du moteur à l'intérieur du châssis et l'intégration du réservoir dans la partie supérieure du cadre.

Par rapport à la version MXR qui dose au mieux cette bivalence ville et campagne, le Country existe en version MXC, tendance plus cross : garde-boue courts, plus léger (34 kg), sans porte-bagages ; et en version MXS, tendance plus confortable avec par exemple une fourche télescopique à soufflets et pont-renfort. Alors la double vie, menez-la à votre guise en Country.

MXC

MXR

MXS

COUNTRY

PEUGEOT

Chaque modèle présenté est accompagné de sa fiche technique. Ici, la chaussure de Michel Platini signée Patrick, élue chaussure de l'année par les lecteurs de Onze.

ENFIN LA BONNE FORMULE POUR TROUVER CHAUSSURE A SON PIED.

Du nouveau en football : découvrez dans les 34 relais Athlète's Foot en France ce que vous avez toujours cherché : la bonne façon de trouver à coup sûr la chaussure qu'il vous faut.

L'invention d'Athlète's Foot, c'est d'avoir codifié toutes les données morphologiques et les différents critères de pratique sportive sous forme de symboles tout à fait clairs. Et d'avoir en même temps testé dans leur centre de Chicago, le Wear Test Center, les 150 modèles que l'on trouve dans chaque magasin. Selon ces mêmes critères, et en attribuant à chacun les symboles correspondants.

Ce sont ces symboles que l'on retrouve en-dessous de chaque modèle, présentés sur une fiche technique qui permet une lecture rapide des caractéristiques de la chaussure.

Choisir devient un jeu

En un instant, vous sélectionnez ainsi la chaussure qui vous convient le mieux. A chacun sa morphologie, à chacun son profil sportif ... et à chacun chaussure à son pied.

Une codification unique en son genre

Tout commence par un check-up de votre morphologie à l'aide d'un appareil astucieux - le Fitshoe - on mesure non seulement la pointure, mais aussi la largeur des deux pieds, les proportions de votre voûte

En quelques secondes, un véritable check-up morphologique ...

plantaire. Ces données morphologiques, ainsi que les différents critères de pratique sportive (entraînement, compétition, terrain gras, terrain dur...) sont codifiés sous forme de symboles qui vous permettent de choisir le modèle qui convient parfaitement à la fois à votre morphologie et à votre profil sportif.

La fiche podograde, sur laquelle sont notées les données morphologiques, vous est offerte gratuitement : des renseignements précieux qui vous serviront toujours ...

The Athlete's Foot®

Nobody knows the athlete's foot like The Athlete's Foot

(Personne ne connaît le pied du sportif comme Athlete's Foot)

LES 34 RELAIS ATHLETE'S FOOT EN FRANCE : **02 :** SAINT QUENTIN (23 62 27 94) - **06 :** NICE (93 87 48 27) - **13 :** AIX EN PROVENCE (42 59 19 20) et MARSEILLE (91 33 44 88) - **24 :** PERIGUEUX (53 04 78 42) - **29 :** QUIMPER (98 55 62 11) et BREST (98 41 87 63) - **31 :** NIMES (66 38 26 16) - **33 :** BORDEAUX (56 52 83 14) - **34 :** MONTPELLIER (67 66 11 31) - **35 :** RENNES (99 54 07 92) - **42 :** SAINT-ETIENNE (77 38 81 18) - **44 :** NANTES (40 89 59 18) - **45 :** ORLEANS (38 53 52 42) - **49 :** ANGERS (41 87 71 06) - **56 :** LORIENT (97 21 67 46) et VANNES (97 54 25 76) - **64 :** BAYONNE-ANGLET (59 52 96 50) - **67 :** STRASBOURG (88 75 10 81) - **69 :** LYON Part-Dieu (78 95 31 46) et Victor Hugo (78 38 21 58) - **75 :** PARIS Rivoli (42 33 69 55), Poissonnière (42 46 35 16) et Galaxie (45 81 38 33) - **76 :** LE HAVRE (35 43 05 63) et ROUEN (35 89 48 80) - **78 :** LE CHESNAY (39 55 68 11) - **80 :** AMIENS (22 91 99 13) - **83 :** TOULON (94 92 90 76) - **86 :** POITIERS (49 41 25 04) - **91 :** LA VILLE DU BOIS (64 49 75 85) - **93 :** ROSNY SOUS BOIS (48 55 82 86) et AULNAY SOUS BOIS (48 67 19 75) - **95 :** SARCELLES (39 94 23 45)

Vent d'Est

(suite de la p. 39) plaisir à voir. Et comme son entente avec Battiston, lui aussi en grande forme, est parfaite, le centre de la défense est bien pourvu. William Ayache et Manuel Amoros, aux ailes, cadenassent la barraque et s'adaptent aux circonstances. Contre l'Italie, Tigana s'est souvent retrouvé arrière droit en première mi-temps, Ayache n'en étant pas gêné pour autant. Et si Galderisi, Altobelli et autre Conti furent ternes, on ne peut en dire autant de leurs adversaires tricolores.

Au milieu du terrain, Luis Fernandez a franchi un nouvel échelon sur le chemin de la grande forme. Son tir en pleine course de la 31e minute qui s'est écrasé sur la transversale, méritait un sort plus heureux. N'empêche, Luis, bien dans le coup, s'est montré d'une sagesse exemplaire et, de plus, bougrement efficace. Jean Tigana a joué un rôle tactique important en première période (un peu à l'image du championnat d'Europe 84) avant de terminer au milieu, plus dans l'axe en seconde mi-temps. Inlassable récupérateur de ballons, il conserve malgré la chaleur ses époustouflantes accélérations. Alain Giresse, l'un des plus marqués par la canicule (il faisait 35° sur la pelouse du stade olympique) n'était pas dans son meilleur jour. Le Bordelais peine encore, mais l'adversaire ne peut se permettre de le laisser seul. Quelques passes ratées, des dribbles trop timides, Giresse déçoit ; mais on l'attendait face aux Brésiliens dans un match qui lui conviendrait peut-être mieux. Quant à Platini, outre le fait qu'il ait marqué enfin un but, son influence sur le jeu s'est, cette fois, fait sentir. Moins brillant que Maradona sur le plan individuel, il est beaucoup plus leader d'équipe que l'Argentin. Joueur d'équipe, il entrait face à l'Italie dans la Coupe du Monde. Demandant lui-même à sortir avant la fin du match, il lui manquait encore un peu de résistance mais l'inspiration semblait arriver. En attaque enfin, Yannick Stopyra confirmait sa bonne forme. Très remuant, excellent dans le jeu aérien, Vierchowod qui le marquait a beaucoup souffert et a tout essayé pour l'écœurer. C'est finalement Yannick qui eut le dernier mot. Près de lui, Rocheteau a réalisé un bon match. Meilleur technicien que Papin, Dominique amène les deux buts tricolores. Sur le premier (15e minute), il transmet instantanément la passe de Fernandez pour Platini démarqué sur sa droite. Pour le second (57e minute), il se tient en retrait sur l'accélération de Tigana et glisse à Stopyra lui aussi seul à droite. Autant dire que le rôle du joueur du P-S.G. a été essentiel. Henri Michel, en lui faisant confiance, ne lui en demandait pas moins. Les Bleus ont donc largement dominé une équipe italienne bien faible, on l'a vu. Ils ont surtout confirmé qu'ils étaient, à ce moment de la compétition, sur une courbe ascendante, ce qui, dans la perspective de la dernière semaine, était nettement encourageant. Henri Michel et le staff qui l'entoure ont, semble-t-il, assez bien maîtrisé les problèmes que peut poser l'altitude.

Après France-Italie, les Bleus montraient une forme ascendante. Mais, sur leur route, les Brésiliens...

Complète dans toutes ses lignes, la France avait donc à rencontrer le Brésil. La finale rêvée par les amoureux du beau football avant le Mundial ne serait qu'un quart de finale. En souhaitant que les deux équipes seraient fidèles à leurs principes, on pouvait facilement imaginer une victoire des Tricolores. ***Alain Leiblang***

GAGNEZ AU LOTO SPORTIF AVEC

LOTO Foot

1 N 2

L'HEBDO QUI VA DROIT AU BUT

Dans LOTO FOOT, chaque page est conçue pour vous faire gagner au Loto Sportif. Forme des joueurs et moral des équipes, opinion des entraîneurs, pronostics de grands professionnels comme Just Fontaine, statistiques sur la réussite des clubs, secrets des coulisses et tuyaux de dernière minute, etc...
LOTO FOOT : l'hebdo qu'il vous faut pour bien gagner au Loto Sportif

LOTO Foot CHAQUE MARDI

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX

COUP DE FIL-C

bélier

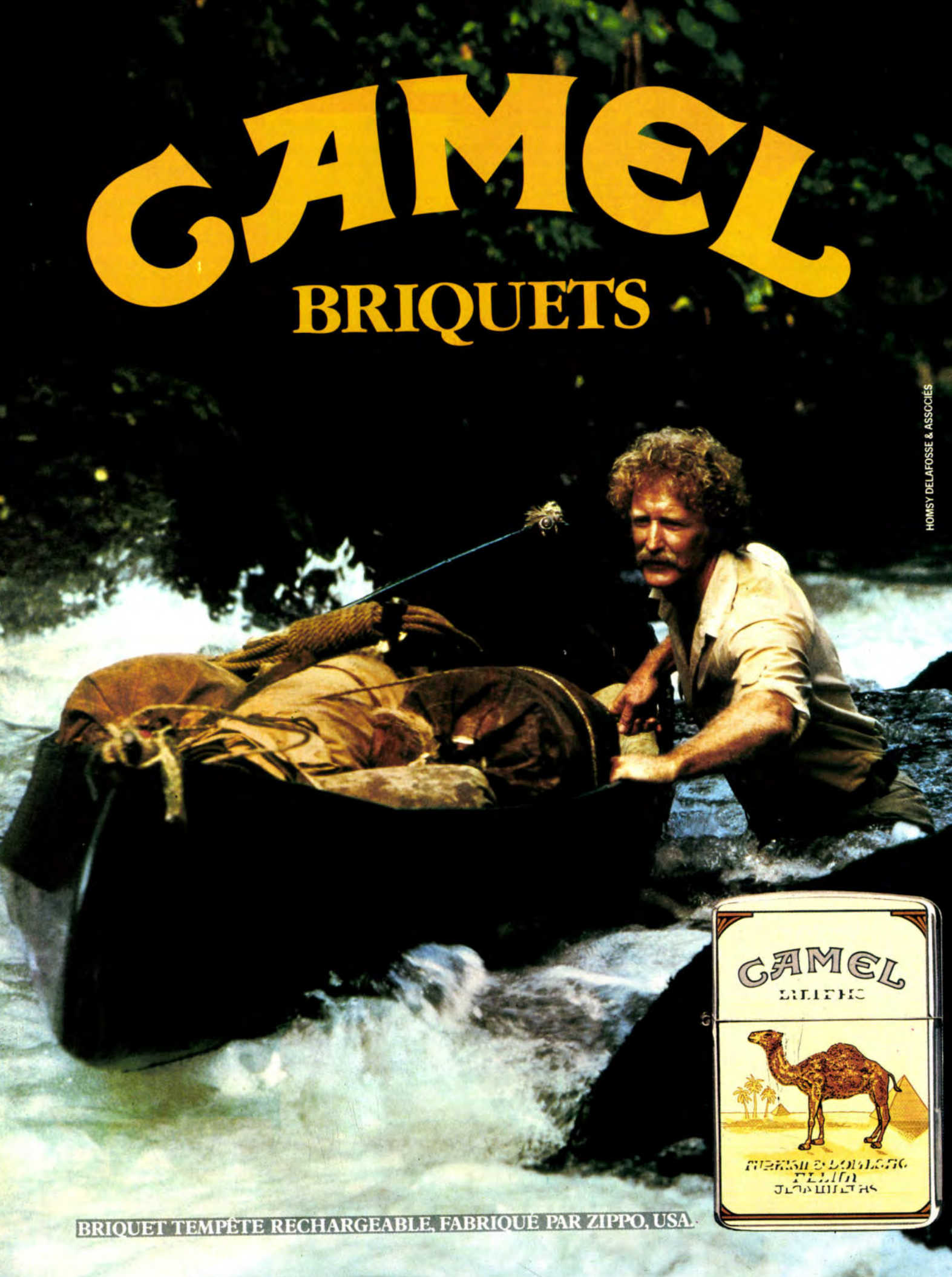
OUP DE TÊTE.

LE BONHEUR,
C'EST SIMPLE
COMME
UN COUP DE FIL

PTT TELECOMMUNICATIONS

CAMEL

BRIQUETS



HOMSY DELAFOSSE & ASSOCIÉS

BRIQUET TEMPÊTE RECHARGEABLE, FABRIQUÉ PAR ZIPPO, USA.

un Ricard, sinon rien.

Sachez apprécier et consommer avec modération.

Young & Rubicam 86

MEXICO86

LES 52 MATCHES

Samedi 31 mai. Stade Azteca 2000 à Mexico. 1re tour, groupe A. Italie-Bulgarie : 1-1. Temps lourd. Arbitre : M. Fredriksson (Suède). Spectateurs : 100 000. Buts : Altobelli (43e) pour l'Italie ; Sirakov (85e) pour la Bulgarie. Avertissements : Cabrini, Bergomi pour l'Italie et Markov pour la Bulgarie.

ITALIE : Galli – Bergomi, Vierchowod, Scirea, Cabrini – Bagni, De Napoli, Di Gennaro, Conti (puis Vialli, 65e) – Galderisi, Altobelli.

BULGARIE : Mikhailov – Zdravkov, Dimitrov, Arabov, A. Markov – Sadkov, Sirakov, Guetov, Gospodinov (puis Jeliazkov, 74e) – Iskrenov (puis Kostadinov, 65e), Mladenov.

Dimanche 1er juin. Stade Jalisco à Guadalajara. 1re tour, groupe D. Brésil bat Espagne : 1-0. Temps chaud. Arbitre : M. Bambridge (Australie). Spectateurs : 60 000. But : Socrates (60e). Avertissements : Julio Alberto, Branco pour le Brésil.

BRÉSIL : Carlos – Edson, Edinho, Julio César, Branco – Elzo, Alemao, Junior (puis Falcao, 80e), Socrates – Careca, Casagrande (puis Muller, 67e).

ESPAGNE : Zubizarreta – Tomas, Goicoetchea, Maceda, Julio Alberto – Camacho, Francisco (puis Señor, 81e), Michel, Victor – Salinas, Butragueño.

Dimanche 1er juin. Stade de León. 1re tour, groupe C. France bat Canada : 1-0. Temps lourd. Arbitre : M. Hernan Silva Arce (Chili). Spectateurs : 20 000. But : Papin (80e).

FRANCE : Bats – Amoros, Battiston, Bossis, Tusseau – Fernandez, Tigana, Giresse, Platini – Rocheteau (puis Stopyra, 71e), Papin.

CANADA : Dolan – Lenarduzzi, Samuels, Bridge, Wilson – Ragan, James, Norman, Sweeney (puis Lowery, 55e) – Valentine, Vrablic.

Lundi 2 juin. Stade d'Irapuato. 1re tour, groupe C. U.R.S.S. bat Hongrie : 6-0. Temps beau : Arbitre : M. Agnolin (Italie). Spectateurs : 15 000. Buts : Yakovenko (2e), Aleinikov (4e), Belanov (24e sur pen.), Yaremtchouk (66e), Dajka (75e, c.s.c.), Rodionov (70e).

U.R.S.S. : Dassaev – Bessonov, Kouznetsov, Larionov, Demianenko – Yaremtchouk, Yakovenko (puis Evtouchenko, 73e), Aleinikov, Rats – Zavarov, Belanov (puis Rodionov, 70e).

HONGRIE : Disztl – Sallai, Roth (puis Burcsa, 13e), Kardos, Peter (puis Dajka, 62e) – Nagy, Bognar, Detari, Garaba – Kiprich, Esterhazy.

Lundi 2 juin. Stade Olímpico 68 à Mexico. 1re tour, groupe A. Argentine bat Corée du Sud : 3-1. Temps lourd. Arbitre : M. Sanchez Arminio (Espagne). Spectateurs : 60 000. Buts : Valdano (6e et 46e), Ruggieri (18e) pour l'Argentine, Park Chang-Sun (73e) pour la Corée du Sud. Avertissements : Huh Jung-Moo et Park Chang-Sun pour la Corée du Sud.

ARGENTINE : Pumpido – Clausen, Ruggieri, Brown, Garre – Giusti, Batista (puis Olarticoechea, 76e), Burruchaga, Maradona – Pasculli, Valdano.

CORÉE DU SUD : Oh Yun-Kyo – Park Kyung-Hoon, Jung Yong-Hwan, Cho Min-Kook, Huh Jung-Moo – Kim Pyung-Suk (puis Cho Kwang-Rae, 23e), Park Chang-Sun, Kim Yong-Se (puis Byun Byung-Joo, 46e), Kim Joo-Sung – Cha Bum-Kun, Choi Soon-Ho.

Lundi 2 juin. Stade Universitario à Monterrey. 1re tour, groupe F. Pologne-Maroc : 0-0. Temps chaud. Arbitre : M. Martinez (Uruguay). Spectateurs : 12 000. Avertissement : Timoumi pour le Maroc.

POLOGNE : Mlynarczyk – Kubicki (puis Przybys, 46e), Majewski, Wojcicki, Ostrowski – Buncol, Matysik, Komornicki, Boniek – Dziekanowski (puis Urban, 55e), Smolarek.

MAROC : Zaki – Khalifa, Biaz, Bouyahiaoui, Lemriss – Haddaoui (puis Souleymani, 89e), Dolmy, Timoumi (puis Khairi, 90e), Bouderbala – Krimau, Merry.

Mardi 3 juin. Stade 3 de Marzo à Guadalajara. 1re tour, groupe D. Algérie-Irlande du Nord : 1-1. Temps chaud. Arbitre : M. Butenko (U.R.S.S.). Spectateurs : 22 000. Buts : Whiteside (6e) pour l'Irlande du Nord, Zidane (59e) pour l'Algérie. Avertissements : Mansouri pour l'Algérie, Hamilton, McIlroy, Whiteside pour l'Irlande.

IRLANDE DU NORD : Jennings – Nicholl, O'Neill, McDonald, Donaghy – McCreery, McIlroy, Worthington, Penney (puis Stewart, 67e) – Whiteside (puis Clarke, 81e), Hamilton.

ALGÉRIE : Larbi – Liégeon, Kourichi, Guendouz, Mansouri – Kaci Said, Ben Mabrouk, Zidane (puis Belloumi, 72e), Maroc – Assad, Madjer (puis Harkouk, 33e).

Mardi 3 juin. Stade Azteca 2000 à Mexico. 1re tour, groupe B. Mexique bat Belgique : 2-1. Temps beau. Arbitre : M. Esposito (Argentine). Spectateurs : 100 000. Buts : Quirarte (24e), Sanchez (37e) pour le Mexique, Vandenbergh (44e) pour la Belgique. Avertissements : Sanchez et Muñoz pour le Mexique, Franky Van Der Elst pour la Belgique.

MEXIQUE : Larios – Trejo, Quirarte, Félix Cruz, Servin – Muñoz, Aguirre, Negrete, Boy (puis España, 70e) – Sanchez, Flores (puis Francisco Cruz, 80e).

BELGIQUE : Pfaff – Gerets, Van der Elst, Broos, De Wolf – Scifo, Vandereycken, Ceulemans, Vercauteren – Vandenbergh (puis Demol, 65e), Desmet (puis Claesen, 60e).

Mardi 3 juin. Stade Tecnologico à Monterrey. 1re tour, groupe F. Portugal bat Angleterre : 1-0. Temps lourd. Arbitre : M. Roth (R.F.A.). Spectateurs : 20 000. But : Carlos Manuel (75e). Avertissements : Fenwick et Butcher pour l'Angleterre, Jaime Pacheco pour le Portugal.

ANGLETERRE : Shilton – Stevens, Fenwick, Butcher, Sansom – Hoddle, Wilkins, Robson (puis Hodge, 79e), Waddle (puis Beardsley, 79e) – Lineker, Hateley.

PORTUGAL : Bento – Alvaro, Frederico, Oliveira, Inacio – Diamentino (puis José Antonio, 82e), André, Carlos Manuel, Jaime Pacheco – Sousa, Gomes (puis Futre, 73e).

Mercredi 4 juin. Stade La Corregidora à Queretaro. 1re tour, groupe E. R.F.A.-Uruguay : 1-1. Temps chaud. Arbitre : M. Christov (Tchécoslovaquie). Spectateurs : 30 000. Buts : Alzamendi (4e) pour l'Uruguay, Allofs (84e) pour la R.F.A. Avertissements : Diogo et Saralegui pour l'Uruguay.

R.F.A. : Schumacher – Eder, Förster, Augenthaler, Berthold – Matthaus (puis Rummenigge, 69e), Brehme (puis Littbarski, 46e), Magath, Briegel – Völler, Allofs.

URUGUAY : Alvez – Diogo, Acevedo, Gutierrez, Batista – Bossio, Barrios (puis Saralegui, 56e), Santin, Francescoli – Alzamendi (puis Ramos, 81e), Da Silva.

Mercredi 4 juin. Stade de Toluca. 1re tour, groupe B. Paraguay bat Irak : 1-0. Temps frais. Arbitre : M. Picon-Ackong (Ile Maurice). Spectateurs : 12 000. But : Romero (36e). Avertissement : Samir pour l'Irak, Schettina pour le Paraguay.

PARAGUAY : Fernandez – Torales, Zabala, Delgado, Schettina – Nuñes, Romero, Cañete – Ferreira, Cabañas, Mendoza (puis Guasch, 87e).

IRAK : Hammoudi – Khalil Alawi, S. Shakir, N. Shakir, Araibi - H. Mohammed (puis Saddam, 68e), Kourkis (puis Khassim, 81e), Hachim, Chehab - Saied, Rhady.

Mercredi 4 juin. Stade Neza'86 à Nezahualcoyotl. 1re tour, groupe E. Danemark bat Écosse : 1-0. Temps frais. Arbitre : M. Nemeth (Hongrie). Spectateurs : 13 000. But : Elkjaer-Larsen (66e). Avertissement : Berggreen pour le Danemark.

DANEMARK : Rasmussen – Busk, M. Olsen, Nielsen, Lerby – Berggreen, Bertelsen, Arnesen (puis Sivebaek, 74e), J. Olsen (puis Mölby, 79e) – Elkjaer-Larsen, Laudrup.

ÉCOSSE : Leighton – Gough, McLeish, Miller, Malpas – Souness, Aitken, Strachan (puis Bannon, 74e), Nicol – Nicholas, Sturrock (puis McAvennie, 61e).

Jeudi 5 juin. Stade de León. 1re tour, groupe C. France-U.R.S.S. : 1-1. Temps chaud. Arbitre : M. Arpi Filho (Brésil). Spectateurs : 30 000. Buts : Fernandez (62e) pour la France, Rats (54e) pour l'U.R.S.S. Avertissements : Rats et Belanov pour l'U.R.S.S., Fernandez et Amoros pour la France.

FRANCE : Bats – Ayache, Battiston, Bossis, Amoros – Fernandez, Tigana, Giresse (puis Vercruysse, 83e), Platini – Papin (puis Bellone, 77e), Stopyra.

U.R.S.S. : Dassaev – Larionov, Kouznetsov, Bessonov, Demianenko – Rats, Yakovenko (puis Rodionov, 68e), Aleinikov, Yaremtchouk – Zavarov (puis Blokhine, 59e), Belanov.

Explosif.

Détonateur.

Svelty LE YAOURT A BOIRE DE MC ENROE.

chambourcy

MEXICO86

LES 52 MATCHES

Jeudi 5 juin Stade Cuauhtemoc à Puebla. 1re tour, groupe A. Italie-Argentine : 1-1. Temps beau. Arbitre : M. Keiser (Pays-Bas). Spectateurs : 35 000. Buts : Altobelli (7e sur pén.) pour l'Italie ; Maradona (34e) pour l'Argentine. Avertissements : Bergomi pour l'Italie ; Giusti et Garre pour l'Argentine.

ITALIE : Galli – Bergomi, Vierchowod, Scirea, Cabrini-Bagni, Conti (puis Vialli, 64e), De Napoli (puis Baresi, 87e), Di Gennaro – Galderesi, Altobelli.

ARGENTINE : Pumpido – Cucciuffo, Ruggieri, Brown, Garre – Giusti, Batista (puis Olarticoechea, 59e), Burruchaga, Maradona – Borghi (puis Enrique, 74e), Valdano.

Jeudi 5 juin Stade Olimpico 68 à Mexico. 1re tour, groupe A. Bulgarie-Corée du Sud : 1-1. Temps pluvieux. Arbitre : M. Al Shanan (Arabie Saoudite). Spectateurs : 40 000. Buts : Guetov (11e) pour la Bulgarie ; Kim Joo-Sung (30e) pour la Corée du Sud. Avertissements : Cho Young-Jeung, Kim Joo-Sung et Gospodinov.

BULGARIE : Mikhailov – Zdravkov, Dimitrov, Arabov, Petrov – Sirakov , Sadkov, Gospodinov, Guetov (puis Jeliazkov, 57e) – Iskrenov (puis Kostadinov, 46e), Mladenov.

CORÉE DU SUD : Oh Yun-Kyo – Park Kyung-Hoon, Chung Jong-Soo, Cho Young-Jeung, Jung Yong-Hwan – Cho Kwang-Rae (puis Cho Min-Kook, 72e), No Soo-Jin (puis Kim Joong-Boo, 46e), Park Chang-Sun, Byun Byung-Joo – Kim Joo-Sung, Cha Bum-Kun.

Vendredi 6 juin. Stade d'Irapuato. 1re tour, groupe C. Hongrie bat Canada : 2-0. Temps chaud. Arbitre : M. Al Sharif (Syrie). Spectateurs : 8 000. Buts : Esterhazy (2e), Detari (7e). Avertissements : Sweeney et Lenarduzzi. Expulsion : Sweeney.

HONGRIE : Szendrei – Sallai, Kardos, Garaba, Vargas – Nagy (puis Dajka, 63e), Bognar, Burcsa (puis Roth, 29e), Detari – Esterhazy, Kiprich.

CANADA : Lettieri – Lenarduzzi, Samuel, Bridge, Wilson (puis Sweeney, 41e) – Ragan, Gray, James (puis Segota, 55e), Norman-Vrablic, Valentine.

Vendredi 6 juin. Stade Jalisco à Guadalajara. 1re tour, groupe D. Brésil bat Algérie : 1-0. Temps chaud. Arbitre : M. Mendez (Guatemala). Spectateurs : 40 000. But : Careca (66e).

BRÉSIL : Carlos – Edson (puis Falcao, 11e), Julio Cesar, Edinho, Branco-Alemao, Elzo, Junior, Sócrates-Casagrande (puis Muller, 60e), Careca.

ALGÉRIE : Drid – Liégon, Megharia, Guendouz, Mansouri-Kaci Said, Ben Mabrouk, Bellourni (puis Zidane, 79e), Assad (puis Bensaoula, 67e) – Menad, Madjer.

Vendredi 6 juin. Tecnologico à Monterrey. 1re tour, groupe F. Maroc-Angleterre : 0-0. Temps chaud : Arbitre : M. Gonzalez (Paraguay). Spectateurs : 20 000. Avertissements : Wilkins, Hateley pour l'Angleterre ; Khalifa, Khairi pour le Maroc. Expulsion : Wilkins.

MAROC : Zaki – Khalifa, Biaz, Bouyahiaoui, Lemriss (puis Lahcen, 72e) – Haziz, Dolmy, Timoumi, Khairi – Merry (puis Souleymani, 86e), Krimau.

ANGLETERRE : Shilton – G.M. Stevens, Fenwick, Butcher, Sansom - Hoddle, Wilkins, Robson (puis Hodge, 41e), Lineker - Hateley (puis G.A. Stevens, 75e), Waddle.

Samedi 7 juin. Stade Azteca 2000 à Mexico. 1re tour, groupe B. Mexique-Paraguay : 1-1. Temps chaud. Arbitre : M. Courtney (Angleterre). Spectateurs : 110 000. Buts : Flores (2e) pour le Mexique ; Romero (84e) pour le Paraguay. Avertissements : Mendoza et Schettina pour le Paraguay ; Negrete, Trejo et Sanchez pour le Mexique.

MEXIQUE : Larios – Trejo, Quirarte, Felix Cruz, Servin-Munõz, Aguirre, Negrete, Boy (puis España, 58e) – Sanchez, Flores (puis Francisco Cruz, 75e).

PARAGUAY : Fernandez – Torales (puis Hicks, 79e), Zavala, Delgado, Schettina-Nuñez, Romero, Cañete, Mendoza (puis Guasch, 61e) – Ferreira, Cabañas.

Samedi 7 juin. Stade 3 de Marzo à Guadalajara. 1re tour, groupe D. Espagne bat Irlande du Nord : 2-1. Temps lourd. Arbitre : M. Brummeier (Autriche). Spectateurs : 30 000. Buts : Butragueño (1re), Salinas (19e) pour l'Espagne ; Clarke (47e) pour l'Irlande du Nord. Avertissements : Victor pour l'Espagne ; Hamilton pour l'Irlande du Nord.

ESPAGNE : Zubizarreta – Tomas, Goicœtchea, Gallego, Camacho-Michel, Francisco, Victor, Gordillo (puis Caldere, 53e) – Butragueño, Salinas (puis Señor, 78e).

IRLANDE DU NORD : Jennings – Nicholl, Mac Donald, O'Neill, Donaghy-McCreery, McIlroy, Worthington (puis Hamilton, 70e), Penney (puis Stewart, 53e) – Clarke, Whiteside.

Samedi 7 juin. Stade Universitario à Monterrey. 1re tour, groupe F. Pologne bat Portugal : 1-0. Temps lourd. Arbitre : M. Bennaceur (Tunisie). Spectateurs : 8 000. But : Smolarek (89e). Avertissements : Wojcicki, Dziekanowski pour la Pologne.

POLOGNE : Mlynarczik-Pawlak, Majewski, Wojcicki, Ostrowski – Dziekanowski, Komornicki (puis Karas, 57e), Matysik, Urban – Boniek, Smolarek (puis Zgutczynski, 74e).

PORTUGAL : Damas – Alvaro, Frederico, Oliveira, Inacio – Diamantino, André (puis Jaime Magalhaes, 72e), Jaime Pacheco, Sousa – Gomes (puis Futre, 45e), Carlos Manuel.

Dimanche 8 juin. Stade de Toluca. 1re tour, groupe B. Belgique bat Irak : 2-1. Temps frais. Arbitre : M. Palacio (Colombie). Spectateurs : 15 000. Buts : Scifo (16e), Claesen (20e sur pén.) pour la Belgique ; Rhady (57e) pour l'Irak. Avertissements : Hammoudi, N. Shakir, Mohammed, S. Shakir, Hachim. Expulsion : Kourkis.

BELGIQUE : Pfaff – Gerets, Demol, F. Van der Elst, De Wolf – Scifo (puis Clijsters, 68e), Vandereycken, Vercauteren, Ceulemans – Claesen, Desmet.

IRAK : Hammoudi – Al Awi, Nazem Shakir, Samir Shakir, Araibi – Mohammed, Chebab, Kourkis, Hachim – Rhady, Saddam.

Dimanche 8 juin. Stade La Corregidora à Queretaro. 1re tour, groupe E. R.F.A. bat Écosse : 2-1. Temps chaud. Arbitre : M. Igna (Roumanie). Spectateurs : 28 000. Buts : Völler (22e), Allofs (49e) pour la R.F.A. ; Strachan (17e) pour l'Écosse. Avertissements : Archibald, Bannon, Malpas pour l'Écosse.

R.F.A. : Schumacher – Eder, Förster, Augenthaler, Briegel (puis Jakobs, 62e) – Berthold, Littbarski (puis Rummenigge, 75e), Matthaus, Magath – Völler, Allofs.

ÉCOSSE : Leighton – Gough, Narey, Miller, Malpas – Nicol (puis McAvennie, 60e), Strachan, Aitken, Souness – Archibald, Bannon (puis Cooper, 74e).

Dimanche 8 juin. Stade Neza'86 à Nezahualcoyotl. 1re tour, groupe E. Danemark bat Uruguay : 6-1. Temps couvert. Arbitre : M. Marquez (Mexique). Spectateurs : 23 000. Buts : Elkjaer-Larsen (16e, 68e, 79e), Lerby (40e), Laudrup (51e), J. Olsen (88e) pour le Danemark, Francescoli (45e sur pén.) pour l'Uruguay. Avertissements : Nielsen pour le Danemark ; Da Silva, Bossio pour l'Uruguay. Expulsion : Bossio.

DANEMARK : Rasmussen – M. Olsen, Nielsen, Busk, Lerby – Bertelsen (puis Molby, 56e), Bergreen, Andersen, Arnesen – Elkjaer-Larsen, Laudrup (puis J. Olsen, 81e).

URUGUAY : Alvez – Diogo, Guttierez, Acevedo, Batista – Bossio, Barios, Santin (puis Salazar, 56e), Francescoli – Da Silva, Alzamendi (puis Ramos, 56e).

Lundi 9 juin. Stade de León. 1re tour, groupe C. France bat Hongrie : 3-0. Temps chaud. Arbitre : M. Silva Valente (Portugal). Spectateurs : 32 000. Buts : Stopyra (30e), Tigana (63e), Rocheteau (68e). Avertissements : Ayache et Rocheteau pour la France.

FRANCE : Bats – Ayache, Battiston, Bossis, Amoros – Giresse, Tigana, Platini, Fernandez – Stopyra (puis Ferreri, 71e), Papin (puis Rocheteau, 61e).

HONGRIE : Disztl – Sallai, Roth, Kardos, Garaba – Hannich (puis Nagy, 46e), Dajka, Detari, Varga – Esterhazy, Kovacs (puis Bognar, 66e).

Lundi 9 juin. Stade d'Irapuato. 1re tour, groupe C. U.R.S.S. bat Canada : 2-0. Temps chaud. Arbitre : M. Traoré (Mali). Spectateurs : 10 000. Buts : Blokhine (58e), Zavarov (75e).

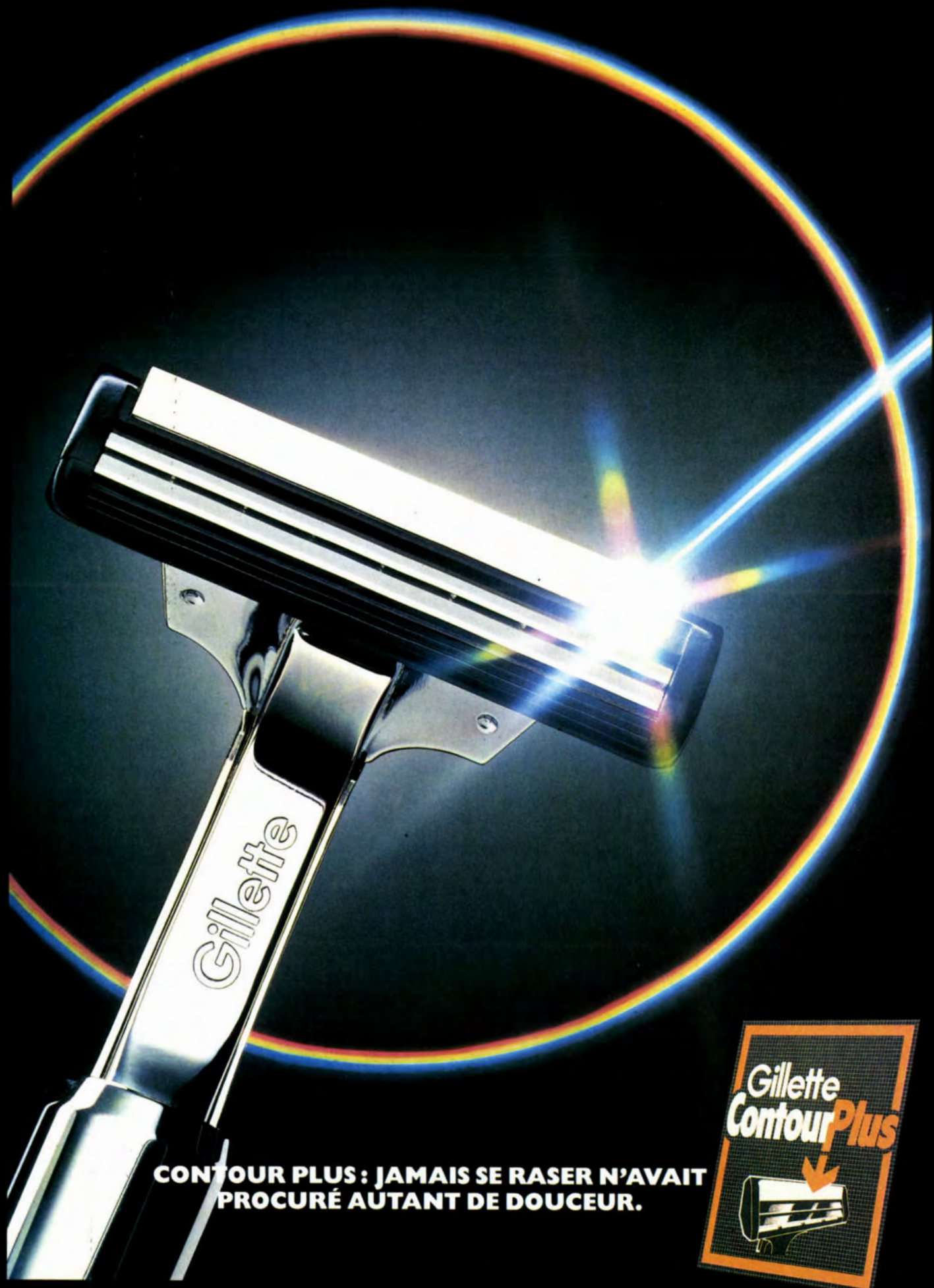
U.R.S.S. : Tchanov – Bal, Bubnov, Kouznetsov, Morozov – Aleinikov, Litovchenko, Evtouchenko, Blokhine (puis Zavarov, 61e) – Protassov (puis Belanov, 57e), Rodionov.

CANADA : Lettieri – Lenarduzzi, Samuel, Bridge, Wilson – Ragan, Gray (puis Pakos, 70e), James (puis Segota, 65e), Norman – Valentine, Mitchell.

DOUCEUR. VOICI LA NOUVELLE LAME CONTOUR PLUS™ ET SA PLAQUETTE LUBRIFIANTE UNIQUE, LUBRASTRIP™. ELLE

GILLETTE TRANSFORME À NOUVEAU LE MONDE DU RASAGE. NOUS LUI AVIONS DONNÉ LA PRÉCISION. NOUS AJOUTONS AUJOURD'HUI LA

LIBÈRE UN FILM PROTECTEUR POUR QUE VOTRE RASOIR GLISSE PLUS EN DOUCEUR. UNE DOUCEUR QUE VOUS N'AVIEZ ENCORE JAMAIS CONNUE.



CONTOUR PLUS : JAMAIS SE RASER N'AVAIT PROCURÉ AUTANT DE DOUCEUR.

Gillette ContourPlus

LA PRÉCISION. LA DOUCEUR EN PLUS.

MEXICO86

LES 52 MATCHES

Mardi 10 juin. Stade Cuauhtemoc à Puebla. 1re tour, groupe A. Italie bat Corée du Sud : 3-2. Temps doux. Arbitre : M. Sacha (États-Unis). Spectateurs : 10 000. Buts : Altobelli (17e, 73e, 82e) pour l'Italie ; Choi Soon-Ho (62e), Huh Jung-Moo (89e) pour la Corée du Sud. Avertissements : Kim Joo-Sung, Park Kyung-Hoon, Chung Jong-Soo ; Bagni, Scirea, Vierchowod.

ITALIE : Galli – Collovati, Vierchowod, Scirea, Cabrini – Bagni (puis Baresi, 67e), Conti, De Napoli, Di Gennaro – Galderisi (puis Vialli, 87e), Altobelli.

CORÉE DU SUD : Oh Yun-Kyo – Park Kyung-Hoon, Jung Yong-Hwan, Cho Young-Jeung, Huh Jung-Moo (puis Kim Jong-Boo, 74e) – Cho Kwang-Rae, Kim Joo-Sung (puis Chung Jong-Soo, 46e), Byun Byung-Joo, Park Chang-Sun – Choi Soon-Ho, Cha Bum-Kun.

Mardi 10 juin. Stade Olímpico 68 à Mexico. 1re tour, groupe A. Argentine bat Bulgarie : 2-0. Temps brumeux. Arbitre : M. Berny Ulloa (Costa-Rica). Spectateurs : 60 000. Buts : Valdano (3e), Burruchaga (77e). Avertissement : Cuccioffo pour l'Argentine.

ARGENTINE : Pumpido – Cuccioffo, Ruggieri, Brown, Garre – Batista (puis Olarticoechea, 46e), Giusti, Burruchaga, Maradona – Borghi (puis Enrique, 46e), Valdano.

BULGARIE : Mikhailov – Sirakov (puis Zdravkov, 70e), Dimitrov, Jeliazkov, A. Markov – Sadkov, Yordanov, Petrov, P. Markov – Mladenov (puis Velitchkov, 52e), Guetov.

Mercredi 11 juin. Stade de Toluca. 1re tour, groupe B. Belgique-Paraguay : 2-2. Temps frais. Arbitre : M. Dotschev (Bulgarie). Spectateurs : 16 000. Buts : Vercauteren (30e), Veyt (59e) pour la Belgique ; Cabañas (50e et 76e) pour le Paraguay. Avertissements : Ceulemans pour la Belgique ; Romero pour le Paraguay.

BELGIQUE : Pfaff - Grün (puis Leo Van der Elst, 89e), Broos, Renquin, Vervoort – Demol, Scifo, Ceulemans, Vercauteren – Veyt, Claesen.

PARAGUAY : Fernandez – Torales, Zabala, Delgado, Guasch – Nuñez, Ferreira, Romero, Cañete – Cabañas, Mendoza (puis Hicks, 68e).

Mercredi 11 juin. Stade Azteca 2 000 à Mexico. 1re tour, groupe B. Mexique bat Irak : 1-0. Temps frais. Arbitre : M. Petrovic (Yougoslavie). Spectateurs : 110 000. Buts : Quirarte (54e). Avertissements : Hachim, Alawi pour l'Irak.

MEXIQUE : Larios – Amador (puis Dominguez, 62e), Quirarte, Felix Cruz, Servin – De Los Cobos (puis Francisco Cruz, 78e), España, Negrete, Boy – Aguirre, Flores.

IRAK : Nussayef – Khalif Alawi, Ibrahim, N. Shakir, Araibi – Chebab, Khassim, Hachim (puis Rahim, 60e), Abed (puis Mahmoud, 68e) – Saddam, Rhady.

Mercredi 11 juin. Stade Universitario à Monterrey. 1re tour, groupe F. Angleterre bat Pologne : 3-0. Temps lourd. Arbitre : M. Daina (Suisse). Spectateurs : 23 000. Buts : Lineker (9e, 14e, 34e). Avertissement : Fenwick pour l'Angleterre.

ANGLETERRE : Shilton – Stevens, Butcher, Fenwick, Sansom – Steven, Hoddle, Reid, Hodge – Lineker (puis Dixon, 85e), Beardsley (puis Waddle, 75e).

POLOGNE : Mlynarczyk – Pawlak, Majewski, Wojcicki, Ostrowski – Dziekanowski, Komornicki (puis Karas, 23e), Matysik (puis Buncol, 46e), Urban – Boniek, Smolarek.

Mercredi 11 juin. Stade 3 de Marzo à Guadalajara. 1re tour, groupe F. Maroc bat Portugal : 3-1. Temps frais. Arbitre : M. Snoddy (Irlande du Nord). Spectateurs : 25 000. Buts : Khairi (19e, 26e), Krimau (62e) pour le Maroc ; Diamentino (80e) pour le Portugal. Avertissement : Gomes pour le Portugal.

MAROC : Zaki – Khalifa, EL Biaz, Bouyahiaoui, Lemriss – Dolmy, Bouderbala, Haddaoui (puis Souleymani, 73e), Timoumi – Krimau, Khairi.

PORTUGAL : Damas – Alvaro (puis Aguas, 55e), Frederico, Oliveira, Inacio – Magalhaes, Carlos Manuel, Jaime Pacheco, Sousa (puis Diamentino, 70e) – Gomes, Futre.

Jeudi 12 juin. Stade Jalisco à Guadalajara. 1re tour, groupe D. Brésil bat Irlande du Nord : 3-0. Temps chaud. Arbitre : M. Kirschen (R.D.A.). Spectateurs : 40 000. Buts : Careca (15e, 87e), Josimar (42e). Avertissement : Donaghy pour l'Irlande du Nord.

BRÉSIL : Carlos – Josimar, Julio Cesar, Edinho, Branco – Junior, Alemao, Elzo, Sócrates (puis Zico, 68e) – Careca, Muller (puis Casagrande, 27e).

IRLANDE DU NORD : Jennings – Nicholl, O'Neill, McDonald, Donaghy – McCreery, McIlroy, Campbell (puis Armstrong, 71e), Whiteside (puis Hamilton, 68e) – Clarke, Stewart.

Jeudi 12 juin. Stade Tecnologico à Monterrey. 1re tour, groupe D. Espagne bat Algérie : 3-0. Temps chaud. Arbitre : M. Takada (Japon). Spectateurs : 15 000. Buts : Caldere (15e, 68e), Eloy (70e). Avertissements : Madjer pour l'Algérie ; Goicoetchea pour l'Espagne.

ESPAGNE : Zubizarreta – Tomas, Goicoetchea, Gallego, Camacho – Michel (puis Señor, 63e), Francisco, Caldere, Victor – Salinas, Butragueño (puis Eloy, 46e).

ALGÉRIE : Drid (puis El Hadi, 18e) – Megharia, Kourichi, Guendouz, Mansouri – Kaci Said, Maroc, Zidane (puis Menad, 58e), Belloumi – Madjer, Harkouk.

Vendredi 13 juin. Stade La Corregidora à Queretaro. 1re tour, groupe E. Danemark bat R.F.A. : 2-0. Temps chaud. Arbitre : M. Ponnet (Belgique). Spectateurs : 30 000. Buts : Jesper Olsen (43e sur pén.), Eriksen (62e). Avertissements : Arnesen pour le Danemark ; Eder, Jakobs pour la R.F.A. Expulsion : Arnesen.

R.F.A. : Schumacher – Eder, Förster, Herget, Jakobs – Berthold, Rolff (puis Littbarski, 46e), Matthaus, Brehme – Völler, Allofs.

DANEMARK : Hoeg – Sivebaek, Busk, M. Olsen, Andersen – Arnesen, Molby, Lerby, J. Olsen (puis Simonsen, 70e) – Elkjaer-Larsen (puis Eriksen, 46e), Laudrup.

Vendredi 13 juin. Stade Neza'86 à Nezajualcoyotl. 1re tour, groupe E. Uruguay-Écosse : 0-0. Temps doux. Arbitre : M. Quiniou (France). Spectateurs : 16 000. Avertissements : Narey, Nicol pour l'Écosse ; Cabrera, Diogo, Alvez pour l'Uruguay. Expulsion : Batista pour l'Uruguay.

URUGUAY : Alvez – Diogo, Guttierez, Acevedo, Pereira – Batista, Barrios, Santin, Francescoli (puis Alzamendi, 84e) – Ramos (puis Saralegui, 71e), Cabrera.

ÉCOSSE : Leighton – Gough, Narey, Miller, Albiston – Aitken, Nicol (puis Cooper, 70e), Strachan, McStay – Sharp, Sturrock (puis Nicholas, 70e).

Dimanche 15 juin. Stade Azteca 2 000 à Mexico. Huitième de finale. Mexique bat Bulgarie : 2-0. Temps doux. Arbitre : M. Arpi (Brésil). Spectateurs : 115 000. Buts : Negrete (35e), Servin (62e). Avertissement : Arabov pour la Bulgarie.

MEXIQUE : Larios – Amador, Félix Cruz, Quirarte, Servin – Muñoz, Boy (puis De Los Cobos, 80e), España, Negrete – Aguirre, Sanchez.

BULGARIE : Mikhailov – Zdravkov, Dimitrov, Arabov, Petrov – Sadkov, Gospodinov, Yordanov, Pachev (puis Iskrenov, 70e) – Kostadinov, Guetov (puis Sirakov, 60e).

Dimanche 15 juin. Stade de León. Huitième de finale. Belgique bat U.R.S.S. : 4-3 (après prolongations). Temps orageux, puis pluie. Arbitre : M. Fredriksson (Suède). Spectateurs : 25 000. Buts : Scifo (56e), Ceulemans (76e), Demol (102e), Claesen (109e) pour la Belgique ; Belanov (28e, 70e, 110e sur pén.) pour l'U.R.S.S. Avertissement : Renquin pour la Belgique.

BELGIQUE : Pfaff – Gerets (puis L. Van der Elst, 112e), Demol, Renquin, Vervoort – Grün (puis Clijsters, 100e), Vercauteren, Scifo, Ceulemans – Veyt, Claesen.

U.R.S.S. : Dassaev – Bal, Kouznetsov, Bessonov, Demianenko – Yakovenko (puis Evtouchenko, 80e), Aleinikov, Rats, Yaremtchouk – Zavarov (puis Rodionov, 71e), Belanov.

Lundi 16 juin. Stade Jalisco à Guadalajara. Huitième de finale. Brésil bat Pologne : 4-0. Temps chaud. Arbitre : M. Roth (R.F.A.). Spectateurs : 55 000. Buts : Sócrates (30e sur pén.), Josimar (55e), Edinho (79e), Careca (83e sur pén.). Avertissements : Dziekanowski, Boniek, Smolarek pour la Pologne ; Careca, Edinho pour le Brésil.

BRÉSIL : Carlos – Josimar, Julio Cesar, Edinho, Branco – Aleamo, Elzo, Junior, Sócrates (puis Zico, 70e) – Muller (puis Silas, 75e), Careca.

POLOGNE : Mlynarczyk – Przybys (puis Furtok, 60e), Wojciki, Ostrowski, Urban – Tarasiewicz, Karas, Majewski, Boniek – Dziekanowski, Smolarek.

Fortuna
AMERICAN BLEND*
*mélange américain
Filter
AMERICAN BLEND
Fortuna
20 FILTER CIGARETTES

MEXICO86

LES 52 MATCHES

Lundi 16 juin. Stade Cuauhtemoc à Puebla. Huitième de finale. Argentine bat Uruguay : 1-0. Temps ensoleillé, puis pluie. Arbitre : M. Agnolin (Italie). Spectateurs : 26 000. But : Pasculli (41e). Avertissements : Francescoli, Acevedo, Santin, Da Silva pour l'Uruguay ; Garre, Brown, Pumpido pour l'Argentine.

ARGENTINE : Pumpido – Cucciuffo, Ruggieri, Brown, Garre – Batista (puis Olarticoechea, 85e), Giusti, Burruchaga, Maradona – Pasculli, Valdano.

URUGUAY : Alvez – Bossio, Guttierez, Acevedo (puis Paz, 61e), Rivero – Barrios, Pereira, Ramos, Santin – Francescoli, Cabrera (puis Da Silva, 46e).

Mardi 17 juin. Stade Olímpico 68 à Mexico. Huitième de finale. France bat Italie : 2-0. Temps lourd. Arbitre : M. Esposito (Argentine). Spectateurs : 60 000. Buts : Platini (15e), Stopyra (57e), Avertisssements : De Napoli, Di Gennaro pour l'Italie ; Ayache pour la France.

FRANCE : Bats – Amoros, Battiston, Bossis, Ayache – Fernandez (puis Tusseau, 73e), Tigana, Giresse, Platini (puis Ferreri, 84e) – Rocheteau, Stopyra.

ITALIE : Galli – Bergomi, Vierchowod, Scirea, Cabrini – Bagni, Baresi (puis Di Gennaro, 46e), De Napoli, Conti – Altobelli, Galderisi (puis Vialli, 57e).

Mardi 17 juin. Stade Universitario à Monterrey. Huitième de finale. R.F.A. bat Maroc : 1-0. Temps beau et chaud. Arbitre : M. Petrovic (Yougoslavie). Spectateurs : 10 000. But : Matthaus (88e). Avertissements : Lemriss, Khalifa pour le Maroc.

R.F.A. : Schumacher – Berthold, Förster, Eder, Briegel – Jakobs, Magath, Matthaus – Rummenigge, Völler (puis Littbarski, 46e), Allofs.

MAROC : Zaki – Khalifa, El-Hadaoui, Bouyahiaoui, Lemriss – Haddaoui, Bouderbala, Dolmy, Timoumi – Khairi, Krimau.

Mercredi 18 juin. Stade Azteca 2000 à Mexico. Huitième de finale. Angleterre bat Paraguay : 3-0. Temps couvert. Arbitre : M. Al-Sharif (Syrie). Spectateurs : 99 000. Buts : Lineker (32e, 73e), Beardsley (56e). Avertissements : Martin et Hodge pour l'Angleterre ; Romero pour le Paraguay.

ANGLETERRE : Shilton – G.M. Stevens, Butcher, Martin, Sansom – Hodge, Reid (puis G.-A. Stevens, 58e), Steven, Hoddle – Lineker, Beardsley (puis Hateley, 71e).

PARAGUAY : Fernandez – Schettina, Delgado, Zabala, Torales (puis Guasch, 64e) – Ferreira, Nuñez, Cañete, Romero – Mendoza, Cabanas.

Mercredi 18 juin. Stade de Queretaro. Huitième de finale. Espagne bat Danemark : 5-1. Temps nuageux. Arbitre : M. Keiser (Pays-Bas). Spectateurs : 35 000. Buts : Butragueño (43e, 56e, 79e et 89e sur pen.), Goicoetchea (69e sur pen.) pour l'Espagne, J. Olsen (32e sur pen.) pour le Danemark. Avertissements : Andersen pour le Danemark ; Goicoetchea pour l'Espagne.

ESPAGNE : Zubizarreta – Tomas, Goicoetchea, Gallego, Camacho – Caldere, Victor, Julio Alberto, Michel (puis Francisco, 82e) – Julio Salinas (puis Eloy, 46e), Butragueño.

DANEMARK : Hœg – Andersen (puis Eriksen, 60e), M. Olsen, Nielsen, Busk – Lerby, J. Olsen (puis Molby, 72e), Bertelsen, Berggreen – Elkjaer-Larsen, Laudrup.

Samedi 21 juin. Stade Jalisco à Guadalajara. Quart de finale. France bat Brésil : 1-1 (4 tirs au but à 3). Beau temps. Arbitre : M. Igna (Roumanie). Spectateurs : 60 000. Buts : Careca (17e) pour le Brésil, Platini (41e) pour la France. Tirs au but : Sócrates (manqué), Alemao, Zico, Branco, Julio Cesar (manqué), pour le Brésil ; Stopyra, Amoros, Bellone, Platini (manqué), Fernandez pour la France.

FRANCE : Bats – Fernandez, Bossis, Battiston, Amoros – Tigana, Giresse (puis Ferreri, 84e), Platini, Tusseau – Rocheteau (puis Bellone, 99e), Stopyra.

BRÉSIL : Carlos – Josimar, Julio Cesar, Edinho, Branco – Elzo, Junior (puis Silas, 91e), Sócrates, Alemao – Muller (puis Zico, 72e), Careca.

Samedi 21 juin. Stade Universitario à Monterrey. Quart de finale. R.F.A. bat Mexique : 0-0 (4 tirs au but à 1). Temps lourd. Arbitre : M. Diaz (Colombie). Spectateurs : 50 000. Tirs au but : Allofs, Brehme, Matthaus, Littbarski pour la R.F.A. ; Negrete, Quirarte (manqué), Servin (manqué) pour le Mexique. Avertissements : Allofs, Förster et Matthaus ; Aguirre, Quirarte, De Los Cobos, Servin et Sanchez. Expulsions : Berthold et Aguirre.

R.F.A. : Schumacher – Berthold, Forster, Jakobs, Briegel – Eder (puis Littbarski, 115e), Magath, Matthaus, Brehme – Allofs, Rummenige (puis Hœness, 58e).

MEXIQUE : Larios – Amador (puis Francisco Cruz, 70e), Quirarte, Félix Cruz, Servin – España, Muñoz, Aguirre, Boy (puis Cobos, 32e) – Sanchez, Negrete.

Dimanche 22 juin. Stade Azteca 2000 à Mexico. Quart de finale. Argentine bat Angleterre : 2-1. Temps chaud. Arbitre : M. Bennaceur (Tunisie). Spectateurs : 100 000. Buts : Maradona (51e et 55e) pour l'Argentine, Lineker (81e) pour l'Angleterre. Avertissements : Batista pour l'Argentine ; Fenwick et Butcher pour l'Angleterre.

ARGENTINE : Pumpido – Cucciuffo, Ruggieri, Brown, Olarticoechea – Giusti, Batista, Burruchaga (puis Tapia, 76e), Enrique – Maradona, Valdano.

ANGLETERRE : Shilton – G.M. Stevens, Fenwick, Butcher, Sansom – Hoddle, Steven (puis Barnes, 75e), Reid (puis Waddle, 65e), Hodge – Lineker, Beardsley.

Dimanche 22 juin. Stade Cuauthemoc à Puebla. Quart de finale. Belgique bat Espagne : 1-1 (5 tirs au but à 4). Temps nuageux. Arbitre : M. Kirschen (R.D.A.). Spectateurs : 30 000. Buts : Ceulemans (34e) pour la Belgique, Señor (84e) pour l'Espagne. Tirs au but : Claesen, Scifo, Broos, Vervoort, L. Van der Elst pour la Belgique ; Señor, Eloy (manqué), Chendo, Butragueño, Victor pour l'Espagne. Avertissements : Tomas et Caldere ; Demol et Grün.

BELGIQUE : Pfaff – Gerets, Renquin, Grün, Vervoort – Scifo, Demol, Ceulemans, Vercauteren (puis L. Van der Elst, 105e) – Veyt (puis Broos, 98e), Claesen.

ESPAGNE : Zubizarreta – Tomas (puis Señor, 46e), Camacho, Chendo, Gallego – Julio Alberto, Michel, Victor, Caldere – Butragueño, Salinas (puis Eloy, 62e).

Mercredi 25 juin. Stade Jalisco à Guadalajara. Demi-finale. R.F.A. bat France : 2-0. Temps : chaud. Arbitre : M. Agnolin (Italie) ; Spectateurs : 40 000. Buts : Brehme (9e), Völler(90e). Avertissements : Fernandez pour la France ; Magath pour la R.F.A.

FRANCE : Bats – Ayache, Battiston, Bossis, Amoros – Fernandez, Tigana, Girese (puis Vercruysse, 71e), Platini – Bellone (puis Xuereb, 66e), Stopyra.

R.F.A. : Schumacher – Brehme, Förster, Jakobs, Briegel – Eder, Rolff, Matthaus, Magath – Rummenigge (puis Völler, 57e), Allofs.

Mercredi 25 juin. Stade Azteca 2000 à Mexico. Demi-finale. Argentine bat Belgique : 2-0. Temps couvert. Arbitre : M. Ramirez-Marquez (Mex.). Spectateurs : 100 000. Buts : Maradona (52e et 63e). Avertissements : Valdano pour l'Argentine ; Claesen pour la Belgique.

ARGENTINE : Pumpido – Cucciuffo, Ruggieri, Brown, Olarticoechea – Giusti, Batista, Enrique, Burruchaga (puis Bochini, 85e) – Maradona, Valdano.

BELGIQUE : Pfaff – Gerets, Demol, Renquin (puis Desmet, 54e)), Vervoort – Scifo, Vercauteren, Grun, Ceulemans – Claesen, Veyt.

Samedi 28 juin. Stade Cuauhtemoc à Puebla. Finale pour la troisième place. France bat Belgique : 4-2 (après prolongations). Temps ensoleillé. Arbitre : M. Courtney (Angleterre). Spectateurs : 22 000. Buts : Ferreri (26e), Papin (42e), Genghini (103e), Amoros (109e sur pén.) pour la France ; Ceulemans (10e), Claesen (73e) pour la Belgique. Avertissement : Pfaff.

FRANCE : Rust – Bibard, Le Roux (puis Bossis, 56e), Battiston, Amoros – Tigana (puis Tusseau, 84e), Genghini, Ferreri, Vercruysse – Papin, Bellone.

BELGIQUE : Pfaff – Gerets, Demol, Renquin (puis F. Van der Elst, 46e), Vervoort – Grün, Mommens, Scifo (puis L. Van der Elst, 65e), Ceulemans – Veyt, Claesen.

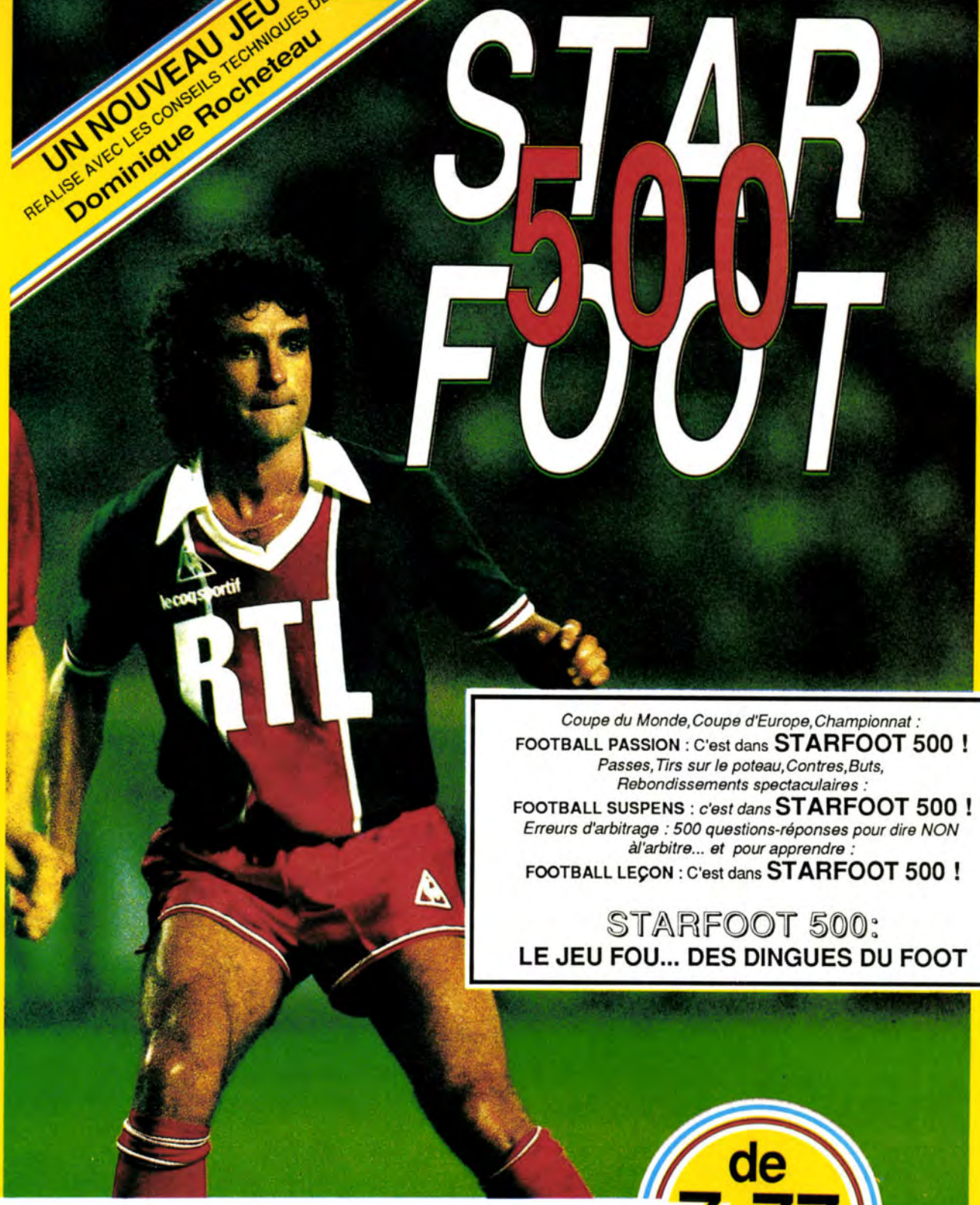
Dimanche 29 juin. Stade Azteca 2000. Finale. Argentine bat R.F.A. : 3-2. Temps chaud. Arbitre : M. Arpi Filho (Brésil). Buts : Brown (22e), Valdano (56e), Burruchaga (84e) pour l'Argentine ; Rummenigge (73e), Völler (82e) pour la R.F.A. Avertissements : Maradona (18e), Olarticœchea (77e), Enrique (82e), Pumpido (86e) pour l'Argentine ; Matthaüs (22e), Briegel (63e) pour la R.F.A.

ARGENTINE : Pumpido – Cucciuffo, Brown, Ruggieri, Olarticœchea – Giusti, Batista, Enrique, Burruchaga (puis Trobbiani, 89e) – Maradona, Valdano.

R.F.A : Schumacher – Brehme, Förster, Jakobs, Briegel – Eder, Berthold, Matthaüs, Magath (puis Hœness, 61e) – Rummenigge, Allofs (puis Völler, 46e).

UN NOUVEAU JEU
REALISE AVEC LES CONSEILS TECHNIQUES DE
Dominique Rocheteau

STAR 500 FOOT



Coupe du Monde, Coupe d'Europe, Championnat :
FOOTBALL PASSION : C'est dans **STARFOOT 500 !**
Passes, Tirs sur le poteau, Contres, Buts, Rebondissements spectaculaires :
FOOTBALL SUSPENS : *c'est dans* **STARFOOT 500 !**
Erreurs d'arbitrage : 500 questions-réponses pour dire NON à l'arbitre... et pour apprendre :
FOOTBALL LEÇON : C'est dans **STARFOOT 500 !**

STARFOOT 500:
LE JEU FOU... DES DINGUES DU FOOT

de 7 à 77 ans

STARFOOT 500
directement chez soi:

OUI...,envoyez moi ☐ exemplaire (s) .
de STARFOOT au prix de lancement de
149 Frs. +13.50 Frs. de frais de port en timbres

VENTE PAR CORRESPONDANCE :
Bon à retourner à STARFOOT
47 rue Lafayette, 75009 PARIS.

Nom _____ Prénom _____
N° _____ Rue _____
Localité _____ Signature
Code postal _____

PAIEMENT : par chèque bancaire ou postal ☐ , ou par mandat lettre ☐

Le jeu est en vente au magasin STARFOOT , 47 rue Lafayette 75009 . PARIS (métro: Cadet ou Le Peletier)
Pour connaître les points de vente dans toute la France , un seul numéro : (16 . 1) 45.26.68.29.

SAVOUREZ UNE "33" EXPORT

HOMSY DELAFOSSE & ASSOCIÉS
"33"
export
BIERE DE LUX
blonde
fine et légère
"33"
export
ET RESTEZ ACTIF.

onze
JUILLET 1986
N° 127

Président-Directeur général :
Jean Hohman.
Directeur de la rédaction :
Jean-Pierre Frimbois.
Rédacteur en chef :
Alain Leiblang.
Direction artistique :
Jean-Pierre Lacoste.
Secrétaire général de la rédaction :
Antoine Vierne.
Rédaction :
Jean-Michel Larqué,
Francis Huertas.
Secrétariat :
Huguette Bœssenbacher.
Photographes :
Michel Barrault,
Gérard Bedeau,
Alain de Martignac.
Assistant maquettiste :
Philippe Nériny.
Service photo :
Nathalie Devise,
Philippe Marcilly.

Société éditrice :
E.D.I.-MONDE/S.N.E.F.
Président-Directeur général :
Jean Hohman.

Administrateur général :
Claude Ski.

Promotion :
Henri Laurans.
Publicité :
Reginef.
Directeur :
Jean-Pierre Ederhy.

Ont participé à ce numéro :
Thierry Roland
Claude Bosle

ONZE, LE FOOTBALL INTERNATIONAL EN COULEURS. MENSUEL 15 F. 12 NUMÉROS PAR AN. ADRESSE : 23, RUE DE BERRI, 75388 PARIS CEDEX 08. TEL. : 45-62-44-55. PUBLICITÉ : REGINEF, 7, RUE DE MONTTESSUY, 75007 PARIS. TÉLÉPHONE : 45-55-91-71. ABONNEMENTS : ONZE, 23-25, RUE DE BERRI, 75388 PARIS CEDEX 08. TÉLÉPHONE : 45-62-44-55. VENTE DÉPOSITAIRES : (16) 05-38-40-10. 1 AN (12 NUMÉROS) : FRANCE, 143 F ; ÉTRANGER, 201 F (TARIF AVION SUR DEMANDE) ; 1 AN (12 NUMÉROS + NUMÉROS HORS SÉRIE), 181 F (FRANCE UNIQUEMENT). POUR TOUTE RÉCLAMATION, JOINDRE L'ÉTIQUETTE COLLÉE SUR LA DERNIÈRE BANDE D'ENVOI. TOUS DROITS DE REPRODUCTION (TEXTES ET PHOTOS) RÉSERVÉS POUR TOUS PAYS, SOUS QUELQUE PROCÉDÉ QUE CE SOIT. ONZE EST UNE MARQUE DÉPOSÉE POUR LA FRANCE A L'I.N.P.I. ET POUR L'ÉTRANGER A L'UNION INTERNATIONALE SOUS LE N° 424477 POUR TOUS LES PAYS ADHÉRANT A CETTE UNION. DÉPÔT LÉGAL N° 10532, IMPRIMÉ PAR BRODARD-GRAPHIQUE, BD DE LA MARNE, COULOMMIERS (77120), L'AVENIR GRAPHIQUE, Z.I. DE TORCY-SUD, RUE DES ÉPINETTES, A TORCY (77200). ONZE EST ÉDITÉ PAR EDI-MONDE/S.N.E.F., SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 8 401 800 F. DURÉE : 99 ANS A COMPTER DU 27/09/77 ; PRÉSIDENT : JEAN HOHMAN ; PRINCIPAUX ACTIONNAIRES : F.E.P. s.a., HOLPA s.a., E.C.E.P. S.A.R.L., R.C. PARIS B 311.088.421. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : JEAN HOHMAN. ONZE EST DISTRIBUÉ EN FRANCE PAR LES N.M.P.P. COMMISSION PARITAIRE N° 57387. TIRAGE : 350 000 EXEMPLAIRES.

OJD DIFFUSION PUBLIC 1984

onze

N° 128 SPÉCIAL CHAMPIONNAT DE FRANCE 1986-1987 PARAÎTRA MARDI 5 AOÛT

SPORT CENTER

FOOT CENTER . BP 4 - 21380 MESSIGNY
TEL 80 35 42 77

ATTENTION
Si vous ne désirez pas le numéro 10, prendre la référence FRAMX pour France . Avec le numéro 10 FRAMXNUM pour France . N°10 sur short et au dos du maillot

BALLON ADIDAS AZTECA "ACAPULCO"
Ballon32 panneaux Cuir Cousu main Bénéficiant du nouveau dessin de la coupe du monde Recouvert d'une couche d'usure à haut pouvoir protecteur. Qualités Souple, résistant aux U.V. très bon toucher de balle
Ref. **BAZTECA**
PRIX: 305 F.

POUR TOUT ACHAT AVANT LE 31/07/86 Vous recevrez:
-NOTRE NOUVEAU CATALOGUE "MUNDIAL 86"
-LE PORTE CLE FRANCE

SAC ADIDAS "FRANCE" (F.F.F)

Forme polochon en nylon enduit P.V.C ; poignées et bandoulière. Fond lessivable. Dimensions: 50X24X24 cm Tricolore avec le coq FFF

Référence **SACFFF** PRIX 117 F

TEE-SHIRT "FRANCE" (FFF)
Adidas.
51 % polyester, 49 % coton, superbe Tee-shirt tricolore frappé du "coq FFF"
Ref. **TSFFF**
Prix 142 F.
Taille 0/1-2/3-4/5
MIXTE

CORRESPONDANCE DES TAILLES

Stature en cm.	114/126	138/150	156/162	168/174	180/186
Tailles	6/8 ans	10/12ans	0/1	2/3	4/5

En cas d'hésitation entre deux tailles prendre la taille supérieure.

ATTENTION [illegible]
Inscrire sur votre bon de commande: Référence + taille + prix.

ARTICLE	Référence	MAILLOT				EQUIPEMENT			
		6/8 ans 10/12 ans	0/1	2/3	4/5	6/8 ans 10/12 ans	0/1	2/3	4/5
ALGERIE	ALG	160 F	170 F	180 F	190 F	280 F	290 F	299 F	310 F
ANGLETERRE	ANG	135 F	145 F	155 F	165 F	250 F	265 F	275 F	285 F
ARGENTINE	ARG	165 F	180 F	195 F	210 F	285 F	295 F	315 F	330 F
BELGIQUE	BEL	150 F	165 F	180 F	195 F	265 F	280 F	299 F	315 F
BRESIL	BRE	160 F	170 F	180 F	190 F	270 F	285 F	295 F	305 F
CANADA	CAN	150 F	160 F	170 F	180 F	265 F	275 F	290 F	299 F
COREE du sud	COR	140 F	150 F	160 F	170 F	250 F	265 F	275 F	285 F
ESPAGNE	ESP	160 F	170 F	180 F	190 F	270 F	285 F	295 F	305 F
FRANCE	FRAMX	189 F	199 F	210 F	225 F	330 F	345 F	365 F	385 F
FRANCE N°10	FRAMXNUM	199 F	209 F	220 F	235 F	340 F	355 F	375 F	395 F
HONGRIE	HON	150 F	170 F	190 F	205 F	265 F	285 F	305 F	320 F
ITALIE	ITA	160 F	170 F	180 F	190 F	270 F	285 F	295 F	305 F
IRAK	IRA	150 F	160 F	170 F	180 F	270 F	280 F	290 F	299 F
MEXIQUE	MEX	180 F	190 F	205 F	215 F	290 F	299 F	325 F	335 F
PARAGUAY	PAR	165 F	175 F	190 F	205 F	280 F	295 F	310 F	325 F
POLOGNE	POL	170 F	180 F	190 F	199 F	280 F	290 F	310 F	320 F
PORTUGAL	POR	150 F	170 F	190 F	205 F	265 F	285 F	305 F	320 F
R.F ALLEMAGNE	RFA	180 F	190 F	205 F	215 F	290 F	299 F	325 F	335 F
URUGUAY	URU	155 F	165 F	175 F	185 F	265 F	280 F	290 F	299 F

DU LUNDI AU VENDREDI DE 9 H. à 12 H.ET de 14 H. à 16 H.
LA COMMANDE PAR TELEPHONE (France uniquement)
RAPIDE,FACILE, PRATIQUE ...
- Préparez votre commande. Pour être bien sûr de ne rien oublier et que tout soit bien clair, notez-la sur un bon de commande.
- Composez le 80.35.42.77 et transmettez votre commande à votre correspondant FOOT CENTER.
- Raccrochez. Votre commande est bien enregistrée. (Il est inutile de la confirmer par écrit !).
- **ATTENTION ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT UNIQUEMENT.**

BON DE COMMANDE à retourner à FOOT CENTER BP.4 - 21380 MESSIGNY

Article ou équipe	Référence	(1)	Taille (2)	Qté	Prix unitaire	TOTAL

(1) Indiquer M pour maillot- E pour équipement.
(2) Indiquer la taille choisie suivant tableau de prix

votre pays est:	votre commande s'élève à	Moins de 400 F	Plus de 400 F
FRANCE		15F	25F
DOM et MARCHE COMMUN		32 F	48F
AUTRES PAYS		48F	74F

Frais d'emballage	+ 5F
Frais d'envoi (à ajouter)	+
TOTAL A PAYER	

Je désire recevoir votre catalogue. (joindre5 F en timbres poste) ☐

COCHER LA CASE REGLEMENT CHOISI

Ci-joint réglement à l'ordre de FOOT CENTER

☐ Par chèque bancaire ou postal
☐ Par mandat- lettre joint à la commande
Dans ces deux cas j'économise la taxe de contre remboursement

☐ Contre - remboursement (uniquement pour expédition en France),réglement au facteur plus taxe de contre-remboursement : 16,10 F.

Envoi simple si commande inférieure à 400F. Sinon en recommandé.

Attention : Paiement en timbres poste refusé.

NOM: _____ Année de naissance: _____ Signature des parents pour les moins de 18 ans:

PRENOM: _____

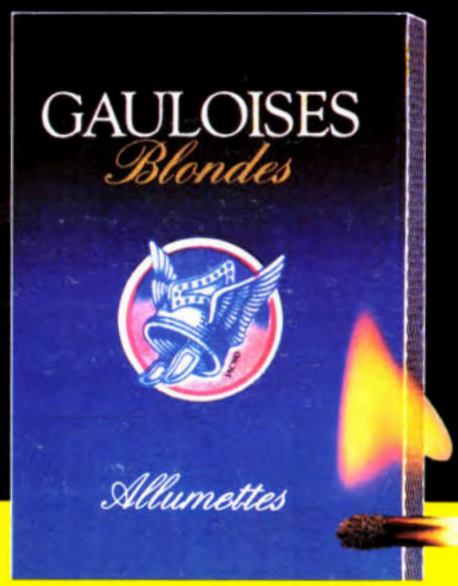
ADRESSE: _____

CODE POSTAL: _____ B. Distributeur: _____

091

ALLUMETTES EN VENTE DANS LES BUREAUX DE TABAC CFRP

Un jour, tu le sais, on se rencontrera.



GAULOISES BLONDES

A L L U M E T T E S